

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)
LES NOUVELLES TENDANCES
DE L'IMPACT INVESTING

INVESTIR

LA CHUTE
TEMPORAIRE
DES MÉTAUX
INDUSTRIELS

PHOTOGRAPHIE(S)

WILLIAM KLEIN

MARCHÉ DE L'ART

L'ESPAGNE
ET SES ARTISTES

ÉDUCATION

LA DIVERSIFICATION
AU SERVICE
DES HNWI

FISCALITÉ(S)

LES FONDATIONS
SUISSSES POUR
LA PHILANTHROPIE

DEVICES

LES PERSPECTIVES
EUR/CHF

INDEX

FINTECH :
11 ACTEURS
D'INFLUENCE

HORLOGERIE

LE MEILLEUR DES MONTRES EN 2018



15 CHF



Gestion de fortune avec les entrepreneurs | Sélection mondiale des meilleures actions | Made in Geneva

Confiez votre portefeuille à une banque des entreprises

- La Banque Cantonale de Genève est une banque universelle. Une banque commerciale, de terrain, qui travaille au quotidien avec les entreprises.
- C'est ainsi que nous apprenons à repérer et à évaluer les meilleures sociétés. C'est en leur sein que se crée la valeur et la performance.
- Nos mandats de gestion tirent avantage de cette expérience et de cette présence dans l'économie réelle.
- Mettez-nous à l'épreuve. Echangeons nos points de vue. Nos gérants se tiennent à votre disposition pour partager leurs convictions et leurs analyses.

 **BCGE | Best of**[®]

le plaisir d'investir sérieusement

Genève Zürich Lausanne Lyon Annecy Paris
Dubai Hong Kong

www.bcge.ch/bestof +41 (0)58 211 21 00

Une prestation du programme BCGE Avantage service

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une recommandation en vue de l'achat de produits ou la fourniture de services financiers. Elle ne peut être considérée comme le fondement d'une décision d'investissement, qui doit reposer sur un conseil pertinent et spécifique.

Les transactions portant sur les fonds de placement sont soumises à des lois et des dispositions fiscales dans différents ordres juridiques. L'investisseur est personnellement responsable de se renseigner sur ces dernières et de les respecter. Les indications concernant des transactions sur les fonds de placement ne doivent pas être interprétées comme étant un conseil de la BCGE.

La projection cartographique de la terre de Buckminster Fuller est un icosaèdre à très faible déformation. Elle repose sur le découpage du globe en 20 triangles, qui, dépliés, projettent une image unifiée où les continents forment une seule île dans un océan.

The Fuller Projection Map design is a trademark of the Buckminster Fuller Institute. ©1938, 1967 & 1992. All rights reserved, www.bfi.org

Éditorial



Elena Budnikova

FABIO BONAVIDA, Rédacteur en chef

Souvent comptabilisés, rarement analysés. Au-delà de leur recensement annuel, les 400 000 HNWI établis en Suisse restent souvent un mystère. Et les questions sont nombreuses. Comment envisagent-ils leur futur? Quelles sont leurs principales préoccupations? Et les valeurs fortes qu'ils souhaitent transmettre? Des questions centrales auxquelles nous allons répondre au fil des prochaines éditions. Ceci à travers une série de dossiers consacrés à l'avenir des millionnaires qui résident dans notre pays.

Notre première enquête concerne le secteur de l'éducation. Un fleuron de l'économie helvétique qui attire chaque année des milliers d'élèves venus des quatre coins du globe. Car les millionnaires ne lésinent pas sur les moyens quand il s'agit d'éduquer leur progéniture. Il y va de leur avenir et les HNWI en sont pleinement conscients. Mais comment choisir

la bonne école privée? Une question cruciale tant l'offre est pléthorique. Pour se différencier, les établissements prestigieux multiplient les investissements afin d'offrir les meilleures conditions d'apprentissage. Cela passe par le recours systématique aux outils numériques, par des formations en entrepreneuriat, sans oublier des infrastructures dernier cri essentielles à un cadre de vie idéal pour les élèves.

Les classements internationaux permettent également de se distinguer de la concurrence. Et cette bataille se joue aussi en cuisine. Les écoles hôtelières l'ont bien compris. L'EHL ou le Glion Institut de hautes études misent sur leur restaurant pour affirmer leurs ambitions. Leur fonction est double. D'un côté, ils représentent une aide précieuse à la formation des jeunes. Et de l'autre, ils favorisent un gain de notoriété sur le plan international en mettant en lumière un savoir-faire unique. À Glion, on vise une étoile Michelin, ce qui représenterait une première mondiale dans le secteur de la formation. Dans un contexte de forte concurrence internationale, les écoles suisses accueillant les enfants des HNWI n'ont donc plus le choix. Elles doivent innover sur tous les plans pour conserver leur avance. L'enjeu est de taille car ce leadership helvétique est bénéfique à toute l'économie du pays. Surtout quand on sait que le choix d'une école est un critère prépondérant en matière de domiciliation. Attirer les enfants, c'est faire venir leurs parents.

Image de couverture : Montre Jaquet Droz Grande Seconde Moon

ÉDITEUR

Swiss Business Media
49, route des Jeunes
1227 Carouge/Genève
tél. +41 22 301 59 12
fax. +41 22 301 59 14
ISSN 1661-934X

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Boris Sakowitsch
tél. +41 22 301 59 12
bsakowitsch@market.ch

**RÉDACTEUR EN CHEF
CAHIER PATRIMOINE(S)**

Fabio Bonavita
tél. +41 79 963 00 66
fbonavita@market.ch

CHEF D'ÉDITION

Amandine Sasso
tél. +41 78 838 56 02
asasso@market.ch

**RESPONSABLE RUBRIQUES
CULTURE(S) & HÉDONISME(S)**

Louis-Olivier Maury
lomaury@market.ch
tél. +41 22 301 59 12

RÉDACTION

Alexandre Bardot
Franck Betsch
François Besse
Michel Donegani
Alain Freymond
René-Georges Gaultier
Xavier Isaac
George Iwanicki
Daniel Kohler
Axel Marguet

Olivier Maury

Laurence M. Emilian
Céline Moine
Patrick Piras
Igor Rodrigues Ramos
Stéphane Zrehen

CORRECTION

Caroline Gadenne
Marion Piroux

DIRECTEURS DE CRÉATION

Vincent Nicolo
Aurélien Vogt

DIRECTION ARTISTIQUE

Elena Budnikova
ebudnikova@market.ch

GRAPHIQUES ET INFOGRAPHIES

Vincent Nicolo

DIRECTEUR COMMERCIAL

John Hartung
tél. +41 22 301 59 13
jhartung@market.ch

SERVICE PUBLICITÉ

tél. +41 22 301 59 13
pub@market.ch

Marianne Bechtel-Croze
tél. +41 79 379 82 71
mac@bab-consulting.com

BUSINESS DEVELOPMENT MANAGER

Nicolas Daniltchenko
tél. +41 22 301 59 50
ndaniltchenko@market.ch

DIRECTION MARKETING

Anne-Françoise Hulliger
tél. +41 76 431 64 76
afhulliger@market.ch

IT MANAGEMENT / MARKET ONLINE

Amandine Sasso
asasso@market.ch

SERVICE ABONNEMENTS

tél. +41 22 301 59 12
abo@market.ch

IMPRESSION

Klismo
Hütte 53
4700 Eupen
Belgique

NUMÉRO 142
2018



08



12



20



52

03 ÉDITORIAL

CHRONIQUE(S)

08 L'AVANCE TECHNOLOGIQUE DE LA CHINE SUR L'EUROPE... DES CRAINTES POUR LA BANQUE PRIVÉE? *par Alexandre Bardot*

DOSSIER

12 **ÉDUCATION : Diversification et numérique au service des hnwi**
par Fabio Bonavita

CAHIER PATRIMOINE(S)

19 **SOMMAIRE DÉTAILLÉ**

20 **DOSSIER : Les nouvelles tendances de l'impact investing**

52 **LA CHUTE TEMPORAIRE DES MÉTAUX INDUSTRIELS EST UNE OPPORTUNITÉ**

56 **EURO-FRANC SUISSE : Quelles perspectives ?**

58 **FISCALITÉ(S) : Les fondations suisses et la philanthropie**



56



58

Désormais, vous pouvez vous économiser quand vous achetez.

m3 mobilise une équipe de professionnels chevronnés pour apporter le meilleur aboutissement possible à tous vos projets de vente ou d'acquisition. Que vous ayez besoin d'un accompagnement global, de conseils ou d'une estimation : nous sommes là pour vous assurer des transactions immobilières en toute sérénité.



m-3.com

Genève
Place de Cornavin 3
CH-1211 Genève 1
T +41 22 809 09 09

Zürich
Bahnhofplatz 4
CH-8000 Zürich
T +41 41 711 70 90

| PROPERTY | SALES | ADVISORY



66



80



84



92

MARKET INFLUENCE INDEX

66 FINTECH: 11 acteurs d'influence

CULTURE(S) & HÉDONISME(S)

80 MARCHÉ DE L'ART: l'Espagne et ses artistes

84 PHOTOGRAPHIE(S): William Klein fête ses 90 ans à Paris

87 PHOTOGRAPHIE(S): William Klein est un révolutionnaire *entretien avec Alain Genestar*

88 AVEC MADAME DE STAËL À COPPET *entretien avec Alain Carré*

92 DOSSIER COUVERTURE: Horlogerie: le meilleur des montres en 2018

102 HÉDONISME(S): Beaux livres

104 LA CHRONIQUE DE L'ÉPICURIEN MASQUÉ: Luxe et volupté au sommet

108 ENTRE LES LIGNES: Kenzo Katada



108

INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.
LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH
1 an/ 8 éditions pour 109 chf
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf





Forward looking solutions

For companies and private clients

Switzerland | Singapore | Malaysia | Hong Kong



ALPADIS
www.alpadis-group.com

L'AVANCE TECHNOLOGIQUE DE LA CHINE SUR L'EUROPE... DES CRAINTES POUR LA BANQUE PRIVÉE ?



Etienne Baudouin

ALEXANDRE BARDOT, avocat-associé et docteur en droit (Université de Genève)
chez Lemanía Law Avocats

De retour du World Economic Forum de Dalian en Chine, qui se tient chaque année en juin, qu'on appelle aussi le «summer Davos», un ami, désormais familier de cet événement, m'expliquait à quel point il avait été perturbé et dévasté par la puissance de ce qu'il y avait vu, comparé à ce qui se passe dans la vieille Europe.

Les entrepreneurs chinois ont désormais tendance à abandonner leurs anciens réflexes de copieurs et d'exécutants pour devenir de vrais innovateurs, générant désormais localement la créativité intellectuelle et technique plutôt que de l'importer de la Silicon Valley ou de l'Europe. Il suffit déjà, pour se convaincre que les choses avancent à très grands pas, d'observer le milliard d'habitants connecté sur WeChat. Ce service permet de réserver des

vols, de prendre un rendez-vous à l'hôpital, de rembourser une dette à un ami et de payer partout, en se passant de cash ou de carte de crédit. En comparaison, Facebook Messenger semble totalement daté et obsolète.

Les start-up de Shenzhen ou Shanghai tracent désormais la voie de l'innovation et du leadership et créent des services qui n'existent pas ailleurs dans le monde. Pour rappel, la Chine est désormais le pays qui forme le plus d'ingénieurs chaque année, outre les personnes très bien formées à un niveau universitaire. Les Européens et les Nord-Américains ont longtemps moqué le continent asiatique pour sa main-d'œuvre bon marché mais incapable de penser ou d'innover, se contentant

**LES ENTREPRENEURS
CHINOIS ONT
DÉSORMAIS TENDANCE
À ABANDONNER LEURS ANCIENS
RÉFLEXES DE COPIEURS
ET D'EXÉCUTANTS
POUR DEVENIR
DE VRAIS INNOVATEURS**

de produire à très bas prix, en bonne usine du monde. Il aurait été naïf de penser que les transferts de technologie intervenus, voire le pillage de propriété intellectuelle qui a en partie motivé la guerre économique sur les barrières douanières, menée par le président américain, n'allaient pas produire d'effets. Rien ne justifierait que l'Ouest garde un leadership de la création et de l'innovation.

HUBLOT



HUBLOT

BOUTIQUES

GENEVE • LUZERN • ZURICH • ZERMATT

hublot.com • f • t • i

Big Bang Unico GMT.
Boîtier entièrement en carbone.
Mouvement automatique UNICO avec
fonction GMT. Bracelet interchangeable
par un système d'attache unique
en caoutchouc bleu et noir.

Ce serait pure arrogance que d'affirmer que leurs écoles d'ingénieur et leurs universités sont de moins bonne qualité. Et si la qualité est encore très inégale, la rapidité avec laquelle les changements sont initiés donne le tournis.

Par ailleurs la taille gigantesque du marché domestique incite les créateurs d'entreprise à penser grand d'emblée, avec des *business plans* ambitieux. De plus, ils savent s'adapter très rapidement aux mouvements du marché ou à la réglementation, aidés en cela par des employés dociles et motivés qui sont fiers de travailler dans des « 996 companies » (ce qui signifie des horaires de neuf heures du matin à

LA VILLE DE PÉKIN A DÉJÀ SPONSORISÉ 17 GIGANTESQUES PROJETS VUS COMME CENTRAUX SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE ET MILITAIRE

neuf heures du soir, six jours par semaine). En outre, le gouvernement chinois joue son rôle et encourage l'innovation, en l'accompagnant. Le président chinois sait ce que cela apportera à son pays sur le plan stratégique et militaire à l'ère de l'intelligence artificielle et des progrès de l'informatique quantique. En plaçant l'innovation au cœur de la stratégie nationale lors du 19^e congrès du parti en octobre dernier, il a enjoint la Chine à devenir une superpuissance de la science et de la technologie.

Il y a deux semaines, Li Keqiang, le premier ministre chinois, annonçait un plan national très ambitieux avec la création de laboratoires de recherche nationaux, des financements de programmes d'innovation technologique, des garanties financières d'État dans le cadre de création d'entreprises et la mise en place d'un cadre fiscal attrayant pour l'investissement privé.

À titre d'exemple, la ville de Pékin a déjà sponsorisé 17 gigantesques projets vus comme centraux sur le plan économique et militaire. Les dépenses chinoises en matière de recherche et développement ont bondi de 14% l'année passée pour atteindre 1,76 trillions de yuans comme l'a confirmé le ministre des sciences.

L'objectif du gouvernement chinois est également de faire du pays le premier centre mondial d'innovation en matière d'intelligence artificielle d'ici à 2030. Nous serions bien inspirés de les croire capables de réussir et l'Occident n'a qu'à bien se tenir. L'Europe est totalement à la traîne, tant en termes d'éducation, que de recherche et de financements. Il existe de bien louables tentatives et le quartier de Shoreditch à Londres en est un exemple, mais il est bien maigre comparé à ce qui se passe aujourd'hui dans la Silicon Valley et à ce qui passera demain dans l'Empire du Milieu. Les esprits chagrins justifieront cette facilité à bouger vite, prendre des décisions et les implémenter, par le système politique de parti unique et l'absence de pluralité, ce

qui est partiellement vrai. À l'évidence, une stratégie centralisée décidée par un appareil étatique qui ne souffre pas la remise en cause permet d'atteindre beaucoup plus rapidement les objectifs. Il semblerait également que les pratiques déloyales aient porté leurs fruits. Mais le succès n'est pas simplement dû aux pratiques d'espionnage industriel ou à la violation des droits de propriété intellectuelle. Les sociétés liées au gouvernement comme Alibaba et Tencent investissent également dans les sociétés occidentales. Nous ne pouvons que louer leur vision stratégique et constater que les attermoissements européens nous feront perdre le combat de l'intelligence artificielle. Mais peut-être est-il encore temps de miser sur l'éducation, les programmes de recherche, les financements d'entreprises, une certaine souplesse réglementaire et surtout de véritables incitations fiscales à l'investissement dans l'innovation.

Le raisonnement qui s'applique aux entreprises technologiques pourrait a priori s'appliquer au secteur bancaire. La banque n'est souvent qu'une grande plateforme technologique sur laquelle on greffe des services patrimoniaux. Là encore, la Chine nous dépassera et prendra le relais de la Silicon Valley grâce à l'intelligence artificielle. Mais à notre sens, cela ne concernera que la banque retail et entreprises. Le savoir-faire historique lié à la banque privée et au traitement des problématiques complexes des HNWI ne peut se rattraper en quelques années. Sur ce point, les Chinois ont un retard difficile à combler puisqu'il touche à une intelligence émotionnelle qu'on ne peut remplacer par des machines. Même à Shanghai, les compétences ne sont pas encore présentes. Reste Hong Kong, mais l'ancienne enclave britannique n'est pas encore (tout à fait) la Chine. La Suisse, dotée d'une avance considérable et d'une expertise reconnue dans le *private banking*, devrait encore plus capitaliser sur son savoir-faire pour mieux l'exporter. Au-delà de ces considérations, la Suisse dispose d'éléments essentiels tels que la sécurité, la stabilité du système financier et du dispositif juridique. Sur ce plan, la Chine a encore beaucoup à faire pour convaincre les HNWI de placer leur argent dans les banques chinoises et pour attirer les capitaux étrangers. \

T + TISSOT

#ThisIsYourTime



TISSOT CHEMIN DES TOURELLES
AUTOMATIC.
POWERMATIC 80 MOVEMENT WITH
UP TO 80 HOURS OF POWER RESERVE.

[TISSOTWATCHES.COM](https://www.tissotwatches.com)
TISSOT. INNOVATORS BY TRADITION

ÉDUCATION : DIVERSIFICATION ET NUMÉRIQUE AU SERVICE DES HNWI



FABIO BONAVIDA, rédacteur en chef

Élène Baudry

EN SUISSE ROMANDE, LES ÉTABLISSEMENTS PRESTIGIEUX MULTIPLIENT LES INVESTISSEMENTS POUR ATTIRER LES ENFANTS DES FAMILLES FORTUNÉES. DE LA GASTRONOMIE AU DIGITAL, TOUR D'HORIZON DES INNOVATIONS DESTINÉES À AFFRONTER UNE CONCURRENCE MONDIALE TOUJOURS PLUS FÉROCE.

Grâce à la reprise économique et à la hausse des indices boursiers, la croissance du nombre de HNWI se confirme. Cette population disposant d'une fortune supérieure à un million de francs s'élève désormais à environ 400 000 en Suisse. Un chiffre qui a pris l'ascenseur en une décennie puisqu'ils n'étaient que 185 000 en 2008. Cette évolution est une excellente nouvelle pour les écoles privées romandes car parmi les préoccupations principales des

HNWI, l'éducation des enfants figure en très bonne position. Elle serait même un enjeu majeur quant au choix de leur domiciliation selon Grégory Marchand, directeur Suisse romande chez Barnes : « Ces dix dernières années, l'éducation est devenue un facteur important dans les investissements immobiliers internationaux. Pour la clientèle chinoise par exemple, c'est le facteur le plus important, l'éducation est citée dans 76 % des cas comme motivation. » Et d'ajouter : « La qualité de l'éducation est un facteur d'attractivité important pour la Suisse. Les bonnes écoles sont assez

**CHEZ LES HNWI,
L'ÉDUCATION JOUE UN RÔLE
MAJEUR DANS LE CHOIX DU
LIEU DE DOMICILE**

bien réparties sur le territoire, en particulier en éducation secondaire (Le Rosey, Collège du Léman, Beau Soleil, Lemania, Le Régent, etc.). Mais aussi en universités : Poly de Zürich et de Lausanne, HEC Lausanne, IMD ou encore l'École hôtelière. » Pas étonnant dès lors que les investissements se multiplient depuis quelques mois pour attirer les millionnaires du monde entier, et plus spécifiquement leurs enfants. La prestigieuse École hôtelière de Lausanne (EHL) a récemment entamé le chantier d'un campus ultramoderne de plus de 60 000 m². Les travaux, dont la fin est prévue en 2021, sont estimés à environ 200 millions de francs. Lors de la pose de la première pierre, la conseillère d'État vaudoise en charge de la formation, Cesla Amarelle, a rappelé l'importance du dynamisme des écoles hôtelières romandes : « Ce projet est à l'image du dynamisme vaudois et illustre une croissance importante. C'est également un gage d'excellence répondant aux

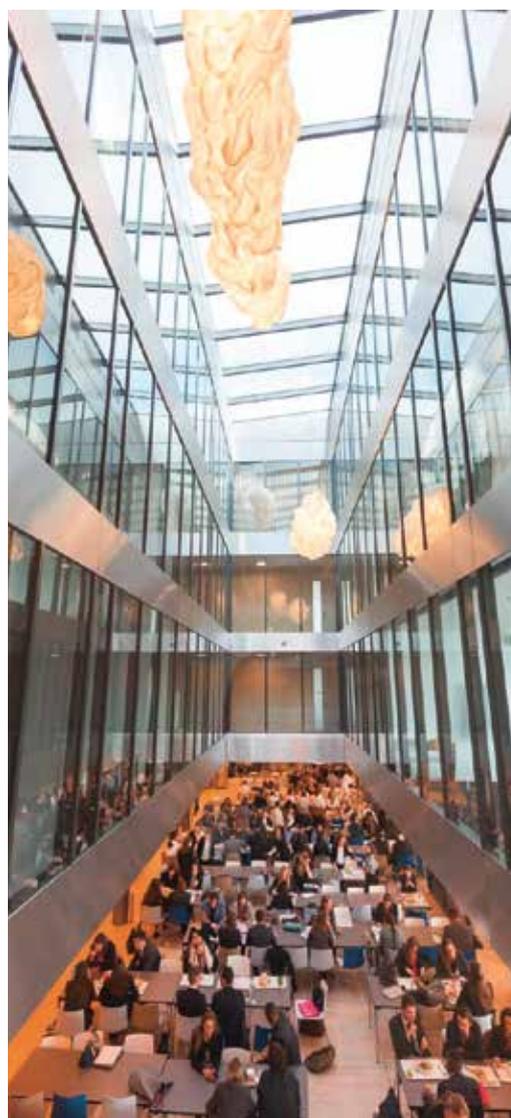


En 2021, l'École hôtelière de Lausanne aura la capacité d'accueillir 3 000 étudiants

critères élevés que l'EHL défend en Suisse et à l'international.» Pour André Witschi, président du Conseil de fondation de l'école située au Chalet-à-Gobet, ce nouveau campus «permettra d'accueillir 3 000 étudiants en 2021». De quoi doper les ambitions déjà importantes de cette école qui rafle chaque année les récompenses internationales majeures.

FIERTÉ NATIONALE

Ce printemps, l'EHL a été classée deuxième institution mondiale dans l'enseignement du management des métiers de service par le «2018 QS World University ranking». Mieux, elle occupe le premier rang hors États-Unis. De quoi réjouir son CEO, Michel Rochat : «Alors que nous fêtons 125 ans d'existence, notre institution célèbre un héritage unique. Nous sommes parvenus à rester numéro un en nous renouvelant et en accueillant le changement à bras ouverts.» Une reconnaissance qui se traduit par un taux d'emploi dépassant sou-



vent 95 % pour les jeunes diplômés. Mais ces dernières années, l'EHL se voit directement concurrencée par un autre établissement prestigieux. Il n'est pas situé aux États-Unis ou en Angleterre, mais sur les hauteurs de Montreux. En effet, le Glion Institut de hautes études ne cache plus ses ambitions. Actuellement à la cinquième position du fameux classement 2018 QS World University ranking en ce qui concerne les formations en management du tourisme et de l'hôtellerie, il vise clairement la première place ces prochaines années. Tout en conservant une forte employabilité comme le précise Georgette Davey, directrice générale du Glion Institut de hautes études : «Le score de 100 sur le critère de la réputation auprès des



employeurs démontre que les recruteurs apprécient notre modèle d'éducation qui associe à la fois l'apprentissage pratique et théorique avec des innovations pédagogiques et une approche tournée vers l'étudiant.» Le duel entre Glion et l'EHL se déroule désormais également sur le plan gastronomique. Si l'école lausannoise a aussi fait sa réputation grâce à son restaurant Le Berceau des Sens, Glion a décidé de frapper un grand coup en inaugurant en février

MALGRÉ UNE CONCURRENCE QUI SE RENFORCE, LA SUISSE CONSERVE DE NOMBREUX ATOUTS POUR ATTIRER LES ÉLÈVES FORTUNÉS DU MONDE ENTIER



dernier Le Bellevue. Le chef étoilé français et Meilleur ouvrier de France, Dominique Toulousy, a été spécialement recruté pour faire obtenir au Bellevue une étoile Michelin, ce qui serait tout bonnement une première mondiale. Le lieu mise également sur d'autres atouts : une décoration alliant un style belle époque et un souci de modernité, ainsi qu'une vue spectaculaire sur le lac Léman et les Dents du Midi. Côté vins, la gestion sera assurée par Reza Nahaboo, meilleur sommelier suisse en 2016.

FORTE DEMANDE

Si l'EHL et Glion occupent souvent le devant de la scène médiatique, il faut garder à l'esprit que la Suisse romande compte une multitude d'autres établissements d'éducation reconnus aux quatre coins de la planète. L'Institut Le Rosey en fait partie. Il s'agit de l'internat le plus cher au monde avec un coût d'écologie qui s'élève à environ 100 000 francs par année et par enfant. Avec des campus à Rolle et Gstaad, le pensionnat compte aujourd'hui environ 400 résidents âgés de 8 à 18 ans. Un chiffre appelé à grandir car le nombre de candidatures a doublé en l'espace d'une décennie. Une forte demande qui s'explique par les conditions exceptionnelles proposées aux élèves. Mais aussi par une réputation internationale. Le prince Rainier II, le roi Juan Carlos d'Espagne ou encore le shah d'Iran y ont notamment étudié. Malgré



L'Institut de hautes études de Glion dispose d'une excellente réputation auprès des employeurs

TROIS QUESTIONS À ALEXIA LEPAGE, HEAD OF COMMUNICATIONS CHEZ GLION INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES



Quels sont les éléments déterminants pour attirer les élèves HNWI à l'Institut de hautes études de Glion ?

Les éléments déterminants pour attirer les élèves HNWI sont de leur assurer un avenir prometteur, donc un accès aux acteurs majeurs de l'hôtellerie et du luxe ; par un parcours pédagogique personnalisé et par une formation de l'excellence. En ce qui concerne Glion Institut de hautes études, les élèves HNWI sont sensibles à la sécurité, au réseau des diplômés et à son fonctionnement, au réseau d'employeurs, à l'environnement sur le campus et aux activités extrascolaires, aussi bien qu'aux méthodes d'apprentissage qui doivent intégrer les dernières technologies. Ils sont bien informés et n'hésitent pas à comparer.

Quelle sera la fonction du restaurant gastronomique ?

Le restaurant gastronomique Bellevue est un restaurant d'application où les élèves de l'école de management de Glion pratiquent pendant deux semaines et de manière poussée leurs aptitudes interpersonnelles (le savoir-être), cher aux employeurs de l'industrie hôtelière et du luxe. Ce restaurant, ouvert au public depuis le 26 février, a vocation à mettre en situation réelle les étudiants et à les confronter aux exigences d'un restaurant raffiné. On y savoure une cuisine signée Dominique Toulousy (ancien chef deux étoiles) et Meilleur ouvrier de France cuisine, et en salle le service est dirigé par Chantal Wittmann, Meilleur ouvrier de France service. Les élèves sont ainsi encadrés par les plus grands experts des arts pratiques et peuvent affiner leur connaissance et leur pratique de la cuisine et du service. Le cursus académique à Glion s'inscrit dans le modèle dual suisse d'éducation qui combine 24 semaines de pratique en cuisine, service et accueil et plusieurs semestres en management hôtelier.



À Glion, le restaurant Bellevue vise une étoile au guide Michelin

Comment faire face à une concurrence mondiale grandissante ?

Il faut constamment innover et adapter la pédagogie aux dernières tendances de l'industrie hôtelière et du service et aux attentes du marché du travail. C'est pourquoi Glion a opéré une refonte des arts pratiques en 2017 en y insérant des cours de théâtre ou de design, en multipliant les expériences culinaires et de service pour l'étudiant qui passe au cours de son cursus de la cuisine rapide à la cuisine detox/santé et enfin par la cuisine gastronomique. L'école a également renforcé le bachelor avec trois spécialisations majeures : management des marques de luxe, développement international d'hôtel et finance, et événementiel ; ceci en s'entourant des meilleurs experts du secteur. Un double diplôme unique MBA/MSC avec Grenoble École de management a également été lancé.

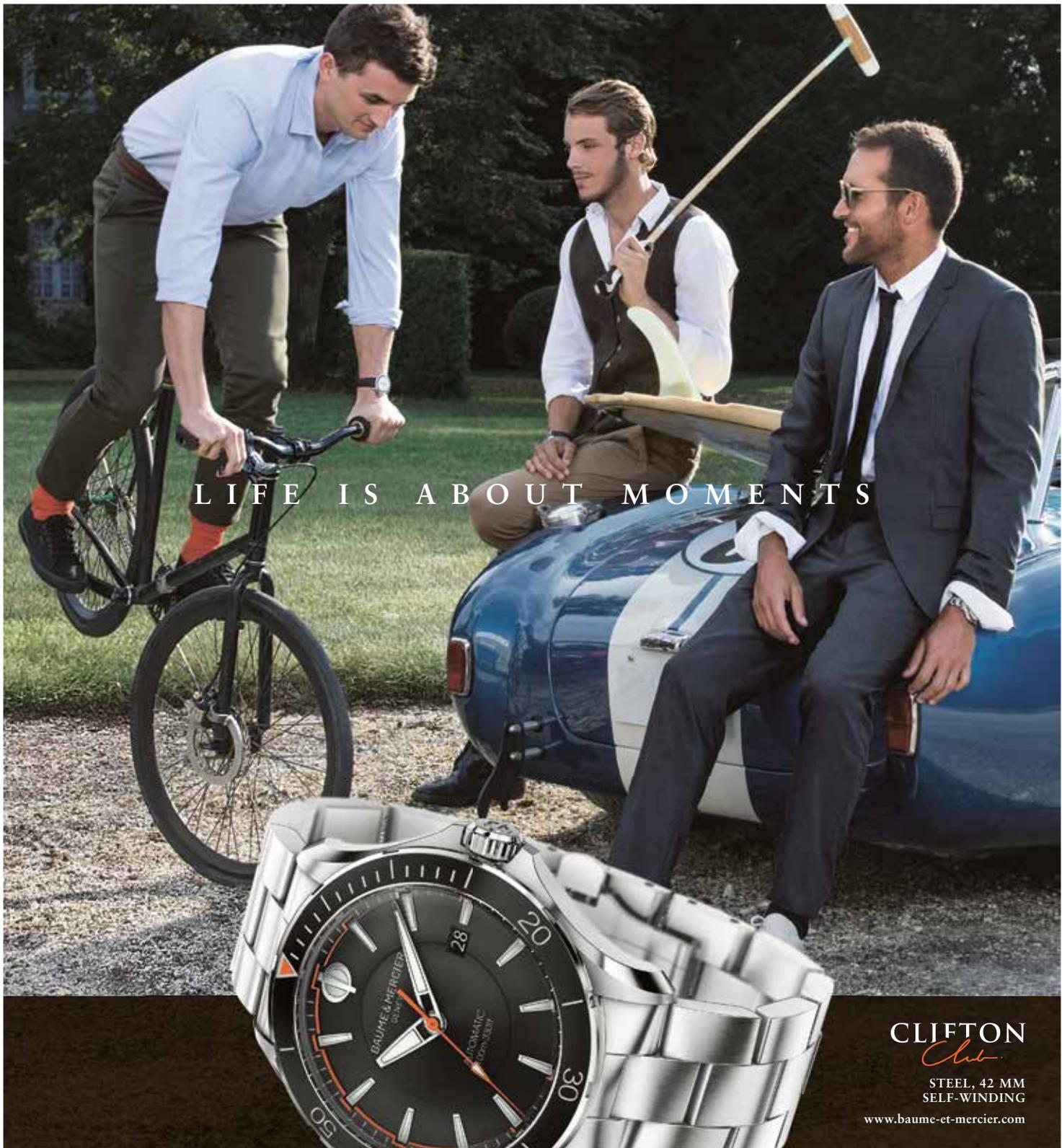


L'Institut international de Lancy propose un enseignement bilingue aux élèves de 3 à 19 ans

un succès qui ne se dément pas depuis sa fondation en 1880, l'institut ne s'arrête pas en si bon chemin. Il compte prochainement construire un nouveau bâtiment dédié aux sciences et à l'entrepreneuriat. Un pas décisif selon Laurent Felipe, directeur de la communication au sein de l'institut Le Rosey : « L'entrepreneuriat nous permet de mélanger plusieurs disciplines à la fois qui exigent de réfléchir d'une nouvelle manière. Mais l'innovation est aussi dans notre curriculum pluridisciplinaire avec notamment l'importance des arts ! Enfin, l'innovation signifie aussi une adaptation au changement, les Roséens changent en permanence de campus ou encore de partenaire de chambre. » Et de préciser : « Nous sommes une école profondément suisse dans nos valeurs avec une ouverture internationale inégalée. En découlent des relations au sein de la communauté, entre élèves et professeurs d'une profondeur et d'un respect exceptionnels. Il faut également souligner la richesse d'une année scolaire entre changement de campus et choix de curriculum parmi des centaines d'activités ainsi qu'un réseau à travers le monde hors du commun. »

LE RÈGNE DU NUMÉRIQUE

Pour les écoles privées romandes, ce souci d'innovation passe aussi par une adaptation aux exigences du numérique. Même si elles sont les gardiennes des valeurs d'antan, elles ne peuvent rester hermétiques aux nouvelles technologies. Et doivent intégrer dans leur cursus l'utilisation des nouveaux outils issus de la révolution digitale. Le secteur privé investit massivement dans l'enseignement 2.0, contrairement aux écoles publiques qui peinent encore à faire le grand saut. L'EHL a ainsi décidé de proposer une nouvelle série de certificats avancés intégralement en ligne. Ces cours de gestion hôtelière dispensés en anglais ont été pensés pour les professionnels de l'industrie hôtelière qui souhaitent rapidement mettre à jour leurs compétences. La plateforme permet de profiter à distance de l'expertise des professeurs de l'école via des vidéos, des forums et autres contenus multimédias. Cette formation intitulée « Driving Hotel Revenues » symbolise cette entrée fracassante du numérique dans les établissements prestigieux de Suisse romande. Une adaptation qui a toujours été l'un des principaux atouts des écoles privées. Que ce soit le Collège du Léman à Versoix, la Brillantmont International School à Lausanne, l'école Moser à Chêne-Bougeries et Nyon ou encore l'Institut international de Lancy, les élèves apprennent à être autonome tout en ayant accès aux dernières technologies du savoir. Un tremplin qui leur permettra ensuite de poursuivre leur scolarité au sein des universités les plus réputées. Mais aussi de créer un réseau qui leur servira tout au long de la vie. \



LIFE IS ABOUT MOMENTS

CLIFTON
Clif.

STEEL, 42 MM
SELF-WINDING

www.baume-et-mercier.com



BAUME & MERCIER
MAISON D'HORLOGERIE GENEVE 1830

Stories shape our lives

Behind your success is a unique narrative, one that has shaped your path, your life. For more than 140 years, we have been listening to your stories so that your ambitions become reality. By your side all over the world, we give your wealth a special and enduring stature. If you are opening a new chapter in your story, let's write it together.

www.ca-indosuez.com

BELGIUM | BRAZIL | FRANCE | HONG KONG | ITALY | LEBANON | LUXEMBOURG | MIAMI | MONACO
NEW CALEDONIA | SINGAPORE | SPAIN | SWITZERLAND | UNITED ARAB EMIRATES | URUGUAY

SOMMAIRE PATRIMOINE(S)

20 DOSSIER : LES NOUVELLES TENDANCES DE L'IMPACT INVESTING

Dossier coordonné par Kostis A. Tselenis

- 20 Impact investing : « quo vadis » ?
par Kostis A. Tselenis
- 22 Sensibiliser et former les générations futures
entretien avec Amit Bouri
- 24 L'impact investing séduit toujours davantage les millennials *entretien avec Christoffer Dahlberg*
- 28 Influencer avec succès, ou faire la différence
par Peter Bezak
- 32 Comment l'investissement à long terme dans les acteurs clés fait progresser le secteur biologique *par Furrien Appers*
- 36 Obligations climatiques et obligations vertes : la révolution silencieuse est en marche dans le fixed income
par Guillaume Bonnel et Stuart Kinnersley
- 40 Les investissements dans l'énergie solaire sont rentables *entretien avec Anna Zambeaux*
- 44 L'impact investing au centre de la stratégie
entretien avec Melchior de Muralt
- 46 L'impact investing : la finance de demain ?
par Mathieu Azzouz
- 48 Investir de manière responsable
par Norbert Rücker et Philipp Rickenbacher

52 INVESTIR

- 52 La chute temporaire des métaux industriels est une opportunité *par Alain Freymond*
- 56 Euro-Franc suisse : quelles perspectives ?
par Françoise Mensi
- 58 FISCALITÉ(S) : Les fondations suisses et la philanthropie *par Patrick Piras*
- 60 Le succès japonais de l'iqos préfigure une forte croissance en Suisse
entretien avec Dominique Leroux

IMPACT INVESTING : « QUO VADIS » ?



KOSTIS A. TSELENIS*

PRESQUE UN AN EST PASSÉ DEPUIS NOTRE DERNIÈRE PUBLICATION CONSACRÉE À L'IMPACT INVESTING ET RIEN N'INDIQUE UN RALENTISSEMENT DE SA CROISSANCE. AU CONTRAIRE. NOUS AVONS VU PLUSIEURS ANNONCES D'INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS ADOPTANT LA MÉTHODOLOGIE, DE NOMBREUX ARTICLES ONT ÉTÉ PUBLIÉS SUR LE SUJET ET DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS TELS QU'IMPACT SUMMIT EUROPE DE PHENIX CAPITAL ONT ÉTÉ ORGANISÉS À GUICHETS FERMÉS.

Il semble que l'impact investing ait enfin atteint sa maturité, une décennie après la première apparition de cette notion. Nous observons des preuves empiriques croissantes sur la performance réelle de l'impact investing (par exemple, l'étude du GIIN sur la performance financière des investissements à impact en 2017¹) montrant que les profils historiques de rendement de la dette privée et du capital-investissement diffèrent peu des portefeuilles sans impact.

Plus concrètement, dans le cas des titres de participation cotés, plusieurs études affirment que les portefeuilles durables surperforment légèrement les portefeuilles sans impact, historiquement. De telles déclarations soutiennent davantage mon point de vue sur l'impact investing qui doit

être considéré non seulement comme une méthodologie pour contribuer à une économie durable, mais aussi comme un outil de réduction des risques des portefeuilles par l'alignement des investissements sur les objectifs sociaux et environnementaux.

Le flux d'investissement s'est maintenu au même rythme, même si le volume total demeure l'un des problèmes majeurs. Il me paraît clé d'insister sur la nécessité de l'innovation financière par la mise en place de structures visant à développer l'impact investing, réduire les coûts de transaction et permettre l'augmentation du flux de capitaux de la part d'investisseurs présentant différents profils de risque et de rendement, échéances et besoins de liquidité différents.

Nous avons également assisté à de nombreux développements dans le domaine de l'intermédiation, avec l'augmentation du nombre de collaborateurs indépendants, de cabinets de conseil, de gestionnaires d'investissement, de banques et d'autres institutions financières, qui sont entrés sur le marché ou ont intensifié leurs opérations.

La Suisse est aujourd'hui considérée comme un pôle majeur de la finance durable, et reste en même temps l'un des centres principaux de concentration de la fortune privée au monde avec des banques détenant environ 7000 milliards de dollars d'actifs. Alors que les investisseurs privés cherchent de plus en plus à inclure des aspects sociaux et environnementaux dans leurs portefeuilles, le rôle des banques devient encore plus important pour mesurer l'impact de l'investissement.

1) GIIN, 2017 Evidence of Financial Performance of Impact Investments

Le secteur de la gestion de patrimoine subit une pression croissante sur les marges dans un environnement de marché plus difficile combiné à des coûts de conformité réglementaire élevés. Les fournisseurs de services financiers qui prospèrent doivent faire preuve d'agilité et d'innovation pour répondre aux besoins des clients. Une offre de finance durable et d'investissement à impact implique les Millennials et autres investisseurs responsables, existants et potentiels.

Alors qu'il y a quatre ans, les conseillers des banques privées pouvaient être considérés comme «un obstacle à la diffusion de l'information et à la clarté concernant la disponibilité et la qualité des solutions de financement durable...» (Paetzold & Busch, 2014), aujourd'hui la plupart des banques suisses ont soit initié une offre de base en matière d'investissement durable/d'impact, soit considèrent sérieusement de le faire au niveau stratégique.

La tendance est dirigée par des clients fortunés. Le rapport annuel 2015 de Campden Wealth sur la fortune familiale a cité la participation de la génération du millénaire comme étant le moteur principal de 40% des family offices dans leur décision d'augmenter l'allocation pour l'investissement d'impact en 2018. Un conseiller principal de famille a commenté pour moi cette tendance :

«Les familles d'aujourd'hui sont de plus en plus soucieuses de développer les aspects non financiers de leur richesse, sachant que le bien-être des membres de la famille est le fondement de la richesse familiale et que les Millennials profitent de possibilités d'engagement qui contribuent à façonner leur vie.

L'impact investing est souvent un engagement transformateur, offrant aux Millennials la possibilité de clarifier leurs valeurs personnelles et d'appliquer ce cadre à une nouvelle stratégie d'investissement plus responsable élaborée sur mesure. Cette expérience de placement axée sur les valeurs peut ensuite être appliquée plus largement à l'ensemble des actifs à investir de la famille lorsque les Millennials s'impliquent davantage dans le family office – comme le suggère le rapport Campden Wealth 2017 – ainsi qu'à la stratégie RSE de l'entreprise familiale et à la stratégie d'investissement de la fondation de la famille. Les Millennials sont conscients que la façon dont ils gagnent, dépensent et investissent de l'argent est liée à leur bien-être personnel et à celui de la planète. En tant qu'enfants de l'ère numérique, ils seront des catalyseurs de changements sociaux et environnementaux positifs grâce à l'investissement d'impact et à la technologie.»

Selon l'ONU, au moins 2500 milliards de dollars par an seront nécessaires jusqu'en 2030 pour atteindre ses Objectifs de développement durable (ODD). Le financement privé

devrait prendre en charge une partie significative de ce besoin financier. Il est donc temps d'accélérer le changement d'échelle de l'impact investing.

C'est un grand plaisir d'accueillir des acteurs de premier plan et les meilleurs experts dans le domaine du développement durable dans ce numéro – j'espère que vous apprécierez la lecture! ■

*Rédacteur en chef de l'édition spéciale du magazine Special Sustainability & Impact market et expert en développement durable et impact investing au sein de l'entreprise Quadia, un pionnier de l'impact investing, axé sur l'allocation de la fortune privée et institutionnelle dans des stratégies d'investissement personnalisées.

INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.

LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS



ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH

1 an/8 éditions pour 109 chf

2 ans/16 éditions pour 188 chf



SENSIBILISER ET FORMER LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Entretien avec Amit Bouri, Président-directeur général et cofondateur du Global Impact Investing Network (GIIN)

Par Kostis A. Tselenis

GIIN EST UNE ORGANISATION PIONNIÈRE DANS LE DOMAINE DE L'INVESTISSEMENT À IMPACT. AMIT BOURI NOUS EN PARLE.

GIIN est une organisation à but non lucratif dont l'objectif est d'accroître l'ampleur et l'efficacité des investissements à impact dans le monde entier. Nous avons commencé avec un peu plus de 20 membres, différents types d'institutions financières, qui se sont réunis dans la perspective de changer la façon dont les gens investissent le capital pour résoudre les problèmes sociaux et environnementaux. Notre organisation a maintenant plus de 8 ans et compte plus de 260 membres dans 36 pays à travers le monde. Notre travail consiste à soutenir ce réseau d'organismes ayant un impact. Nous menons également des recherches sur l'investissement à impact, tant en termes de tendances du marché qu'en termes d'approfondissement de questions spécifiques. Nous encourageons la mise au point de mesures d'impact et de pratiques en matière de mesure de l'impact, et nous organisons également des événements de formation qui rassemblent les investisseurs actuels et potentiels.

Lorsque vous dites que vous organisez des activités de formation, de quoi s'agit-il précisément ?

Nous avons commencé par un partenariat avec le gouvernement britannique par l'intermédiaire du programme Impact du ministère du développement international pour aider à développer davantage de compétences dans les régions de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du Sud, en formant des gestionnaires de fonds. Notre formation a évolué pour se concentrer sur la mesure de l'impact et la formation en gestion. Nous l'avons offert en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord, en Afrique et en Asie. Nous croyons que c'est une excellente façon pour nous de contribuer au renforcement de la pratique de la mesure et de la gestion de l'impact, ce qui est nouveau pour de nom-

breux investisseurs qui viennent d'entrer sur le marché de l'investissement à impact. À ce jour, nous avons formé plus de 200 gestionnaires de fonds dans le monde entier. Les gens ont bien répondu. Nous constatons un intérêt accru de la part des investisseurs traditionnels, qui veulent être avertis sur le fait de mesurer leur impact ; ils viennent nous voir pour savoir comment ils parviendront à être plus efficaces.

Est-il possible de transformer l'ADN d'un gestionnaire de fonds traditionnel en impact ?

Beaucoup de chefs de file du marché des services financiers ont conscience que nous devons penser les choses différemment. Et face à des problèmes mondiaux tels que le changement climatique et l'inégalité, nous constatons que beaucoup d'investisseurs commencent à réfléchir à la manière dont ils peuvent réellement évoluer vers une durabilité mondiale à plus long terme. Et lorsque vous pensez à la viabilité financière à long terme, vous ne pouvez pas

**BEAUCOUP D'INVESTISSEURS
COMMENCENT À RÉFLÉCHIR
À LA MANIÈRE DONT ILS PEUVENT
RÉELLEMENT ÉVOLUER VERS
UNE DURABILITÉ MONDIALE
À PLUS LONG TERME.**

vous écarter trop loin des missions liées à l'impact social et environnemental. Nous assistons à une grande conversion axée sur la création de valeur à long terme liée aux questions sociales et environnementales, ce qui amène de nombreux investisseurs à envisager leur rôle d'une manière un peu différente. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous étions si enthousiastes à l'idée du lancement récent de



Amit Bouri

la feuille de route de GIIN. Nous pensons qu'il s'agit d'un moment-clé dans le monde, où nous devons commencer à réfléchir à la manière de repenser le rôle des marchés financiers pour créer de la valeur pour la société.

Qu'est-ce que la feuille de route pour l'avenir de l'investissement à impact que vous avez récemment publiée ? Qui ciblez-vous et à quoi faut-il s'attendre ?

Nous publions plusieurs rapports de recherche sur l'investissement à impact chaque année et ils ont vraiment contribué au marché en termes de connaissances, d'idées et de données qui aident les investisseurs actuels et futurs. Nous avons élaboré cette feuille de route parce que nous pensions qu'il s'agissait d'un moment critique pour prendre du recul et examiner le marché et la direction qu'il prend. Depuis notre fondation, l'investissement à impact a acquis beaucoup de succès sur 6 continents à travers le monde. Nous voyons d'importants investisseurs, grands et petits, entrer sur le marché chaque semaine. Nous avons un élan grandissant, des opportunités croissantes et un besoin énorme de canaliser les capitaux d'investissement vers un plus grand impact sur le monde. Le GIIN a entrepris le projet de la feuille de route pour faire le point sur l'investissement à

impact à ce stade et fixer nos regards sur l'avenir afin de montrer où le marché doit se diriger pour atteindre son plein potentiel. Nous avons engagé 350 parties prenantes dans le monde entier et avons combiné nos connaissances en tant que leader du marché pour publier une feuille de route afin de mettre en évidence les moyens de débloquent des capitaux pour les investissements à impact. Comment pouvons-nous avoir un impact sur l'investissement lui-même ? L'investissement à impact est un ensemble plus vaste d'efforts : du leadership durable des entreprises au capitalisme inclusif, à l'économie circulaire, etc. Et tous ces mouvements et concepts gagnent du terrain en ce moment même. Il s'agit d'une occasion de transformer réellement le mode de fonctionnement des marchés. La feuille de route présente une vision très ambitieuse de ce à quoi le monde doit ressembler si nous sommes en mesure de transformer les marchés financiers, et ensuite il s'agit d'actions très pratiques que nous devons prendre pour réaliser cette vision. Nous avons identifié six catégories d'actions et, à l'intérieur de celles-ci, nous avons des actions spécifiques importantes pour le développement du marché.

Où en est l'investissement à impact actuellement ? Qu'avons-nous réalisé jusqu'à présent et où cela va-t-il nous mener à l'avenir ?

Je pense que le marché de l'investissement à impact a fait des progrès incroyables depuis la création du GIIN. Il y a beaucoup de choses dont nous pouvons être fiers en tant que marché. Il y a une progression phénoménale qui, à mon avis, prépare vraiment le terrain pour que l'investissement à impact ait une incidence profonde sur le cheminement du monde. C'est pourquoi la feuille de route est si importante. Elle a bel et bien été rédigée en tant que cadre d'action pour tous ceux qui, partout dans le monde, s'engagent à exploiter le potentiel de l'investissement à impact. Cela inclut le GIIN, et nous utiliserons la feuille de route pour éclairer notre stratégie à l'avenir. Il existe de nombreux autres réseaux, entreprises de recherche et organismes de développement sur le terrain, ainsi que des investisseurs qui s'engagent pour l'avenir de ce marché et qui pourraient utiliser la feuille de route pour façonner leurs activités. Étant donné que les enjeux sont si élevés partout dans le monde, lorsque nous pensons à des questions comme le changement climatique ou l'inégalité, nous devons nous assurer qu'aucun effort n'est inutile et que tous les efforts collectifs s'ajoutent à un élément véritablement transformateur. J'espère que ce cadre nous aidera tous à structurer nos efforts de façon plus systématique et à façonner davantage le marché à l'avenir. ■

L'IMPACT INVESTING SÉDUIT TOUJOURS DAVANTAGE LES MILLENNIALS

Entretien avec Christoffer Dahlberg, Head of Client Relations chez Symbiotics

Par Fabio Bonavita



Christoffer Dahlberg

PROFITANT D'UN INTÉRÊT CROISSANT DE LA PART DES INVESTISSEURS ASIATIQUES ET DES MILLENNIALS, LE GROUPE GENEVOIS SYMBIOTICS A VU SES ACTIFS SOUS GESTION CROÎTRE DE 100 % EN SEULEMENT TROIS ANS. COMMENT EXPLIQUER CET ENGOUEMENT ? QUELS SONT LES PROJETS RÉALISÉS AUX QUATRE COINS DU GLOBE ?

Quelle est l'évolution constatée de l'impact investing chez Symbiotics ?

L'évolution constatée est très positive. Nos clients existants continuent de grandir et nous gagnons en même temps de nouveaux clients provenant de différentes parties du monde. Même si notre clientèle demeure en majorité européenne, nous voyons un intérêt croissant de la part d'investisseurs en Asie, plus proches de certains de nos marchés d'investissement. Cela se traduit par une croissance de nos actifs ces trois dernières années d'environ 100 %, passant de 1 milliard à aujourd'hui 2 milliards de francs.

Comment expliquez-vous cette évolution ?

Il y a bien sûr plusieurs explications, mais l'une des principales est l'intérêt croissant qu'ont les Millennials pour une performance autre que financière, intérêt que ma position de responsable clients me permet de voir régulièrement. Ceci a quelque peu forcé la main des banques privées et de leurs conseillers, les obligeant à répondre

à cette demande. En parallèle à cela, il faut, à mon avis, dans le cadre suisse surtout, mentionner le travail de Swiss Sustainable Finance (SSF) qui, dans leur rôle d'éducateurs, ont réussi à créer des échanges entre le capital traditionnel et les spécialistes de la gestion ESG et d'impact, avec l'ambition que la place financière suisse devienne le centre européen dans ce type de gestion. C'est bien sûr un argument de vente bien plus attrayant, moderne et visionnaire que ne l'était le secret bancaire !

Dans quelles catégories d'actifs sont placés les fonds ?

Symbiotics est spécialisée dans le financement par crédits d'intermédiaires financiers dans les marchés émergents et frontières, permettant à ceux-ci de financer et développer leur clientèle de sociétés micro et PME au bas de la pyramide, visant ainsi à pousser l'inclusion financière et la démocratisation de capital. Nos instruments entrent ainsi dans la catégorie de la dette privée. Nos clients y ont accès à travers des mandats de conseil ou discrétionnaires, des fonds d'investissement et directement par des obligations d'impact émises via notre plateforme obligataire au Luxembourg.

Quelle est votre croissance des actifs sous gestion ?

Notre taux de croissance moyen annualisé ces cinq dernières années est de 30%. Chaque année constitue ainsi un nouveau record par rapport à l'année précédente. Il est cependant important de noter que cela nous force à développer nos effectifs en proportion. Bloomberg ou d'autres sources de recherche ne sont malheureusement pas d'une grande aide

**NOTRE TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUALISÉ
CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES EST DE 30 %**

lorsque l'on investit dans les marchés qui sont les nôtres, et la croissance de la masse sous gestion nous oblige ainsi à renforcer nos ressources de recherche pour assurer que l'origination de nouveaux investissements suive cette croissance. Notre capacité de gestion s'est fortement développée en conséquence, depuis 2013.

Quels sont les rendements escomptés ?

Parlons peut-être d'abord du rendement financier. L'indice SMX, une référence pour l'industrie de la microfinance, est calculé par Symbiotics depuis 2003 à partir de la performance des principaux fonds de microfinance. Il affiche une performance annuelle en dollars US d'environ 3,5%, pour une volatilité de 0,6%. Depuis 2003, l'indice n'a eu que quatre mois négatifs avec une perte maximale d'environ -0,35%. Il n'y a ainsi jamais eu d'année négative, ni de trimestre négatif. Dans le cadre de certains mandats, les portefeuilles peuvent être structurés de façon plus efficace, permettant d'espérer un rendement annuel net de 4-5% en USD. Nous proposons également des investissements

#changement

« Pourquoi pas? » au lieu de
« Oui, mais ».



Pour que la réussite d'une société perdure, des changements sont parfois nécessaires. Nous vous accompagnons, vous conseillons et vous aidons quand vous le souhaitez. Parce que notre vocation première est d'optimiser vos finances. Notre esprit entrepreneurial, nos prestations de conseil personnalisées et globales ainsi que nos solutions élaborées sur mesure font de nous une institution unique. Bienvenue à la Banque CIC, votre banque en toute flexibilité.

cic.ch

en monnaie locale, pour lesquels il faut avoir un horizon d'investissement plus long, mais qui permettent d'obtenir un rendement annuel proche de 6-9%. À ceci s'ajoute bien sûr la performance sociale, qui, pour de plus en plus d'investisseurs, est tout aussi importante que la performance financière. Par

« LA MICROFINANCE AMÉLIORE LA PERFORMANCE AJUSTÉE AU RISQUE »

leurs investissements, nos investisseurs contribuent à la création d'emplois, à l'amélioration du niveau de vie des populations locales, et souvent aussi à un statut renforcé des femmes autant dans le contexte familial que sur le marché de l'emploi, dans des pays où cela est souvent difficile.

Les avantages de ce type d'investissements par rapport à ceux plus traditionnels ?

Sur une masse globale d'investissement de plus de 4 milliards de dollars US, répartie sur plus de 3000 transactions dans plus de 75 marchés émergents et frontières, nous n'avons que 2% de perte cumulée. Étant donné que nos instruments ne sont pas cotés en Bourse, ceci équivaut d'une part à une très faible volatilité, et d'autre part à une forte décorrélation à pratiquement toutes les autres classes d'actifs. Ajouter de la microfinance dans un portefeuille d'investissement diversifié contribue ainsi typiquement à une amélioration de la performance ajustée au risque.

Quels sont les projets dont vous êtes le plus fier ?

En 13 ans d'activités dans certains des marchés les plus difficiles du monde, il y a énormément de projets dont nous pouvons être très fiers. Globalement, nos investisseurs ont aidé à la création de plus de 3 millions d'emplois sur cette période, clairement une grande source de fierté. C'est souvent aussi à travers la rencontre avec les clients finaux dans nos marchés d'activité qu'on ressent de la fierté. À titre d'exemple, je me rappellerai toujours cette vendeuse de chaussures sur un marché de la campagne kazakhe, que j'ai rencontrée un jour d'hiver glacial. Son mari était décédé et lui avait ainsi laissé la garde de cinq enfants. Quand elle devait partir acheter de la marchandise à la frontière chinoise, à plus de quatre heures en bus sur des routes n'en méritant pas le nom, une amie devait la remplacer sur son stand, comme le marché reste ouvert tous les jours de l'année. Les crédits que lui a accordés l'institution financière locale avec laquelle nous travaillons lui ont permis d'augmenter son chiffre d'affaires et ainsi son profit, lui donnant la possibilité d'envoyer sa fille aînée à l'université d'Astana. Ses yeux brillaient de fierté !

Dans quels pays les investissements sont-ils les plus importants ?

Notre plus grand marché est aujourd'hui l'Inde, qui reste cependant un pays avec un fort potentiel de développement. L'Inde est suivie en Asie par le Cambodge et en Amérique par le Costa Rica, le Pérou ou encore l'Équateur.

Les grandes banques s'intéressent de plus en plus à la finance durable. Est-ce une inquiétude pour vous ?

Au contraire, c'est un très bon signe par rapport à l'énorme manque de financement auquel non seulement les microentreprises, mais également les PME, dans la plupart de nos marchés font face. Si nous voulons laisser un monde plus équitable à nos enfants, il est clair que cela nécessitera la participation non seulement du capital public, mais également du capital privé. C'est donc un très bon signe.

Vous venez de lancer « PLUMSEEDS », votre site d'investissement en ligne. Pour quelles raisons ?

Notre plateforme d'émission obligataire, lancée au Luxembourg en 2011, voit aujourd'hui un intérêt grandissant de la part de différents investisseurs professionnels, attirés par la combinaison d'une maturité relativement courte (32 mois en moyenne), d'un rendement intéressant (en moyenne 5,5% net sur toutes les émissions faites en USD) et d'un important impact social. Nous y avons réalisé plus d'une centaine d'émissions pour un volume total dépassant le milliard de dollars US. Il semblait dès lors évident pour nous qu'il fallait présenter ces opportunités à nos clients d'une manière systématique, transparente et innovante.

Quelles sont les possibilités offertes par cette nouvelle plateforme ?

Grâce à plumseeds.com, les investisseurs professionnels peuvent à présent structurer leur portefeuille d'investissement d'impact en direct, en participant aux mêmes transactions que certains des plus grands investisseurs d'impact européens. ■

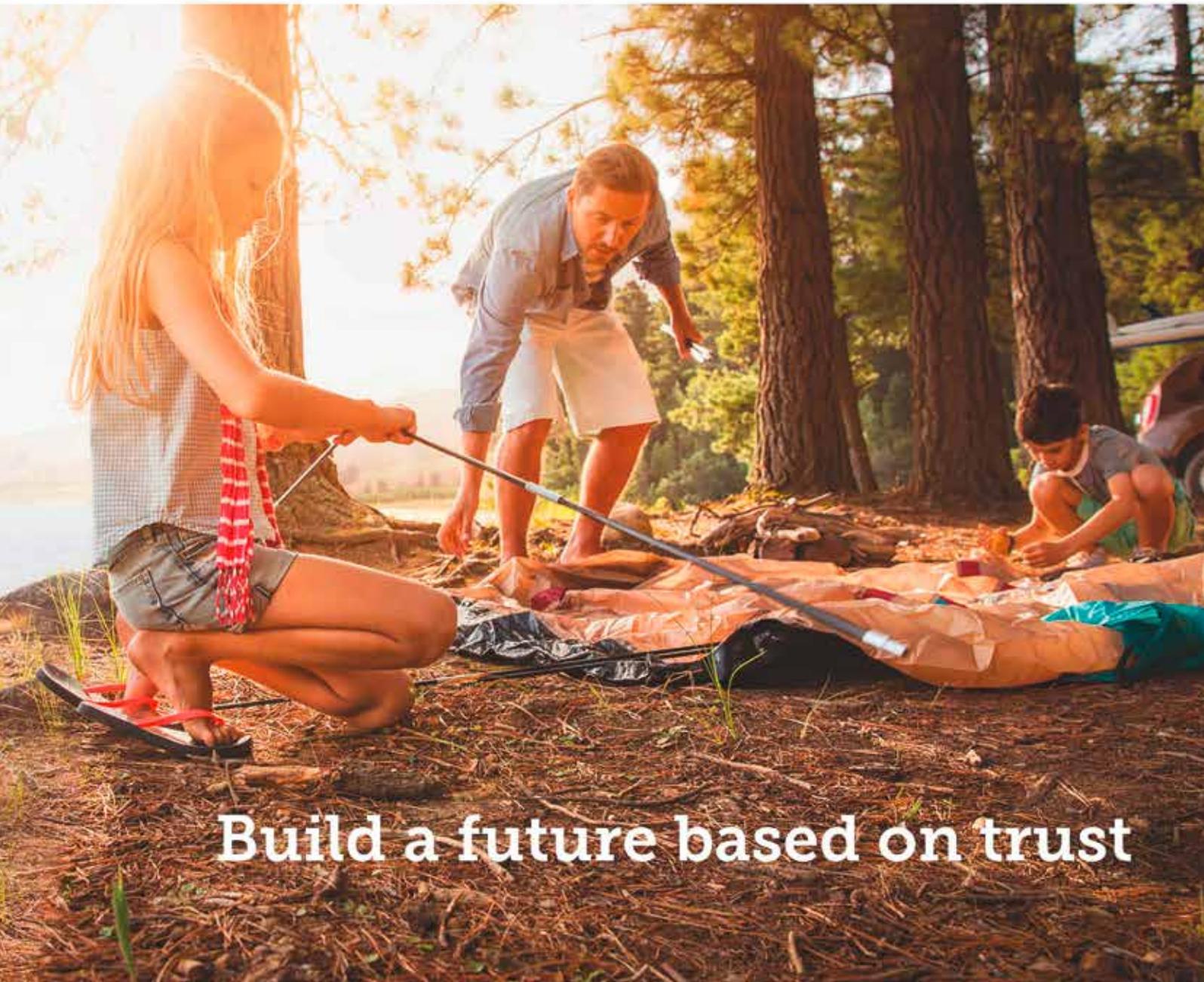
**INVESTISSEZ DANS
LE NOUVEAU MARKET.**

LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET
WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH
1 an / 8 éditions pour 109 chf
2 ans / 16 éditions pour 188 chf







Build a future based on trust

Your trust is our commitment

Trust means we care for and protect families and their wealth for the long-term. Earning your trust underpins everything we do.



Accuro is a regulated financial services group. Accuro Trust (Switzerland) SA is a Member of the Association Romande des Intermédiaires Financiers (ARIF) and a Member of the Swiss Association of Trust Companies (SATC). Accuro Trust (Jersey) Ltd is regulated by the Jersey Financial Services Commission. Accuro Trust (Mauritius) Ltd is authorised and regulated by the Mauritius Financial Services Commission.

INFLUENCER AVEC SUCCÈS OU FAIRE LA DIFFÉRENCE



PETER BEZAK

MSc Ec, MAS UZH, expert en investissements à la Zurich fondation de placement

CRÉER DES VALEURS DE MANIÈRE INNOVANTE ET RESPONSABLE : C'EST LE MOT D'ORDRE D'ENTREPRISES QUI ACCORDENT DE L'IMPORTANCE À LA DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE, ET OBÉISSENT À CES PRINCIPES SUR DIFFÉRENTS PLANS.

Dans son rôle de gérante de Zurich fondation de placement, par exemple, Zurich Invest SA voit dans ses investisseurs des acteurs actifs et responsables, et les encourage à soutenir la durabilité à travers leurs placements. Zurich Invest SA met à profit divers leviers, de façon différenciée : premièrement, elle a défini un concept de durabilité financière. Il s'agit d'assurer le financement de prestations à long

LA TENDANCE DE « L'IMPACT INVESTING » EST EN HAUSSE

terme sans redistributions non souhaitées, d'optimiser les rendements en tenant compte du risque, d'éviter les conflits d'intérêts et d'améliorer l'efficacité des coûts lors des appels d'offres pour mandats. Deuxièmement, des « manager reviews » passent régulièrement en revue des critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) et leur application concrète. Enfin, la direction du fonds de Zurich Invest SA exerce les droits de vote

des actionnaires pour les actions suisses et étrangères en votant conformément aux recommandations d'ISS. ISS (Institutional Shareholder Services Inc.) est un cabinet international renommé de conseil aux actionnaires.

ENGAGEMENTS CONCRETS

Immobilier suisse

En matière d'immobilier suisse, Zurich Invest SA s'est engagée à réduire la consommation d'énergie et les émissions de CO₂. La gestion durable des bâtiments en Suisse a été intégrée à tous les niveaux (social, économique, environnemental) pour toutes les fonctions et tous les processus concernés. Pour l'avenir, Zurich Invest SA vise les objectifs suivants : premièrement, réduire les émissions de gaz à effet de serre de son portefeuille immobilier de 20% d'ici 2020 (par rapport aux chiffres de 2010). Cela correspond aux objectifs généraux de la Suisse et de l'UE. Dans un deuxième temps, réduire ses émissions de 80% d'ici 2050 (toujours par rapport à 2010).

Quels progrès jusqu'ici ? La consommation énergétique de l'immobilier suisse de Zurich fondation de placement a déjà diminué au total (immeubles commerciaux et immeubles résidentiels) de 16% entre 2010 et 2016, et les émissions de CO₂ ont même été réduites de 19%. Ces chiffres le démontrent : beaucoup a déjà été entrepris pour atteindre, voire dépasser, les objectifs fixés pour 2020. Les mesures suivantes doivent permettre d'atteindre cet objectif : optimisation systématique du fonc-



Acciona Energia International, éoliennes entre Portland et Wheeler County (Oregon, États-Unis)

tionnement des installations de chauffage, assainissement des immeubles détenus dans le portefeuille, démolition et reconstruction d'immeubles suivant les normes Minergie, remplacement des sources d'énergie lors de la rénovation des installations de chauffage, des ventes ou des achats, en particulier de projets de construction de nouveaux bâtiments.

Immobilier Europe

Les décideurs du groupe de placement Immobilier Europe Direct sont convaincus qu'en matière d'investissements immobiliers, la responsabilité sociale est la clé d'une réussite commerciale durable. La mise à disposition de surfaces commerciales et résidentielles flexibles et utilisant de manière efficiente les ressources est déterminante pour garantir un investissement approprié des fonds de la clientèle et la préservation à long terme de la valeur. Dans son rôle de bailleur, le gestionnaire de portefeuille du groupe de placement Immobilier Europe Direct a la possibilité de contribuer à la réduction des frais d'exploitation, d'augmenter la productivité et le bien-être des locataires, ainsi que de contribuer à la prospérité d'un lieu à travers le design et la gestion du bâtiment.

Quels progrès jusqu'ici ? Dès sa première participation au classement annuel du benchmark de durabilité GRESB pour l'immobilier mondial en 2017, le fonds a remporté la « Green Star ». Le Global Real Estate Sustainability (GRESB) est la norme de référence dans le monde pour l'évaluation de la « gouvernance environnementale et sociale » et de la performance qui en résulte pour les fonds immobiliers et les entreprises.



Nos clients sont avisés, nos données doivent être pertinentes

Résultats d'adjudication, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes, chiffres clés et tendances du marché, place de marché. Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images.



Le rapport sur le Marché de l'Art 2017 est disponible gratuitement sur Artprice.com



LEADER MONDIAL
DE L'INFORMATION SUR
LE MARCHÉ DE L'ART



Tél : +33 (0)4 72 42 17 06 | Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video>
Artprice.com est cotée sur Eurolist (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Infrastructure Global

En matière d'infrastructures également, Zurich fondation de placement offre à ses investisseurs la possibilité d'encourager activement la promotion des énergies renouvelables. Avec notre co-investissement Acciona Energia International, ils peuvent prendre part à l'un des portefeuilles d'exploitants les plus importants du monde, avec 55 installations dans 14 pays. L'engagement comprend principalement des fermes éoliennes (voir illustration : éoliennes entre Portland et Wheeler County, Oregon, États-Unis), qui produisent en tout 2,1 gigawatts d'électricité. 88 % de l'électricité produite proviennent de pays de l'OCDE (notamment l'Australie, l'Italie, le Mexique et les États-Unis).

Nous avons un autre co-investissement avec le groupe de prestation de services South Staffordshire Plc, dont le siège se trouve à Walsall (Royaume-Uni), qui exploite une compagnie des eaux réglementée avec deux régions d'approvisionnement séparées dans le « Black Country » situé au nord et à l'ouest de Birmingham. La compagnie fournit quotidiennement 330 millions de litres d'eau à environ 500 000 foyers et 36 000 entreprises clientes. Elle offre toute une gamme de services au secteur de l'eau britannique ainsi qu'à un nombre croissant de propriétaires d'infrastructures. Avec South Staffordshire Plc, l'investisseur a une visibilité claire des flux de trésorerie et peut attendre un profil de rendement stable et durable.

Les investisseurs ont également l'opportunité de s'impliquer dans le secteur social. Les Aberdeenshire Schools PPP sont un exemple d'engagement dans l'infrastructure sociale. Ce portefeuille est constitué en tout de 21 installations dans le domaine de la santé et de l'éducation en Écosse et au nord-ouest de l'Angleterre. Des investissements privés dans l'infrastructure sociale existent déjà depuis 1992 en Angleterre et permettent aux investisseurs un flux de trésorerie constant. On essaie ainsi d'écartier le plus grand nombre de risques possible,



South Staffordshire Plc, Dalmore Capital, centrale de traitement des eaux, Royaume-Uni. Source : Zurich Invest SA, GCM Grosvenor (à des fins d'illustration)

comme avec l'appel à des sous-traitants pour la construction et le fonctionnement des instituts. Ces contrats sont la plupart du temps à longue durée et sont liés à des prix fixes.

IMPACT INVESTING

Des acteurs globaux comme Zurich Insurance Group peuvent se présenter comme investisseurs responsables, et rechercher des solutions de placement qui encouragent, de façon mesurable, les progrès sociaux et écologiques, tout en générant un rendement financier satisfaisant. Avec l'« impact

EN MATIÈRE D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS, LA RESPONSABILITÉ SOCIALE EST LA CLÉ D'UNE RÉUSSITE COMMERCIALE DURABLE

investing », on mise sur les Green Bonds ; il s'agit d'obligations servant à financer des projets de lutte contre les effets du changement climatique ou aidant les collectivités à s'adapter à ces changements. Par exemple, des usines propres (sans déchets), des centrales électriques à faibles émissions de CO₂, ou encore des infrastructures écologiques. L'exemple de Zurich Insurance Group montre la valeur que l'« impact investing » aura à l'avenir. Elle a atteint son but en 2017 : investir 2 milliards d'USD dans de tels instruments ; et nous comptons bien continuer sur cette voie ! Les objectifs ont été relevés à 5 milliards d'USD. La tendance de l'« impact investing » est en hausse. ■

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
**ON INVESTIT AUSSI
POUR CHANGER D'ÈRE.**



PARVEST CLIMATE IMPACT

Ce fonds d'investissement sélectionne des entreprises actives dans la transition énergétique, vers l'économie bas carbone et les énergies renouvelables. Investissez pour un monde meilleur.

www.bnpparibas-am.ch



BNP PARIBAS
ASSET MANAGEMENT

L'asset manager
d'un monde
qui change

La valeur des investissements et les revenus qu'ils génèrent peuvent enregistrer des hausses comme des baisses et il se peut que les investisseurs ne récupèrent pas l'intégralité de leur placement. Les performances ou réalisations du passé ne sont pas indicatives des performances actuelles ou futures. Les données de performance ne tiennent pas compte des commissions et frais perçus lors de l'émission et du rachat des parts. Pour plus d'information, contactez votre conseiller financier.

BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT France est une société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le n° GP96002, constituée sous forme de société par actions simplifiée, ayant son siège social au 1, boulevard Haussmann 75009 Paris, France, RCS Paris 319 378 832, et son site web : www.bnpparibas-am.com. Le fonds précité est un compartiment de PARVEST, SICAV de droit luxembourgeois conforme à la directive 2009/65/CE. Cette publicité a été rédigée et est publiée par la société de gestion de portefeuille. Les opinions exprimées dans cette publicité constituent le jugement de la société de gestion de portefeuille au moment indiqué et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. Avant de souscrire, l'investisseur doit lire la version la plus récente du prospectus et des informations clés pour l'investisseur (DICI), disponibles sur le site web. Le prospectus, les informations clés pour l'investisseur, les statuts, ainsi que les rapports annuel et semestriel peuvent être obtenus gratuitement auprès du représentant en Suisse, BNP Paribas (Suisse) SA, 2, place de Hollande, 1204 Genève; le service de paiement en Suisse est BNP Paribas Securities Services, Paris, succursale de Zurich, 16, Selnaustrasse, 8002 Zurich.

COMMENT L'INVESTISSEMENT À LONG TERME DANS LES ACTEURS CLÉS FAIT PROGRESSER LE SECTEUR BIOLOGIQUE



JURRIEN APPERS
Triodos

Les ventes d'aliments biologiques ont enregistré une croissance à deux chiffres sur base annuelle et le secteur s'est développé en un marché de 28 milliards d'EUR au niveau mondial. Cette tendance témoigne de la sensibilité croissante des consommateurs envers le bien-être des personnes, des animaux et de l'environnement en matière de choix d'alimentation. Triodos Organic Growth Fund a pour but de jouer un rôle déterminant en permettant à ce secteur de croître davantage. En investissant dans des entreprises européennes de premier plan, le fonds soutient la transition nécessaire vers une consommation et une production durables.

La prise de conscience des consommateurs se combine à une urgence croissante : le manque de transparence et d'équilibre des chaînes d'approvisionnement, les pressions exercées sur l'environnement et les perspectives d'un changement climatique irréversible exigent un changement radical dans notre mode de vie, de consommation, de production et d'investissement. L'appel à une transition vers une consommation et une production durables ainsi que l'urgence de cette question sont également fixés dans les Objectifs de développement durable des Nations unies (ODD). L'ODD n° 12 appelle à une consommation et une production responsables. Pourquoi ? Parce que si la population mondiale atteint les 9,6 milliards d'habitants d'ici 2050, il faudra l'équivalent de près de trois planètes pour subvenir à nos modes de vie actuels.

Triodos Organic Growth Fund, lancé et géré par Triodos Investment Management, vise à jouer un rôle central dans cette tran-

sition indispensable. Le fonds fournit des capitaux privés à long terme fondés sur la mission à des entreprises européennes de premier plan du secteur de l'alimentation biologique et des produits de consommation durables, assorties d'un engagement clair à accroître la sensibilisation des consommateurs et la part de marché qu'occupent les produits de consommation durables. En adoptant une approche non axée sur la sortie, nous garantissons l'indépendance, l'esprit d'entreprise et la mission de ces entreprises tout en leur fournissant les capitaux nécessaires pour accroître leur incidence ».

L'approche permanente Le concept de Triodos Organic Growth Fund a été lancé en 2014 à la demande d'entrepreneurs. Pour ces entreprises fondées sur les valeurs, il est souvent difficile de trouver un investisseur qui se soucie des aspects environnementaux et sociaux autant qu'elles et qui les soutient dans leur mission à très long terme. Ces entrepreneurs nous ont confié qu'ils recherchaient un partenaire d'investissement à long terme, concordant avec leur mission et en mesure d'apporter une valeur significative en plus de capitaux responsables dans les différentes étapes de leur développement, telles que la croissance et la succession.

Depuis son lancement, Triodos Organic Growth Fund a construit un portefeuille diversifié d'entreprises de premier plan du secteur de l'alimentation biologique et des produits de consommation durables en Europe, en se basant sur un modèle de fonds « permanent ». Le capital-investissement est souvent axé à court terme sur la maximisation des profits en raison de sa durée limitée.



Grâce à la création d'un fonds permanent, Triodos Organic Growth Fund peut conserver ses investissements dans les entreprises sans être soumis à la pression d'une sortie, en soutenant ainsi les entreprises incluses dans son portefeuille au titre de ses objectifs environnementaux et sociaux ainsi que de ses objectifs financiers à long terme.

Rôle au sein de la chaîne de valeur Triodos Organic Growth Fund vise à catalyser et à soutenir la chaîne de valeur de l'alimentation biologique et des produits de consommation durables. Les agriculteurs, les transformateurs, les détaillants et les consommateurs prennent de plus en plus conscience de la nécessité de construire une chaîne de valeur durable et transparente dans laquelle la production (agricole), la distribution et la consommation établissent un équilibre entre les ressources naturelles de la terre et les besoins de la société. Par ses investissements dans la vente en gros, la production, le développement de produits et la vente au détail, Triodos Organic Growth Fund est actif tout au long de la chaîne de valeur, des agriculteurs aux consommateurs finaux.

Toutes les entreprises incluses dans le portefeuille sont des pionnières dans leur secteur et préparent le terrain en produisant et vendant délibérément des produits dont l'incidence négative sur l'environnement est minimale.

- **Grossiste** : par son investissement dans l'entreprise néerlandaise DO-IT, Triodos Organic Growth Fund investit en début de la chaîne de valeur. La société DO-IT importe et distribue des ingrédients alimentaires biologiques et collabore activement avec des fournisseurs en Europe et dans les pays en déve-

SI LA POPULATION MONDIALE
ATTEINT LES 9,6 MILLIARDS
D'HABITANTS D'ICI 2050,
IL FAUDRA L'ÉQUIVALENT
DE PRÈS DE TROIS PLANÈTES
POUR SUBVENIR À NOS
MODES DE VIE ACTUELS

veloppement pour garantir des produits biologiques de haute qualité et des rémunérations justes aux agriculteurs. Elle investit aussi conjointement dans des projets locaux, en apportant l'expertise de DO-IT en matière d'agriculture biologique aux coopératives agricoles et aux agriculteurs locaux. Par ailleurs, l'entreprise a lancé ses propres marques biologiques, telles que des pâtes et des sauces



provenant directement d'Italie, ainsi qu'une marque de produits alimentaires plus exotiques.

- **Producteur :** Naturfrisk est une société danoise productrice de boissons non alcoolisées, de jus, de bières et de spiritueux distillés biologiques. Sa mission consiste à élaborer des boissons biologiques de haute qualité aux goûts et ingrédients les plus purs. Naturfrisk a été fondée en 1996 par Niels et Nicolai Rømer, père et fils, lorsqu'ils ont acquis et relancé l'activité à l'ancienne brasserie Ørbæk, qui remonte à 1906. L'entreprise cherche à augmenter la vente de boissons biologiques au Danemark et dans le monde entier.
- **Développement et marquage de produits :** fondée en Suède, Naty est une entreprise de produits de consommation de marque axée sur le marketing dont l'ambition est de « changer radicalement les règles du marché des couches-culottes » en utilisant autant que possible des matériaux naturels et renouvelables et en évitant tous les produits chimiques agressifs. Outre ses efforts constants en vue d'élaborer un produit dont les matières premières sont 100% renouvelables et biologiques, Naty vise à terme à adopter une approche « *cradle to cradle* » (du berceau au berceau) pour ses produits et à les rendre 100% compostables à domicile.
- **Détaillant :** Aarstiderne, une entreprise danoise de vente au détail en ligne proposant des boîtes-repas biologiques, était le premier investissement de Triodos Organic Growth Fund. Depuis son lancement, l'entreprise a étendu sa clientèle à plus de 60 000 foyers et propose une variété d'options saines et biologiques, telles qu'une large gamme

de boîtes-repas (dont des options végétariennes, locales et rapides) et de paniers de fruits et de légumes, tout en visant à réduire au minimum la quantité de déchets alimentaires et en favorisant la biodiversité.

- **Détaillant :** la chaîne de vente au détail néerlandaise Marqt a été créée en 2005 et opère dans 15 magasins situés dans les grandes villes des Pays-Bas. La mission de l'entreprise consiste à changer radicalement la chaîne de valeur alimentaire en mettant en place un modèle commercial innovant reposant sur un modèle de distribution équitable pour les producteurs, les transformateurs et les détaillants et en proposant des aliments de qualité supérieure à un prix équitable.

Diversification du capital Pour Aarstiderne et DO-IT, les fonds propres investis sont des capitaux de succession étant donné que les investissements ont été effectués à la suite de la vente partielle de l'actionnaire majoritaire. En ce qui concerne Naty, l'entreprise a souhaité consolider les actionnaires en faveur d'un actionnaire stratégique et concordant avec la mission. Pour Naturfrisk, les fonds propres investis ont été directement transférés à l'entreprise pour lui permettre de se développer. Chez Marqt, la combinaison des capitaux de croissance et de rachat lui a donné les moyens nécessaires pour faire un pas de plus vers la poursuite de sa mission de durabilité.

Selon Marlene Sandberg, fondatrice et directrice de Naty, une société dans laquelle Triodos Organic Growth Fund a investi en juillet 2016 : « Nous voulons consolider notre base d'actionnaires en attirant un partenaire d'investissement minoritaire professionnel et international qui partage notre

mission, comprend notre activité et se base sur un réseau solide. Grâce à sa vision à long terme et à une approche d'investissement responsable et à valeur ajoutée, Triodos Organic Growth Fund constitue un entrepreneur innovant dans le monde du capital-investissement et représente un partenaire idéal pour nous soutenir dans nos projets ».

Dans tous ses investissements, Triodos Organic Growth Fund travaille sur la base de partenariats à long terme avec des équipes de gestion, des copropriétaires et d'autres actionnaires des entreprises de son portefeuille. Il soutient les entreprises non seulement sur le plan financier, mais également grâce à ses prises de position au sein des conseils d'administrations et ce dans tous les domaines de création de valeur, y compris la stratégie et la durabilité, et enfin en partageant les meilleures pratiques entre les entreprises du portefeuille.

Relever le défi Les consommateurs, les producteurs, les gouvernements et les investisseurs : tout le monde a un rôle à jouer dans la transition vers un système agricole et alimentaire plus durable et viable à long terme. Il s'agit d'un enjeu de taille, mais heureusement, nous constatons que de nombreux investisseurs souhaitent s'y attaquer. Les secteurs agricole et alimentaire sont souvent perçus comme un problème, mais ils peuvent également devenir un exemple de réussite inspirant. Une entreprise saine travaillant avec des animaux en bonne santé et des plantes saines sur des terres saines contribue à la bonne santé des personnes. Les entreprises dans lesquelles Triodos Organic Growth Fund investit témoignent du fait que le secteur de l'alimentation biologique et des produits de consommation durables est dynamique, entrepreneurial et en croissance. ■



À PROPOS DE TRIODOS INVESTMENT MANAGEMENT

Triodos Investment Management est un leader mondialement reconnu en investissement d'impact et propose des solutions afin de relever les enjeux de notre époque.

Triodos Investment Management met en lien un large éventail d'investisseurs qui souhaitent faire travailler l'argent pour créer un changement durable et positif grâce à des entrepreneurs innovants et des entreprises durables qui travaillent exclusivement à cet effet. Par là, Triodos Investment Management joue un rôle de catalyseur dans des secteurs essentiels à la transition vers un monde plus équitable, durable et humain.

Avec l'aide de ses équipes d'investissement hautement professionnelles et en 25 ans d'investissement d'impact, Triodos Investment Management a développé une connaissance approfondie des secteurs tels que l'énergie et le climat,

la finance inclusive, l'alimentation et l'agriculture durables, les arts et la culture, et l'immobilier durable. Au-delà des 500 investissements d'impact réalisés en direct dans ces secteurs, Triodos Investment Management investit dans des sociétés cotées en Bourse réalisant des performances environnementales, sociales et de gouvernance supérieures à la moyenne. Avec des investissements dans plus de 50 pays, Triodos Investment Management est véritablement un acteur au niveau mondial.

Triodos Investment Management est une filiale qui appartient à 100% à la Banque Triodos NV, l'une des plus grandes banques durables au monde.

Les enjeux mondiaux actuels exigent des investissements d'impact. Pour plus d'informations, veuillez consulter www.triodos-im.com et www.triodosimpactreports.com

OBLIGATIONS CLIMATIQUES ET OBLIGATIONS VERTES : LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE EST EN MARCHÉ DANS LE FIXED INCOME



GUILLAUME BONNEL
Head of Impact Investing,
Lombard Odier IM

LES INVESTISSEURS VOIENT DE PLUS EN PLUS L'INTÉRÊT D'INTÉGRER À LEUR ALLOCATION OBLIGATAIRE TRADITIONNELLE « IG » UNE ALLOCATION EN OBLIGATIONS VERTES. CES DERNIÈRES OFFRENT UN PROFIL DE RISQUE SIMILAIRE SANS COMPROMETTRE LE RENDEMENT POTENTIEL. LOMBARD ODIER INVESTMENT MANAGERS ET LEUR PARTENAIRE AFFIRMATIVE INVESTMENT MANAGEMENT (AIM) EXPLORENT CE SEGMENT EN PLEINE CROISSANCE.

énergétique». L'année suivante, la banque suédoise SEB, en partenariat avec la Banque mondiale, a développé un concept similaire afin de répondre à la demande de fonds de pension suédois : les nouvelles obligations, adossées à des projets spécifiques, donnaient lieu non seulement à l'utilisation stricte de certains produits mais aussi à un rapport d'impact réglementé. Elles étaient garanties par la solvabilité de la Banque mondiale elle-même. Labellisées « obligations vertes », elles ont marqué l'avènement d'une nouvelle classe d'actifs.

UNE INNOVATION FINANCIÈRE DE TAILLE

Les projets verts visent soit à atténuer les conséquences du changement climatique, soit à aider la planète à s'y adapter : construction de nouvelles centrales solaires, amélioration des réseaux de transport d'énergie ou des systèmes d'épuration, construction de nouveaux bâtiments par recours aux technologies durables, à faible consommation énergétique.

Les émissions de *green bonds* ont été très bien accueillies par les investisseurs et se sont nettement accélérées depuis le lancement du marché. Actuellement, la valeur du segment des obligations vertes labellisées atteint 331 milliards de dollars¹, un chiffre encourageant étant donné le défi majeur que représente la lutte contre le changement climatique pour notre génération.



STUART KINNERSLEY
Managing Partner AIM

OBLIGATIONS VERTES : UN PEU D'HISTOIRE

Les *green bonds* se développent depuis une dizaine d'années. Ces obligations permettent un financement direct d'activités commerciales et de « projets verts » respectueux du climat ; par ailleurs, elles se conforment à de nouveaux standards de transparence et de rapport d'impact.

En 2007, la Banque européenne d'investissement a émis une obligation « Climate Awareness » afin de lever 600 millions d'euros destinés à des projets « contribuant à l'action en faveur du climat dans les domaines des énergies renouvelables et de l'efficacité

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EN CHIFFRES



Déplacées par an depuis 2008 pour cause de catastrophes naturelles



Impact estimé sur le PIB mondial par tête en 2100 si rien n'est fait



Baisse des récoltes en 30 ans si rien n'est fait

UN PROFIL DE RENDEMENT ET DE QUALITÉ CRÉDIT CLASSIQUE, UNE TRANSPARENCE ACCRUE

Depuis qu'elles existent, les obligations vertes présentent le même profil de rendement et de qualité crédit que les obligations « traditionnelles classiques² », ce qui en fait un produit de substitution potentiel pour les investisseurs traditionnels. Depuis le début de 2009, l'indice S&P Green Bond (USD) a dégagé un rendement de 28,1 %, comparable aux 27,5 % de l'indice Barclays Global Aggregate. Par ailleurs, la durée des indices *green bonds* est légèrement plus courte³. En revanche, l'émission d'obligations vertes labellisées étant encadrée, les investisseurs profitent de plus de transparence et d'un meilleur *rapport* additionnel sur

la dimension d'impact qu'avec des obligations classiques de rendement moyen. Et jusqu'à présent, les obligations vertes ont été valorisées à partir du risque crédit de l'émetteur, tout en garantissant un impact environnemental positif et une transparence accrue.

IMPORTANCE DE LA VÉRIFICATION

En matière d'investissement dans les obligations vertes labellisées ou de recherche d'opportunités dans les obligations climatiques non labellisées, il est nécessaire d'avoir accès à des données complexes et de pouvoir s'appuyer sur les résultats de recherches indépendantes ainsi que sur des critères de sélection et de surveillance exclusifs.

OBLIGATIONS VERTES LABELLIÉES ET OBLIGATIONS CLIMATIQUES NON LABELLIÉES

VALEUR DES OBLIGATIONS CLIMATIQUES
NON LABELLIÉES :
UN UNIVERS DE 895 MILLIARDS

OBLIGATIONS
VERTES LABELLIÉES
331 MILLIARDS

Obligations climatiques non labellisées

- Adossées à des projets climatiques, mais pas officiellement labellisées
- Les produits ne sont pas alloués à des projets spécifiques, mais les activités commerciales des émetteurs sont la plupart du temps respectueuses du climat

Obligations vertes labellisées

- Les produits de l'émission servent à financer des activités ou des projets verts compatibles
- Transparence accrue, *reporting* encadré

L'image positive des obligations vertes dépend du contexte géographique, économique, social, de gouvernance et technologique des projets ou des activités financées. Un investisseur disqualifiera-t-il des obligations climat « vert clair » et optera-t-il pour des obligations environnementales plus « foncées », c'est-à-dire plus favorables encore à l'environnement ? Ou considèrera-t-il que beaucoup d'obligations sociales ou durables taxées par certains de « claires » ont des répercussions sur le climat bien plus fortes que certaines obligations climatiques dites « vert foncé » ? Comment choisir entre une obligation destinée à financer un parc éolien au Royaume-Uni et une autre destinée à financer un parc éolien dans un contexte économique dominé par le charbon, par exemple en Pologne ? Et entre un projet d'atténuation des effets du changement climatique qui excelle dans l'évitement des émissions de gaz à effet de serre, disposant déjà d'une bonne capitalisation, et un projet d'adaptation qui vise des résultats plus complexes, mais qui a été jusqu'à présent privé de capital ? En fin de compte, dans quelle mesure l'investisseur peut-il être sûr que ses capitaux sont bel et bien investis dans les projets annoncés ?

Sans une approche fiable, impossible de se positionner correctement. Il s'agit d'évaluer l'émetteur et l'obligation émise, de tenir compte de critères environnementaux, sociétaux et de gouvernance lors de l'analyse de fond de la fiabilité de l'obligation et de la crédibilité de l'émetteur, d'examiner et de surveiller les processus de gestion et de débours des produits, et enfin d'exiger des rapports d'impact sur l'utilisation des capitaux.

UN MARCHÉ EN CROISSANCE

La CBI (sigle anglais pour l'initiative pour des obligations climatiques) estime que la taille du marché obligataire climatique au sens large est plus de trois fois supérieure à celle des obligations labellisées. Dans l'ensemble, le marché des obligations vertes devrait rester orienté à la hausse, étant donné que de plus en plus d'entreprises prennent conscience des avantages qu'il y a à attirer des investisseurs en quête de financements dédiés. D'ici à trois ans, il devrait franchir les mille milliards de dollars⁴.

FINANCER LA BATAILLE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AVEC LO FUNDS – GLOBAL CLIMATE BOND

Chez Lombard Odier Investment Managers, nous comprenons l'urgence de financer une économie plus durable. Il faudrait des investissements annuels supplémentaires estimés à 700 milliards de dollars pour respecter les engagements internationaux pris à l'issue de la COP 21⁵.

En mars 2017, nous avons conclu un partenariat stratégique avec Affirmative Investment Management afin de lancer une nouvelle stratégie d'investissement ciblant les obligations vertes et les obligations climatiques. Le fonds LO Funds – Global Climate Bond cherche à financer une économie à faible empreinte carbone et à limiter certains effets du changement climatique, tout en visant un rendement

supérieur et un taux de rotation des actifs inférieur à ceux d'un portefeuille « investment grade » classique.

Les émissions proviennent en partie d'acteurs spécialisés de premier ordre, mais surtout d'émetteurs de première qualité tels que la Banque mondiale ou les bourses durables (Sustainable Stock Exchanges)⁶. La taille et la diversité du marché permettent désormais de construire une stratégie d'investissement diversifiée : notation de crédit, durée, régions, secteurs. Il est important de noter que les capacités d'Affirmative Investment Management à garantir des processus de vérification, de suivi et de rapport indépendants nous permettent d'évaluer l'ensemble des obligations climatiques

en circulation, représentant 900 milliards de dollars.

Un an à peine après sa création le 1^{er} mars 2017, le fonds a remporté les Green Bond Awards 2018 d'Environmental Finance et a été nommé « Green Bond Fund of the year ». Nous croyons que les obligations vertes ne seront bientôt plus un investissement de niche et qu'elles deviendront la norme dans le marché obligataire. Nous nous engageons à rechercher des solutions concrètes pour que les performances des portefeuilles des investisseurs et de notre économie soient durables.

TYPE DE PART	USD	USD COUVERTE	EUR COUVERTE	CHF COUVERTE
Nom du Fonds	LO Funds – Global Climate Bond			
Accumulation	MA: LU1490630990	MA: LU1554442662	MA: LU1532731384	MA: LU1532733596
Distribution	MD: LU1490631022	MD: LU1554442746	MD: LU1532731467	MD: LU1532733679
Accumulation	PA: LU1490631295	PA: LU1554442829	PA: LU1532731541	PA: LU1532733752
Distribution	PD: LU1490631378	PD: LU1554443041	PD: LU1532731624	PD: LU1532733836



UN MONDE EN MUTATION

Il y a deux ans, 223 pays ont participé à la COP 21 et se sont donnés pour objectif de limiter l'élévation de la température mondiale à deux degrés au-dessus de la température préindustrielle. Le changement climatique est un problème mondial : tous les gérants et tous les propriétaires d'actifs ont donc l'obligation de s'y atteler.

Actuellement, nous estimons que les obligations climatiques peuvent se substituer avantageusement à une partie des obligations « investment grade » composant un portefeuille. Cependant, nous supposons qu'à long terme, on observera une convergence plus profonde entre les méthodes de gouvernance pratiquées dans le marché obligataire traditionnel et celles pratiquées dans l'univers des obligations à impact. Du reste, cette tendance est déjà observable dans l'analyse financière, où l'analyse environnementale, sociétale ou de gouvernance est de plus en plus intégrée aux méthodes classiques.

Document destiné aux investisseurs qualifiés uniquement

Le présent document est publié par Lombard Odier Asset Management (Switzerland) SA, société de gestion basée en Suisse dont le siège social est situé 6, av. des Morgines, 1213 Petit-Lancy, soumise à la réglementation et à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Lombard Odier Investment Managers (« LOIM ») est un nom commercial.

Le Fonds est autorisé et réglementé par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) du Luxembourg en qualité d'organisme de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) au sens de la Directive européenne 2009/65/CE, telle que modifiée. La société de gestion du Fonds est Lombard Odier Funds (Europe) S.A. (ci-après la « Société de gestion »), une société anonyme (SA) de droit luxembourgeois, ayant son siège social 291, route d'Arlon, -L-1150 Luxembourg, autorisée et réglementée par la CSSF en qualité de Société de gestion au sens de la Directive européenne 2009/65/CE, telle que modifiée. Le Fonds est autorisé à la commercialisation dans certaines juridictions seulement. Les statuts, le prospectus, le document d'informations clés pour l'investisseur, le formulaire de souscription, ainsi que les derniers rapports annuels et semestriels sont les seuls documents officiels de vente de parts du Fonds (ci-après les « Documents d'offre »). Ils sont disponibles sur <http://www.loim.com> ou peuvent être obtenus sur demande et sans frais au siège social du Fonds ou de la Société de gestion, ainsi qu'auprès des distributeurs du Fonds et du représentant Suisse. Autorité de surveillance : FINMA (Autorité fédérale de surveillance des marchés

financiers), Représentant : Lombard Odier Asset Management (Switzerland) SA, 6 av. des Morgines, 1213 Petit-Lancy ; Agent de paiement : Banque Lombard Odier & Cie SA, 11 rue de la Corratierie, CH-1204 Genève.

Les performances passées ou estimées ne sont pas des garanties de résultats futurs, et aucune garantie ne peut être donnée quant à la réalisation de bénéfices ou la prévention de pertes substantielles. Lorsque le Fonds est libellé dans une monnaie autre que la monnaie de référence de l'investisseur, les variations du taux de change peuvent avoir un impact négatif sur le prix et les revenus. Les données sur la performance reflètent le réinvestissement des intérêts et dividendes et ne tiennent pas compte des commissions et frais encourus lors de l'émission et du rachat de parts/d'unités ; les données sur la performance sont estimées et non auditées. Avant de faire un investissement dans le Fonds, tout investisseur doit lire attentivement les Documents d'offre, et en particulier les facteurs de risques liés à un investissement dans le Fonds, examiner l'adéquation de cet investissement avec sa propre situation et, le cas échéant, obtenir des conseils professionnels indépendants au sujet des risques, ainsi que des conséquences juridiques, réglementaires, financières, fiscales ou comptables. Ce document est la propriété de LOIM et est adressé à son destinataire pour son usage personnel exclusivement. Il ne peut être reproduit (en partie ou en totalité), transmis, modifié ou utilisé dans un autre but sans l'accord écrit préalable de LOIM. Il n'est pas destiné à être distribué, publié ou utilisé dans une juridiction où une telle distribution, publication ou utilisation serait illégale. Ce document contient les opinions de LOIM, à la date de publication. Les informations et analyses

Les obligations climatiques ont déjà révolutionné la lutte contre le changement climatique. Elles pourraient bientôt révolutionner la gestion de taux. ■

- 1) Source : The Climate Bond Initiative, valeur des obligations vertes en circulation au 31 mars 2018
- 2) Selon l'indice Barclays Global Aggregate
- 3) Source : Standard & Poor's ; Bloomberg, 31.10.2017. Les performances passées ne sont pas un indicateur des performances futures. Les rendements sont fluctuants et peuvent varier au fil du temps
- 4) Estimations : Climate Bonds Initiative, septembre 2017
- 5) Source : World Economic Forum, COP 21
- 6) A des fins illustratives uniquement. Toute référence à une entreprise particulière ou un titre particulier ne constitue pas une recommandation d'acheter, de vendre, de détenir ou d'investir directement dans l'entreprise ou dans le titre. Il ne doit pas être supposé que des recommandations portant sur le futur seront profitables ou auront la même performance que les titres discutés dans ce document.

qu'il contient sont basées sur des sources considérées comme fiables. Toutefois, LOIM ne garantit ni l'actualité, ni l'exactitude, ni l'exhaustivité des informations figurant dans le présent document et ne pourra être tenu responsable d'éventuels pertes ou dommages résultant de leur utilisation. Toutes les informations et opinions exprimées ici, ainsi que les cours indiqués, peuvent être modifiés sans préavis. Ni le présent document, ni une copie de celui-ci ne peuvent être envoyés, emportés ou distribués aux États-Unis d'Amérique, l'un de ses territoires ou possessions ou zones soumises à leur juridiction, ni à l'intention d'une personne américaine (US Person) ou dans l'intérêt d'une telle personne.

Titres obligataires : Les investissements du Fonds dans les titres obligataires sont exposés aux risques associés aux titres de créance tels que les conditions économiques, l'évolution du cadre réglementaire, le sentiment général du marché ou les événements politiques locaux et internationaux. En outre, la valeur de marché des titres obligataires fluctue en fonction des variations des taux d'intérêt, des taux de change, et de la solvabilité de l'émetteur. Si la situation financière d'un émetteur se détériore, la qualité de la dette émise peut se détériorer également, ce qui rend la vente d'un tel investissement difficile pour un investisseur. Marchés émergents : les titres des marchés émergents peuvent être moins liquides et plus volatils et sont exposés à certains risques supplémentaires, y compris, sans s'y limiter, les fluctuations monétaires et l'instabilité politique.

© 2018 Lombard Odier IM. Tous droits réservés.

LES INVESTISSEMENTS DANS L'ÉNERGIE SOLAIRE SONT RENTABLES

Entretien avec Anna Zambeaux, responsable de la communication au sein du groupe PrimeEnergy.

Par Fabio Bonavita

MOINS COÛTEUSES ET PLUS EFFICACES, LES CENTRALES SOLAIRES PERMETTENT AUX INVESTISSEURS D'OBTENIR DES RENDEMENTS TOUJOURS PLUS ÉLEVÉS. UNE TENDANCE QUI DEVRAIT S'ACCROÎTRE CES PROCHAINES ANNÉES.

Quelles sont les solutions que vous proposez pour les investisseurs qui souhaitent opter pour des placements durables ?

Depuis 2011, PrimeEnergy propose des solutions d'investissements durables et rentables, sous forme d'emprunts obligataires, les « green bonds ». Nos obligations répondent aux attentes des investisseurs tant par leur rendement que par leur côté éthique : en effet, les fonds investis sont exclusivement destinés au financement de nouveaux projets solaires photovoltaïques en Suisse et en Europe.

Pouvez-vous nous préciser les rendements espérés ?

Nous avons actuellement deux catégories d'emprunt obligataire ouvertes à la souscription. La première, en francs, est dédiée au financement de projets solaires en Suisse, avec des durées de 4,7 et 10 ans, aux coupons annuels respectifs de 2,85%, 3,45% et



Anna Zambeaux

3,85%. La seconde émission obligataire, en euros, est consacrée à nos projets européens, essentiellement situés en Allemagne et en France. Deux horizons de placement sont possibles : de 5 et 10 ans, avec un rendement annuel de 3,75% et 4,75%.

Quels sont vos arguments pour convaincre ceux qui hésitent à investir dans le solaire ?

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'investir dans le solaire est aujourd'hui devenu rentable. La baisse du coût de construction d'une centrale solaire crée des opportunités d'investissement bien plus avantageuses qu'il y a quelques années. L'un des principaux facteurs est la baisse de la durée d'amortissement. À titre d'exemple, l'amortissement d'une centrale sur habitation privée a été réduit à moins de 10 ans.

Il y a le côté financier, mais vous organisez aussi de nombreux événements en lien avec la transition énergétique, pourquoi cette démarche ?

En effet, nous ne considérons pas nos investisseurs comme des clients, mais comme des partenaires. Il est à noter que c'est grâce à eux que PrimeEnergy a pu réaliser un tel développement. Ces événements autour du solaire ont été créés pour intéresser davantage les investisseurs et les curieux concernant le secteur des énergies renouvelables, afin qu'ils puissent venir constater les avancées technologiques, tant par la mobilité, l'économie que les solutions de stockage, qui a pour effet l'amélioration du rendement énergétique des installations. Les voitures électriques sont un excellent exemple. Nous proposons d'ailleurs à nos partenaires dans ce secteur de venir faire tester leurs véhicules à nos invités lors de nos manifestations.

Quels sont les derniers événements auxquels vos investisseurs ont pu participer ?

Dernièrement, nous avons organisé un « Green-Meeting », le 8 mars, autour des énergies du futur. L'idée était également de faire le point sur l'évolution du groupe



Bertrand Piccard est un soutien de la première heure du groupe PrimeEnergy

PrimeEnergy à l'intention de nos investisseurs. Ces derniers apprécient particulièrement nos événements, notamment les inaugurations de centrales solaires, qui leur permettent de venir visualiser le résultat de leur investissement au sein de notre société. La démarche de PrimeEnergy est basée sur la continuité : maintenir le contact, et permettre aux investisseurs

62 % DE L'ÉLECTRICITÉ CONSOMMÉE EN SUISSE PROVIENT DES ÉNERGIES PROPRES

de supporter l'entreprise dans sa plus totale transparence. Lors de notre « Green-Meeting » à Lausanne, nous avons également fait projeter le film de Solar Impulse, « L'Impossible tour du monde », en présence de son fondateur et initiateur, Bertrand Piccard, qui est également notre ambassadeur.

Comment expliquez-vous ce soutien indéfectible de Bertrand Piccard ?

Bertrand Piccard, par son ambition et sa vision portée à bord de son avion solaire photovoltaïque afin de réaliser le tour du monde sans une goutte de carburant, est devenu le fer de lance du secteur solaire. Il a non seulement investi dans nos obligations en 2015, mais il est également devenu notre ambassadeur officiel. Il participe aussi à nos événements pour venir à la rencontre de nos obligataires, répondre à leurs questions et leur expliquer en quoi la vision de PrimeEnergy et la sienne convergent. Aujourd'hui, il récolte 1 000 solutions pour la planète, afin de les présenter aux États, leur permettant ainsi de prendre des décisions utiles, concernant leur futur énergétique. PrimeEnergy en est d'ailleurs membre, et fera partie des solutions présentées par la Fondation Solar Impulse.



La plus grande centrale solaire Suisse de PrimeEnergy est située sur les toits des Laiteries Réunies de Genève

Quelles sont les évolutions à venir dans le secteur de l'énergie solaire ?

La votation du 21 mai 2017, en faveur du virage énergétique et de l'abandon du nucléaire en Suisse (qui représente 17 % de l'énergie consommée), a donné du vent dans les voiles aux énergies renouvelables. Actuellement, 62 % de l'électricité consommée en Suisse provient des énergies dites propres, en grande partie de la grande hydraulique. Quant au photovoltaïque, il ne représente que 2,5 %. Cela pourrait évoluer prochainement, car il y a un potentiel de

INVESTIR DANS LE SOLAIRE EST AUJOURD'HUI DEVENU RENTABLE

300 km² de toitures idéalement exposées pour le solaire photovoltaïque en Suisse ! Équiper toute cette surface suffirait à couvrir les besoins en électricité de tous les foyers helvétiques. Et avec la généralisation des batteries pour stocker l'énergie produite par ces installations, ces dernières deviennent tout à fait optimisées ! Quant aux modules solaires, leur efficacité ne cesse de croître d'année en année grâce à l'évolution technologique.

Chez PrimeEnergy, la construction de nouvelles centrales solaires est-elle à l'ordre du jour ?

Nous avons déjà identifié plusieurs projets à réaliser en 2018 en Suisse. L'une des nouveautés cette année consiste à développer des « hangars solaires » sur le territoire français. Concrètement, nous proposons à des agriculteurs de leur construire un hangar solaire sur leur propriété. La centrale reste la propriété de PrimeEnergy qui l'exploite pendant 25 ans et qui revend la totalité de l'électricité produite au réseau (à EDF). Ensuite le hangar est cédé au propriétaire agricole après cette période. L'évolution du groupe PrimeEnergy est constante. Notre but est d'atteindre d'ici à 5 ans une puissance de 100 MW de puissance installée. Pour réaliser cet objectif, nous construisons et faisons l'acquisition de nouvelles centrales solaires en Suisse et en Europe. Il n'est pas impossible que PrimeEnergy ouvre un jour son capital afin de permettre à ses créanciers obligataires de devenir actionnaires de la société. ■

Des bureaux
idéalement situés
dans le canton
de Genève.



Pont-Rouge.

Le centre de Genève
se déplace

Bureaux : 7000 m² divisibles à louer

pont-rouge.ch



O'VIVES.

Un lieu d'affaires d'exception

Bureaux : 2000 m² divisibles à louer

ovives-geneve.ch



Opale.

Votre espace est précieux

**Bureaux : 3000 m² dont 5 plateaux
de 760 m² divisibles dès 170 m²**

opale-chene-bourg.ch

Contact :

CFF SA | Immobilier Développement Ouest | Jean-Baptiste Rogasik
Tél. +41 (0)79 645 61 93 | jean-baptiste.rogasik@cff.ch

L'IMPACT INVESTING AU CENTRE DE LA STRATÉGIE

Entretien avec Melchior de Muralt, associé-gérant, membre du comité de direction, Pury Pictet Turrettini & Cie

Par Fabio Bonavita

PURY PICTET TURRETTINI & CIE EST L'ACTIONNAIRE INSTITUTIONNEL FONDATEUR DE BLUE ORCHARD, UN DES ACTEURS CLEF DANS LE DOMAINE DE L'IMPACT INVESTING. AVEC PLUS DE 3 MILLIARDS D'ACTIFS SOUS GESTION, DES BUREAUX DE RECHERCHE SUR CHAQUE CONTINENT, BLUE ORCHARD COUVRE AUJOURD'HUI 11 DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DÉLIVRE À SES INVESTISSEURS, DEPUIS PLUS DE 15 ANS, UN RENDEMENT QUI COMBINE IMPACT SOCIAL ET PERFORMANCE FINANCIÈRE. C'EST DANS CETTE PROSPECTIVE QU'A ÉTÉ LANCÉ LE FONDS D'ENGAGEMENT CADMOS

De quelle manière la stratégie Buy & Care influe-t-elle sur les performances des fonds Cadmos ?

L'engagement actionnarial de nos fonds Cadmos a l'ambition de contribuer à diminuer les risques de nos entreprises en mettant en avant les meilleures pratiques ESG, et en clarifiant les enjeux des cadres normatifs internationaux, dont les implications juridiques impliquent désormais des risques tangibles pour les entreprises. Pensez au Slavery Act, à la montée en puissance du principe des droits de l'homme sans frontières ou aux risques juridiques liés à la corruption. Notre engagement d'actionnaire a également pour ambition de faire prendre conscience au management



Melchior de Muralt

de nos entreprises des opportunités d'une stratégie de « valeur partagée » (shared value). Une prise en compte des enjeux du développement durable peut avoir un impact fort sur la capacité d'innovation d'une entreprise, lui ouvrir de nouveaux marchés, renforcer sa réputation, ou encore la motivation de ses employés.

Il serait naïf d'imaginer que cet engagement puisse créer une valeur actionnariale mesurable bien évidemment. Nous nous attachons certes à mesurer de manière exhaustive l'impact de nos recommandations sur la stratégie de l'entreprise. Mais c'est en intégrant les gestionnaires et analystes financiers de nos fonds dans le processus de dialogue avec les entreprises que nous cherchons à ajouter de la valeur à nos fonds. En effet, grâce à ces dialogues avec le management – CFO, parfois même CEO, responsable des actionnaires, responsable durabilité, compliance ou RH –, nos gérants développent une compréhension étendue de l'entreprise. Cet effort supplémentaire leur permet de mieux appréhender la qualité du management des entreprises en portefeuille, de sa stratégie, de la gestion de ses risques et de ses opportunités face aux enjeux d'un développement durable

et des défis environnementaux et sociaux d'une mondialisation accélérée. Cette intégration permet de renforcer, parfois d'invalider, notre thèse d'investissement sur la durée. Chacun de nos fonds a réussi à surperformer significativement ses indices et les produits d'investissement passif (ETF, iShare). Nous osons croire qu'une partie de cette surperformance s'explique par cet effort d'engagement et d'intégration tant des critères financiers qu'ESG.

Quels sont vos projets et initiatives à venir dans le domaine de l'impact investing ?

Nous avons depuis 18 mois ajouté à l'engagement actionnarial de nos fonds Cadmos, une compétence supplémentaire de manière à accompagner, de manière stratégique, les entreprises face à leur engagement vis-à-vis des Objectifs de développement durable. En association avec la société KOIS invest, nous nous attachons à évaluer les stratégies d'impact social de nos entreprises. Au terme d'un questionnaire approfondi et d'un dialogue ciblé, nous proposons des recommandations et parfois de très concrets partenariats avec des entreprises sociales ou d'intérêt public.

Dans le même temps nous sommes associés à la fondation PeaceNexus pour nous appuyer dans le cadre d'un nouveau fonds d'actions mondiales, le Cadmos Peace Investment Fund. Cette fondation, spécialisée dans l'accompagnement des entreprises multinationales en matière de promotion de la paix dans des pays fragiles, nous permet d'ajouter à notre engagement une compétence rare et très bien reçue par nos entreprises. Quelles sont les meilleures pratiques en la matière, comment dans une

importante société pharmaceutique du portefeuille, à un projet d'accès à la santé dans le domaine du traitement du cancer du sein pour les femmes défavorisées en Inde. Ce projet, qui pourrait être financé par un DIB (Development Impact Bond) devrait permettre, dans le cadre d'une approche systémique, de favoriser un accès amélioré aux meilleurs standards de traitement en la matière pour les plus démunis. Cette initiative garantit une réelle mesure d'impact social. Elle devrait également permettre à cette entreprise pharmaceutique, précisément grâce à l'accent porté sur l'impact social, de regagner des parts de marché perdues face aux produits génériques concurrents. Une telle initiative, en réunissant des acteurs publics et privés tant dans son exécution que dans son financement, vise à faciliter un accès à la santé aux plus défavorisés, tout en respectant les exigences de rentabilité de l'entreprise et de ses actionnaires.

Une réussite personnelle dans le domaine ?

Dans le cadre de mes responsabilités au CICR j'ai eu la chance d'être associé, avec notre conseiller KOIS invest, à la conception d'un « Humanitarian Impact Bond », dans le domaine de la réhabilitation orthopédique dans des pays fragiles. La caractéristique de ce nouvel instrument financier est d'en lier la rentabilité à l'impact social, et de mettre ensemble des investisseurs privés et des donateurs publics. Cette expérience nous inspire dans les dialogues que nous avons avec les sociétés du portefeuille sur leur stratégie d'accès pour les plus démunis dans le domaine de la santé, de l'énergie, ou encore de l'éducation. Les dialogues que nous avons avec nos entreprises sur ces thématiques sont d'une richesse rare et notre rôle d'actionnaire engagé, apportant des solutions plutôt que des critiques, est très bien reçu, prouvant s'il en était besoin, l'importance d'un actionariat actif. Face à la montée en puissance de la gestion passive et indicielle – summum contemporain de l'irresponsabilité et de la paresse intellectuelle – un tel soutien de la part de nos entreprises et de nos investisseurs est source d'une grande satisfaction. ■

NOTRE ENGAGEMENT D'ACTIONNAIRE A ÉGALEMENT POUR AMBITION DE FAIRE PRENDRE CONSCIENCE AU MANAGEMENT DE NOS ENTREPRISES DES OPPORTUNITÉS D'UNE STRATÉGIE DE « VALEUR PARTAGÉE »

vision entrepreneuriale contribuer à la stabilisation des pays fragiles dans lesquels les entreprises sont actives et ce dans l'intérêt bien compris des actionnaires ? L'exemple emblématique que nous avons tous à l'esprit est le café Aurora de La Paz en Colombie, produit par Nespresso en employant des anciens combattants des forces armées révolutionnaires (FARC). Cette initiative contribue ainsi à la réconciliation du pays après la guerre civile et développe dans le même temps une nouvelle marque à succès. Grâce à nos compétences d'engagement ainsi renforcées par ces deux nouveaux partenaires, nous avons l'ambition de susciter et d'accompagner de telles initiatives avec les sociétés en portefeuille.

Il est en effet possible en investissant dans ces fonds, très classiques par leurs caractéristiques de risque, de rendement et de liquidité, de contribuer à un réel impact sur la société grâce à cet engagement d'actionnaire actif. Voici, parmi les nombreux projets en cours, un exemple concret pour illustrer notre démarche et son ambition : nous travaillons en ce moment, avec

L'IMPACT INVESTING : LA FINANCE DE DEMAIN ?



MATHIEU AZZOUZ
Gérant Impact Investing,
Amundi, Paris

IL DEVIENT ESSENTIEL DE CONCILIER FINANCE ET ENJEUX SOCIÉTAUX AU TRAVERS DE NOUVELLES PRATIQUES. EN INVESTISSANT DANS LES ENTREPRISES SOCIALES ET SOLIDAIRES AU TRAVERS DE L'IMPACT INVESTING, LA FINANCE A UN POTENTIEL RÉEL DE TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE.

La notion d'impact devient centrale. Pour contribuer aux grands enjeux de société et répondre à une demande de transparence croissante, les organisations financières recherchent de plus en plus à évaluer l'impact de leurs investissements. Depuis le début, Amundi a la conviction que l'impact investing est une source d'importantes innovations économiques et sociales, que nous souhaitons accompagner sur le long terme.

En finançant les entreprises solidaires françaises mais aussi internationales, nous contribuons à créer des produits d'épargne ayant un impact mesurable en termes de création d'emplois, d'accès aux soins, de lutte contre le mal-logement, d'accès au microcrédit ou encore de respect des terres agricoles. Il s'agit ainsi de créer un cercle vertueux avec l'ensemble des parties prenantes (investisseurs, épargnants, collectivités, entrepreneurs), avec pour objectif commun d'améliorer la qualité de vie des bénéficiaires finaux des entreprises solidaires investies.

Dans un marché en croissance de 20% par an, l'impact investing suppose de sélectionner des entreprises adoptant un modèle économique pérenne et répliquable, tout en menant parallèlement une analyse d'impact visant à s'assurer que l'entreprise apporte un bien ou un service innovant à un tarif accessible pour le plus grand nombre. Cet impact doit donc être mesurable et mesuré et guide les décisions d'investissements autant que l'analyse économique.

À ce stade, l'impact investing s'entend au sens d'investissement dans des entreprises sociales et solidaires, c'est-à-dire contribuant aux besoins de base (logement, emploi, accès aux soins et à l'éducation). Amundi a ainsi créé un fonds spécifique, Finance et Solidarité, aujourd'hui investi dans 29 entreprises sociales grâce à l'épargne solidaire de ses clients. L'équipe de gestion de Finance et Solidarité rencontre chaque année plus de 50 nouvelles entreprises répondant à ces critères et en sélectionne 3 à 4 nouvelles par an pour investissement.

L'évaluation des entreprises impact s'appuie sur une triple analyse : une analyse économique visant à déterminer la solidité financière de l'entreprise, puis une analyse interne d'impact regroupant 5 thématiques portant sur les engagements sociétaux de l'entreprise, sa transparence, l'évaluation de sa performance sociale, la pérennité de son modèle, ainsi que des critères spécifiques d'impact liés à l'entreprise elle-même, et enfin une analyse

ESG réalisée par les analystes extra-financiers, selon des critères redéfinis pour être adaptés à la taille et à la nature des entreprises impact non cotées.

Les 5 thématiques de l'analyse d'impact sont les suivantes :

- L'engagement sociétal de l'entreprise (objet social, valeurs, mise en place d'objectifs d'impact à atteindre, caractéristiques des aides accordées aux bénéficiaires). Il s'agit de l'analyse essentiellement qualitative.
- Le niveau de transparence, tant financière que d'impact, de la société (reporting, traçabilité, transparence sur le modèle financier). Il s'agit également d'évaluer le niveau de transparence vis-à-vis des bénéficiaires sur son offre de produit ou de service, sa responsabilité.
- La pérennité de la solution proposée. La structure dispose-t-elle des moyens pour assurer la pérennité et la répliquabilité de son modèle ?
- La performance sociétale de l'entreprise. L'évaluation de ses résultats en matière d'impact (taux de réussite en termes d'insertion, répartition des capitaux reçus vers les projets, nombre de bénéficiaires finaux, hectares préservés, émissions de CO2 évitées...). Il s'agit de l'approche quantitative.
- 4 critères spécifiques à l'entreprise. Il s'agit de déterminer les 3 critères d'impact clefs justifiant notre investissement dans l'entreprise. Le 4^e critère est économique, et vise à identifier le ratio financier qui, en s'améliorant, doit permettre de démultiplier l'impact également. Ces critères spécifiques ont également pour objectif l'accompagnement de l'entreprise dans le pilotage de son activité. En identifiant mieux les critères d'impact sur lesquels elle sera jugée et en l'obligeant à mieux reporter et formaliser son impact.

Ainsi, Finance et Solidarité a récemment investi dans Simplon.co, une entreprise dont l'objectif consiste à former gratuitement des jeunes peu diplômés ou des chômeurs de longue durée à tous les métiers du numérique. C'est cela une entreprise à impact, un modèle innovant au service des plus démunis. Simplon.co rémunère son offre auprès des entreprises ne parvenant pas à trouver suffisamment de personnel qualifié, dans les métiers sous tension du numérique, mais également auprès de Pôle Emploi, qui y trouve une offre de formation adaptée aux enjeux d'aujourd'hui et créatrice d'emploi. Simplon.co réalise aujourd'hui des résultats économiques supérieurs aux attentes, a formé en 3 ans près de 3000 personnes, et affiche

un taux de réussite à la sortie exceptionnel, puisque 77 % des Simploniens formés ont trouvé un emploi après 3 mois.

Finance et Solidarité est également investie dans Insertion Cohabitat, qui offre une solution d'habitat inclusif par la colocation aux personnes handicapées. En dehors de l'accueil en famille ou en maison médicalisée, ce type de colocation, en centre-ville, est source de plus d'indépendance et d'insertion sociale. En mutualisant leurs heures d'accompagnement quotidiennes, les colocataires bénéficient d'aide à domicile toute la journée, ont un reste à vivre mensuel supérieur à la situation en centre d'accueil médicalisé, et cette solution présente également l'avantage d'être quasiment deux fois moins coûteuse pour les collectivités publiques.

Au travers de ces investissements, Amundi propose une épargne permettant de donner du sens et de participer au développement de modèles économiques innovant et répondant aux enjeux cruciaux de la société. La réussite de l'impact investing repose sur le rassemblement des

AVEC 114 MILLIARDS D'EUROS, LE MARCHÉ INTERNATIONAL DE L'IMPACT INVESTING EST EN PLEIN ESSOR

épargnants autour d'entreprises sociales qui accompagnent des bénéficiaires vers une meilleure qualité de vie.

Avec 114 milliards d'euros, le marché international de l'impact investing est également en plein essor. Amundi développe donc également une offre d'investissements en entreprises à impact social et environnemental internationales, y compris dans les pays émergents. Ces investissements permettent d'apporter une réponse aux Objectifs de développement durable fixés par l'ONU pour 2030. ■

INVESTIR DE MANIÈRE RESPONSABLE



NORBERT RÜCKER
Head Macro and Commodities
Research, Julius Baer



PHILIPP RICKENBACHER
Head Advisory Solutions, Julius Baer

LORSQU'IL S'AGIT D'INVESTIR SON ARGENT, FAIRE PREUVE DE LUCIDITÉ ET DE RESPONSABILITÉ EST UNE NÉCESSITÉ IMPÉRIEUSE. MAIS QU'ENTEND-ON VRAIMENT PAR « RESPONSABLE », ET PARTAGEONS-NOUS TOUS LE MÊME POINT DE VUE?

INVESTIR DE MANIÈRE RESPONSABLE, CELA VEUT DIRE ANALYSER L'ENSEMBLE DES RISQUES AFIN DE PRENDRE LES MEILLEURES DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT.

Lorsque l'on parle d'investissement responsable, le premier élément à considérer est l'analyse des investissements. Aussi terre à terre que cet aspect puisse sembler, il n'échappe pas à la règle et évolue avec le temps. Ces dernières années, plusieurs scandales ont ébranlé des entreprises très en vue, entraînant des répercussions négatives sur les portefeuilles d'investissement, et les investisseurs se sont naturellement interrogés sur leurs manquements et les solutions à mettre en œuvre pour éviter de telles pertes à l'avenir. Un examen approfondi des rapports financiers et une analyse rigoureuse du *cash-flow* et des chiffres du bilan se sont révélés insuffisants. Une perspective plus large est requise.

Dans notre environnement actuel, de plus en plus complexe et effréné, les actes, la culture et les valeurs d'une entreprise influencent considérablement son succès financier. Pour créer de la valeur de manière pérenne, il convient de se concentrer non seulement sur le

cash-flow et les bénéfiques, mais aussi sur une forme d'interaction responsable avec la société dans son ensemble. Il est donc crucial de comprendre la culture d'une entreprise, car elle révèle sa capacité à relever les défis qui accompagnent les changements technologiques, les comportements des consommateurs et la politique. Chez Julius Baer, nous avons étoffé notre boîte à outils d'analyse pour tenir compte de la culture et des valeurs des entreprises.

INVESTIR DE MANIÈRE RESPONSABLE, CELA VEUT DIRE DISPOSER D'UN PROCESSUS D'INVESTISSEMENT FIABLE ET TRANSPARENT QUI INTÈGRE LA RESPECTIVE ESG.

Le deuxième aspect concerne le processus d'investissement : à cet égard, nous estimons disposer d'une approche tout à fait unique grâce à notre Comité d'investissement responsable et à la prise en compte des facteurs environnementaux, sociaux

L'INVESTISSEMENT
RESPONSABLE S'INSCRIT
DÉSORMAIS DANS LE
COURANT DOMINANT

et de gouvernance (ESG) dans l'ensemble de notre univers d'investissement. L'élargissement du champ d'analyse nécessite des informations supplémentaires ; les notations ESG, qui sont comparables aux notations de crédit, sont devenues un outil largement sollicité pour traduire des faits non tangibles difficiles à mesurer

Faites de vos idées
le bon investissement.

 Themes Trading

Online Gaming

Mode de vie ■ Technologie ■ Social

 LONG TERME  RISQUE FAIBLE

Dividendes Mondiaux Elevés

Economie ■ Finance ■ Industrie

 LONG TERME  RISQUE FAIBLE

Cybersécurité

Technologie ■ Industrie ■ Social

 MOYEN TERME  RISQUE FAIBLE

Petites Pépites Suisses

Culture ■ Industrie ■ Finance

 LONG TERME  RISQUE MODÉRÉ

Tradez en un clic les grandes
tendances du moment.

Investissez dans les portefeuilles thématiques
 Themes Trading de Swissquote.



swissquote.com/themes-trading

 **Swissquote**

rer en faits concrets et comparables. Les fournisseurs indépendants proposent cette prestation aux entreprises, aux investisseurs professionnels ainsi qu'à d'autres organisations, et la notation reflète l'exposition aux risques ESG de même que la gestion de ces risques. Elle complète et améliore considérablement la boîte à outils traditionnelle de données financières.

Notre expérience démontre que ces données nous aident à mieux distinguer les leaders des retardataires. L'élément clé est notre Comité d'investissement responsable, qui veille à ce que les informations ESG pertinentes soient incorporées dans notre processus décisionnel. Ce comité dédié fait appel à nos analystes et nos gestionnaires de portefeuille, et scrute leurs avis et leurs jugements afin de limiter les risques d'investissement. Les sociétés controversées sont examinées en détail afin, d'une part, d'examiner l'existence potentielle de risques fondamentaux significatifs et, d'autre part, d'établir si les marchés financiers évaluent correctement ces risques.

Le comité ne désigne pas les investissements réalisables et ceux qui ne le sont pas ; notre approche n'est pas fondée sur l'exclusion mais est axée sur le contrôle des risques et sur la fourniture de conseils de bon aloi en matière d'investissements. Bien sûr, seules les entreprises bien positionnées doivent composer les portefeuilles d'investissement à long terme ; toutefois, l'horizon d'investissement et les préférences éthiques sont laissés au choix du client.

INVESTIR DE MANIÈRE RESPONSABLE, CELA VEUT DIRE OFFRIR DES CONSEILS HOLISTIQUES ADAPTÉS AUX BESOINS PLUS LARGES DE NOS CLIENTS.

Troisièmement, il convient d'examiner les solutions d'investissement elles-mêmes. Les clients sont différents en termes de tolérance au risque et d'objectifs financiers, mais aussi en termes de

préférences d'investissement et de considérations éthiques. Comprendre cette diversité nous permet d'enrichir notre offre. Les investissements thématiques, comme notre philosophie de placement Next Generation, s'adressent à ceux qui misent sur une croissance à long terme. Au travers d'une cartographie minutieuse et d'une compréhension approfondie des tendances structurelles actuelles, nous sommes en mesure d'identifier les leaders économiques potentiels de demain. Les investissements durables, quant à eux, mettent l'accent sur la culture et les valeurs de l'entreprise ; se concentrer sur les dirigeants ESG est une façon d'investir de manière responsable à la fois dans les actions et les obligations. D'autre part, les investissements à impact social fournissent plus qu'un rendement financier, en ce sens qu'ils visent à améliorer jour après jour l'état du monde pour les générations futures. Parmi les exemples de cette offre de niche, on peut citer les obligations vertes ou les fonds de microfinance.

INVESTIR DE MANIÈRE RESPONSABLE, CELA VEUT DIRE COMPRENDRE ET S'ADAPTER AUX BESOINS AU FUR ET À MESURE QU'ILS ÉVOLUENT.

Enfin, dernier aspect mais non des moindres : nous devons faire preuve d'une vision globale. L'investissement responsable s'inscrit désormais dans le courant dominant, notamment grâce à la tendance vers une philosophie davantage axée sur la mesure du risque et sur les principes éthiques. En septembre 2014, Julius Baer a signé les Principes pour l'investissement responsable soutenus par les Nations Unies. Aujourd'hui, la charte rassemble plus de 1 700 signataires issus de plus de 50 pays, avec des actifs sous gestion estimés à 68 000 milliards de dollars.

Des pressions inverses se font toujours sentir. Les valeurs sociétales évoluent lentement, génération après génération, mais une chose est indéniable : les considérations de durabilité jouent un rôle accru dans le monde d'aujourd'hui. En particulier, les femmes et les jeunes générations se préoccupent davantage de l'impact environnemental et social de leur mode de vie.

Finalement la gestion de fortune consiste à se doter d'une vision globale, et à réfléchir et créer de la valeur à long terme. Par conséquent le *private banking* et l'« investissement responsable » se complètent naturellement. ■

HEAT

TOBACCO, DON'T BURN IT



 **IQOS**
THIS CHANGES EVERYTHING

Dieses Tabakerzeugnis kann Ihre Gesundheit schädigen und macht abhängig.
Ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance.
Questo prodotto del tabacco può nuocere alla tua salute e provoca dipendenza.

LA CHUTE TEMPORAIRE DES MÉTAUX INDUSTRIELS EST UNE OPPORTUNITÉ



ALAIN FREYMOND
Associé & CIO, BBGI Group

Elena Budnikova

- LES RISQUES DE GUERRE COMMERCIALE PROVOQUENT DES PRISES DE PROFITS GÉNÉRALISÉES
- ALUMINIUM, UN MARCHÉ ÉQUILIBRÉ
- ZINC, BAISSÉ DE L'OFFRE ET DES INVENTAIRES
- CUIVRE, OFFRE LIMITÉE ET DEMANDE CROISSANTE
- NICKEL, TOUJOURS EN DÉFICIT

LES MÉTAUX INDUSTRIELS FLÉCHISSENT AVANT UNE PROCHAINE REPRISE

Nous attendions une perte de « momentum » pour les métaux industriels, après la hausse de + 29% en 2017 consécutive à la progression de + 15,5% déjà enregistrée en 2016, malgré un environnement macroéconomique solide favorable à ce segment en 2018. Le trimestre a effectivement été plutôt difficile pour certains métaux industriels et pour l'indice global (S&PGS métaux industriels), lequel a enregistré une correction d'environ - 7% essentiellement au cours des six dernières semaines.

L'évolution des cours des métaux industriels coïncide pourtant avec la vigueur de l'économie mondiale, mais les incertitudes des dernières semaines provoquées par les risques de « guerre commerciale » entre les États-Unis et la Chine ont poussé les cours des métaux de base à la baisse.

L'introduction de taxes d'importation de 25% aux États-Unis sur l'aluminium et l'acier chinois a été l'élément déclencheur

d'un changement de perspectives et de prises de profits. Les cours de l'aluminium, du cuivre et du zinc ont plongé entre - 8% et - 12% sur les dernières semaines du trimestre, effaçant la forte progression du mois de décembre. Seul le nickel tirait encore son épingle du jeu, avec une hausse trimestrielle de + 4,3% dans cet environnement négatif.

Les tensions se poursuivent sur la question des tarifs douaniers au début du 2^e trimestre. Donald Trump veut réduire le déficit commercial de 375 à 100 milliards en imposant une taxe de 25% sur 1300 produits chinois. La liste des produits est large et représente environ 50 milliards d'importations. Il est probable que la Chine réplique désormais plus vigoureusement et fasse appel à l'Organisation mondiale du commerce pour remettre au pas les États-Unis.

L'attaque des États-Unis pourrait bien être tout à fait improductive, car la hausse des tarifs douaniers sur les importations chinoises affectera exclusivement les producteurs, puis les consommateurs américains, en renchérissant les produits américains.

Les risques de « guerre commerciale » nous semblent donc clairement surestimés, dans un tel contexte finalement tout à fait contre-productif pour les États-Unis. Mais il n'est pas exclu qu'ils provoquent encore, à court terme, quelques effets négatifs sur les anticipations de la demande future de métaux industriels et leurs cours. En 2018, les taux de croissance des économies chinoise et indienne seront des facteurs de soutien importants pour la demande globale de métaux industriels. La question de la sécurisation de l'approvisionnement de matières premières restera encore cruciale pour la Chine qui poursuivra ses efforts de contrôle sur ses sources, tout en renforçant son pouvoir d'influence.

Nous estimons que les incertitudes à court terme seront progressivement effacées par les nouvelles économiques positives qui soutiendront alors une reprise des cours des métaux.

INDICE S&P GS MÉTAUX INDUSTRIELS,
ALUMINIUM, CUIVRE, NICKEL & ZINC



ALUMINIUM : MARCHÉ EN ÉQUILIBRE

Le marché global de l'aluminium devrait croître à un rythme annuel de plus de + 5 %, au cours des 5 prochaines années, en raison de la progression de la demande des secteurs automobile, transports et construction. La demande chinoise restera l'un des facteurs importants soutenant la hausse des besoins d'aluminium, mais l'Europe, deuxième source de demande sur le plan international, ne sera pas en reste. L'Allemagne représente, à elle seule, près d'un tiers de la consommation européenne et restera aussi un acteur essentiel de ce marché, tandis que le marché américain devrait montrer une dynamique inférieure. La Chine représente près de 60 % de la production mondiale et s'est engagée à entreprendre des réformes importantes qui auront des effets très significatifs, à notre avis, sur l'équilibre du marché. L'évolution des prix de l'aluminium dépendra donc des efforts de réduction de la production, notamment

par la fermeture des zones de production non rentables et des effets induits sur les stocks excédentaires. La Chine a décidé une réduction temporaire de 30 % de sa production, dans l'objectif de réduire la pollution de l'air dans une trentaine de villes ainsi qu'une réduction permanente de 4 millions de MT de capacité annuelle de production, un facteur encore plus déterminant de support durable des prix. Les effets des réformes chinoises apparaîtront plus clairement au second semestre 2018 comme un facteur clé de soutien du marché de l'aluminium, ce qui pourrait par conséquent complètement renverser les perspectives actuelles des investisseurs.

Pour l'instant, la perception d'une offre excédentaire pèse encore sur les cours de l'aluminium, mais la forte contre-performance du métal observée en début d'année est certainement due davantage aux annonces du président Trump de taxer les importations chinoises qu'à la perception d'une surcapacité durable.

Les risques d'une guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, en particulier, ont inquiété les investisseurs et pesé sur les cours des métaux industriels, depuis quelques semaines. Tout d'abord focalisés sur la question de l'aluminium et de l'acier, ils s'étaient progressivement portés sur d'autres métaux industriels. Nous considérons que cette réaction est excessive et affecte temporairement, et de manière inconsidérée, les métaux industriels. La part de la production d'aluminium des États-Unis dans le marché

L'ÉVOLUTION DES PRIX DE L'ALUMINIUM DÉPENDRA DONC DES EFFORTS DE RÉDUCTION DE LA PRODUCTION

mondial a chuté de 17 % à 2 % au cours des dernières années. Elle est donc devenue tout à fait marginale et peu compétitive sur le plan international. L'imposition de nouvelles taxes ne permettra pas aux États-Unis de reconquérir des parts de marchés, mais au mieux de protéger les derniers producteurs actifs dans le pays. Nous estimons que cette décision aura donc surtout un effet indirect, en augmentant les coûts de production pour les secteurs automobiles et construction américains, en raison de la constitution d'une prime indirectement accordée à la production américaine. Au niveau actuel des cours mondiaux, ces facteurs nous semblent désormais plutôt largement anticipés. La demande chinoise va, en réalité, rester forte en 2018, en particulier dans les secteurs liés aux infrastructures et au développement du réseau électrique.

Le marché de l'aluminium mondial devrait donc être en équilibre et les perspectives pour les cours du métal industriel nous semblent, de ce fait, à nouveau positives pour le second semestre. Nous estimons que les prix ont de bonnes chances de retrouver le niveau de 2300 \$/MT avant la fin de l'année.

ALUMINIUM : PERFORMANCES & INVENTAIRES



Les cours du zinc pourraient atteindre 3600 \$/MT cette année, dans un contexte de diminution continue des inventaires, à condition que Glencore ne réactive pas la capacité de production de 500 000 MT écartée du marché.

ZINC : PERFORMANCES & INVENTAIRES



ZINC : BAISSÉ DE L'OFFRE ET DES INVENTAIRES

Le zinc était le meilleur performeur du LME, avec une hausse supérieure à + 60% en 2016. Il profitait encore en 2017 d'une tendance haussière qui lui a permis de dépasser son plus haut niveau des dix dernières années, alors que les inquiétudes concernant la baisse des capacités de production, face à une demande chinoise très soutenue, restaient élevées. La diminution des stocks et la fermeture de mines ont été des facteurs positifs pour l'évolution des cours en 2017. En 2018, après un nouveau sommet atteint en janvier à 3600 \$, il a corrigé de - 15%, comme d'autres matières premières, lorsque les risques de guerre commerciale ont émergé, avant de se stabiliser au-dessus de 3200 \$. La production de zinc devrait encore légèrement diminuer de - 2% en 2018 à environ 13 millions de tonnes, avant de rebondir de + 3% à + 4% en 2019 à environ 14 millions de tonnes, grâce à la mise en production de nouvelles mines. Malgré la hausse attendue de la production mondiale, les stocks devraient néanmoins subir des contractions en 2018 avant de pouvoir se stabiliser. Nous n'attendons pas de baisse de la demande chinoise, toujours importante dans l'évolution des prix, en dépit de la hausse des cours. Le marché restera en déficit en 2018, malgré une diminution probable de l'excédent de la demande de 750 000 tonnes à 200 000 tonnes sur un horizon de douze mois. À plus court terme, l'intensité réelle du ralentissement de la production chinoise pendant l'hiver aura un impact sensible sur le marché.

Nous estimons que les réductions de production auront un effet positif sur les cours dans les prochains trimestres.

NICKEL : MARCHÉ EN NET DÉFICIT

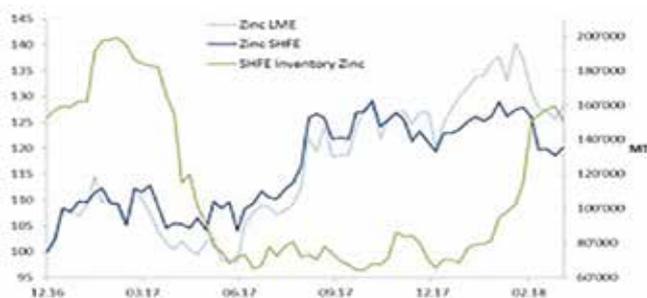
Le marché du nickel sera également influencé par la demande chinoise, d'une part, et l'évolution de la situation de l'offre en Indonésie d'autre part. En 2018, le pays sera certainement responsable de près de 25% de la production mondiale, dont une partie toujours croissante sera désormais usinée sur place conformément à la stratégie développée visant à exporter moins de minerais bruts et plus de minerais transformés. L'Indonésie sera à l'avenir toujours plus en mesure de concurrencer les zones de transformation dans les pays développés. Les efforts entrepris par l'Indonésie et les stratégies mises en œuvre pour améliorer la valeur ajoutée du minerai exporté seront au centre des préoccupations en 2018, pour estimer les véritables enjeux et les risques de déséquilibre du marché. En ce qui concerne l'offre mondiale, si l'on anticipe encore une hausse de la production en 2018, celle-ci sera presque exclusivement réalisée par deux pays : l'Indonésie (+ 50%) et les Philippines (+ 10%), dont l'offre augmentera significativement. Ailleurs, on observera plutôt des réductions de capacités de production et des pressions de fermeture de zones d'exploitation, notamment de mines à ciel ouvert. Le marché du nickel est pour l'instant en déficit, mais cette hausse de l'offre aura un impact sur l'équilibre futur du marché, qui pourrait finalement être supérieure à l'évolution de la demande pour le développement du marché des batteries électriques.

Cela dit, entre-temps, il semble toujours plus probable d'assister à une poursuite de la diminution des stocks qui devrait être favorable à la hausse des cours. La tendance lourde du développement du marché des véhicules électriques soutient, en

effet, les perspectives haussières de la demande de nickel. Selon l'INSG (International Nickel Study Group), les besoins actuels de cette industrie en plein boom ne représentent aujourd'hui que 3% de la demande de nickel en 2017. La demande pour les besoins de l'industrie de production d'acier inoxydable domine encore largement le marché et représente près de 70% des besoins mondiaux de nickel. L'expansion de la demande pour la production de batteries lithium-ion nécessitera une forte hausse des besoins de nickel. On estime à 600 000 tonnes par an la demande future de nickel associée à ce marché pour les 5 prochaines années. Cela correspondrait alors à 25% de la production actuelle d'environ 2 millions de tonnes. Or, seulement 50% de cette production mondiale est, en fait, d'une qualité suffisante pour le marché des batteries. On devrait donc surtout observer une très forte progression de la demande pour ce segment précis de nickel de 1^{re} qualité, qui pourrait atteindre 3 millions de tonnes en 2030.

Le processus de substitution des métaux rares vers le nickel est en marche et produira des effets positifs durables sur les prix. La hausse des cours est, par conséquent, un phénomène nécessaire pour permettre, à terme, la mise en exploitation de nouvelles mines indispensables au développement du marché en pleine expansion. Nous estimons que les cours du nickel vont encore nettement progresser en 2018. À plus long terme, une hausse des prix à 20 000 \$/MT est possible.

NICKEL : PERFORMANCES & INVENTAIRES



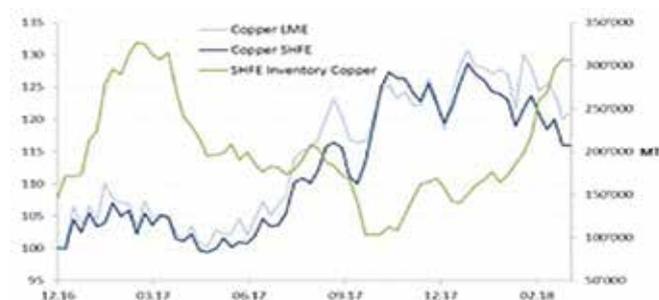
CUIVRE : OFFRE LIMITÉE ET DEMANDE CROISSANTE

Les stocks de cuivre ont récemment bondi à des niveaux record en Asie, en Europe et aux États-Unis. Pendant cette période de faible demande mondiale, les inventaires au LME (London Metal Exchange) ont atteint un plus haut depuis quatre ans. Mais attention, il ne faut pas tirer trop rapidement la conclusion que cette envolée des stocks au Comex (New York Commodity Exchange) et à la Shanghai Future Exchange est un signal de déséquilibre majeur et durable du marché. S'il est vrai que la demande est temporairement faible, elle devrait repartir dans les prochains mois. Ce n'est pas inhabituel de voir ce phénomène pendant cette période de l'année, mais c'est l'ampleur de la hausse des derniers mois qui peut être inquiétante. La longue

période de célébration du nouvel an chinois cette année peut avoir contribué à cet engorgement des inventaires. Mais ils devraient diminuer avec la relance de l'activité industrielle au deuxième trimestre. La situation de « contango » est une des plus importantes, avec un discount des cours spot de près de 50 dollars sur les futures à trois mois. Cette situation devrait se renverser progressivement avec la reprise de la demande, notamment en Asie. Les prix du Comex et LME pourraient toutefois rester en retrait des cours à Shanghai, représentant les prix du cuivre stocké plus proche de la demande chinoise et prêt à être livré en Chine, en cas de reprise de la demande. Aux États-Unis, plus de la moitié des stocks du Comex sont déposés à Salt Lake City et sont donc moins disponibles, en raison des coûts de transports importants pour acheminer les stocks près des zones de consommation.

La demande chinoise constituera encore un facteur essentiel de la perception des investisseurs en 2018. La vigueur de la demande pour les véhicules électriques dans les prochaines années soutiendra la demande de cuivre ; en effet, les véhicules électriques utilisent en moyenne trois fois plus de cuivre que les véhicules traditionnels. La hausse des cours du cuivre en 2017 a donc été suivie d'une période de consolidation en début 2018. Cependant, nous estimons que cette correction récente offre une nouvelle opportunité d'investissement pour participer à l'évolution positive attendue des cours du cuivre, dans un contexte de relance de la consommation et de la demande chinoise en particulier. Les fondamentaux à moyen terme sont favorables à une poursuite du déséquilibre entre une offre limitée et une demande croissante. Nous estimons donc que les cours du cuivre pourraient atteindre 8000 \$/MT.

CUIVRE : PERFORMANCES & INVENTAIRES



CONCLUSION

La chute temporaire des métaux industriels est une nouvelle opportunité d'investissement en 2018.

Nous estimons que les incertitudes à court terme seront progressivement effacées par les nouvelles économiques positives qui soutiendront alors une reprise des cours des métaux de base. ■

EURO-FRANC SUISSE : QUELLES PERSPECTIVES ?



FRANÇOISE MENSI
Gérante discrétionnaire,
Banque Bonhôte & Cie SA

L'ÉCONOMIE SUISSE RESPIRE MIEUX. L'EURO A RETROUVÉ DE LA VIGUEUR. CETTE REPRISE, QUI A RENDU LES EXPORTATIONS HELVÉTIQUES PLUS CONCURRENTIELLES, MONTRE L'IMPORTANCE TOUTE PARTICULIÈRE QUE JOUE LE TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LA SUISSE. C'EST DONC AVEC GRAND INTÉRÊT QUE LES ENTREPRENEURS DU PAYS SCRUTENT L'HORIZON POUR PERCEVOIR SON ÉVOLUTION.

Le choc provoqué par l'abandon en janvier 2015 par la Banque nationale suisse (BNS) du taux plancher de CHF 1,20 pour un euro est encore bien présent dans les esprits (Fig. 1.). Il a enfin été suivi d'une hausse de la monnaie européenne plus en phase avec les besoins de l'économie suisse. Bénéficiant d'une amélioration du climat économique et politique, mais aussi des efforts de la BNS pour affaiblir le franc suisse, l'euro s'est apprécié de 10% en 2017, passant de CHF 1,06 à 1,17.

SENSIBLE AUX ALÉAS GÉOPOLITIQUES

La Suisse est un pays stable et bien géré. Son endettement est faible et il y a peu d'inflation. Exportatrice et importatrice, elle est très ouverte sur l'extérieur. Aussi, depuis de nombreuses années, le franc suisse est considéré comme une valeur refuge. La demande de francs suisses est sensible aux instabilités géopolitiques de toutes sortes. Notre monnaie réagit posi-

tivement aux surprises économiques ou politiques à connotation négative, aux événements qui engendrent de l'incertitude sur les marchés financiers.

Ainsi, la faiblesse de la conjoncture américaine ou européenne, le Brexit, les velléités nucléaires de la Corée du Nord ou encore le glissement de l'administration Trump vers le protectionnisme sont de nature à provoquer une hausse du franc suisse. En revanche, en raison de la solidité des fondamentaux suisses, du peu de sortie de capitaux et de la faible inflation, les surprises positives ont un effet moindre. Le franc suisse s'affaiblit peu.

LE RÔLE IMPORTANT DE L'EURO

Avec plus de 40% des exportations, l'Union européenne est le principal acquéreur de produits suisses. Comme il exerce ses effets aussi bien sur les prix des biens exportés

LE TAUX DE CHANGE
DE L'EURO PAR RAPPORT
AU FRANC SUISSE DEVRAIT
S'APPRÉCIER MODÉRÉMENT,
SOIT AUX ENVIRONS
DE CHF 1,18 – 1,22

que sur celui des biens importés, le taux de change de l'euro par rapport au franc suisse joue un rôle important. Un affaiblissement de la monnaie européenne place de ce fait les exportateurs helvétiques en situation

TAUX DE CHANGE DU FRANC SUISSE VIS-À-VIS DE L'EURO ET DU DOLLAR US



Source : Bloomberg, Banque Bonhôte & Cie SA

RÉSERVES DE DEVICES ET AVOIRS À VUE DES BANQUES SUISSES (MILLIONS DE FRANCS) À LA BNS



Source : Banque nationale suisse (BNS), Banque Bonhôte & Cie SA

plus difficile face aux concurrents. Il y a des effets sur l'inflation, la production et l'emploi. La BNS ne peut donc totalement s'affranchir de la politique monétaire menée par la Banque centrale européenne et de l'évolution de la conjoncture européenne.

Le statut de monnaie refuge du franc suisse est peu compatible avec le tissu industriel helvétique. Une appréciation trop rapide et excessive de notre monnaie peut s'avérer dommageable pour l'économie du pays. Elle conduit à des reculs d'investissements productifs et influence négativement le tourisme et le commerce de détail. Une étude du SECO a notamment relevé que la force du franc a freiné les dépenses en R+D et en innovation. Le KOF, le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ, a constaté qu'entre 2015 et 2016 les investissements des entreprises ont reculé entre 12 et 15%. Mais il n'y a pas eu que des dégâts. En limitant les coûts, la baisse des prix importés a atténué la pression sur les exportateurs. Des branches comme l'horlogerie et la production de machines ont amélioré le service, le marketing, et leurs exportations sont devenues plus résistantes.

LE FRANC SUISSE CETTE ANNÉE

Comment évoluera le franc suisse cette année? Pour émettre des prévisions, il convient d'examiner la situation actuelle. Le risque politique perçu en Europe (France, Italie) s'est atténué. Malgré les hausses de taux courts décidées par la Réserve fédérale américaine, le dollar s'est affaibli contre la plupart des devises. Prête à intervenir pour atténuer les pressions haussières sur le franc, la BNS entend poursuivre une politique monétaire expansionniste dans le but de stimuler l'inflation et de soutenir l'activité économique helvétique (Fig. 2.). Elle estime qu'en dépit de son affaiblissement par rapport à l'euro, le franc suisse reste à un niveau trop élevé, ce qui est une menace pour l'évolution des prix et pour la conjoncture.

Nous pensons dès lors que le taux de change de l'euro par rapport au franc suisse devrait s'apprécier modérément, soit aux environs de CHF 1,18 – 1,22. Un mouvement haussier plus prononcé nous semble peu probable. En raison notamment du budget équilibré de la Confédération et de l'excédent de la balance des paiements courants, le franc suisse fait preuve d'une vigueur à long terme qu'il ne faut pas sous-estimer. On notera encore que le dollar, actuellement survenu contre euro, pourrait reprendre des couleurs. ■

INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.
LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH
1 an/ 8 éditions pour 109 chf
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf



LES FONDATIONS SUISSES ET LA PHILANTHROPIE



Elena Budnikova

PATRICK PIRAS
CoRe Service S.A.

AVEC PLUS DE 13 000 FONDATIONS RECONNUES D'UTILITÉ PUBLIQUE, LA SUISSE EST SANS CONTESTE UN ACTEUR MAJEUR DANS L'ACTIVITÉ PHILANTHROPIQUE EN EUROPE. LA SUISSE A LE TAUX DE DENSITÉ DE FONDATIONS PAR NOMBRE D'HABITANTS LE PLUS ÉLEVÉ D'EUROPE APRÈS LE LIECHTENSTEIN. LE CANTON DE ZÜRICH REGROUPE LE PLUS GRAND NOMBRE DE FONDATIONS (2262), SUIVI PAR LES CANTONS DE VAUD (1413), DE BERNE (1380) ET DE GENÈVE (1172).

La fondation demeure un instrument attrayant pour qui souhaite poursuivre des objectifs philanthropiques et la diversité des buts illustre l'ancrage des fondations dans la société. Au total, 62 201 personnes s'engagent en Suisse en tant que membres d'un conseil de fondation. Quelque 12,7% des fondations seulement disposent d'une direction salariée, ce qui souligne l'importance de l'engagement bénévole pour le fonctionnement des fondations.

Les motifs les plus divers peuvent pousser un fondateur à constituer une fondation d'utilité publique. Il peut s'agir de motifs altruistes, de motifs fondés sur des avantages, de motifs servant la communauté ou encore de motifs prévisionnels.

Il en ressort que trois domaines – culture, sport & loisirs, services sociaux, éducation & recherche – dominant nettement et qu'ils couvrent à eux seuls l'activité de 81,9% de toutes les fondations, suivis d'assez loin par la catégorie santé.

Les activités ecclésiastiques représentent environ 7% du nombre total des fondations existantes en 2016.

Les fondations participent donc aux grands enjeux sociaux tels que la société de la connaissance, le développement durable ou le renforcement de la collaboration

L'AVANTAGE DU STATUT
D'UTILITÉ PUBLIQUE POUR
UNE FONDATION SUISSE
EST L'EXONÉRATION TOTALE
D'IMPOSITION SUR SES
PROFITS

internationale. Globalement, on retiendra aussi que les fondations nouvellement créées ont tendance à couvrir un nombre croissant de domaines.

Le secteur des fondations en Europe est particulièrement hétérogène, notamment en raison de leur grand nombre, des différences culturelles entre les pays de domicile et de la variabilité du cadre légal en vigueur. Selon les estimations, il y aurait plus de 110 000 fondations d'utilité publique dans les pays de l'Union européenne, celles-ci accordant annuellement des subsides à hauteur de 83 à 150 milliards d'euros.

COMMENT CRÉER SA FONDATION

Si vous souhaitez créer une fondation suisse reconnue d'utilité publique sachez que le capital devra être au moins de 50 000 CHF et que vous devez enregistrer la fondation au Registre du commerce et l'annoncer à l'autorité de tutelle (voir par ailleurs).

L'activité commerciale sera possible mais à condition qu'elle corresponde au but de la fondation. Certaines limitations sont exigées pour bénéficier du statut fiscal d'exonération de l'impôt.

Le Conseil d'administration est composé d'au moins un administrateur qui, en principe, peut être rémunéré, mais l'administration fiscale attend que les membres du conseil d'une fondation exemptée d'impôt travaillent bénévolement. Le défraiement étant possible. Cependant si l'administrateur rend des services qui sortent du cadre de ses obligations il peut être rémunéré par la fondation au tarif du marché.

OBLIGATIONS DÉCLARATIVES

En Suisse la fondation reconnue d'utilité publique doit déposer compte de résultat et bilan, liste des administrateurs, à Berne auprès du secrétaire général du département de l'Intérieur. Le secrétaire général du département de l'Intérieur s'assure que la fondation exerce bien le but statutaire et que les décisions du conseil d'administration sont en adéquation avec son objet. Les déclarations fiscales

doivent être déposées par contre auprès de l'administration fiscale du canton du siège social.

RÉGIME FISCAL

L'avantage du statut d'utilité publique pour une fondation suisse est l'exonération totale d'imposition sur ses profits. De même, les revenus générés par la gestion des actifs de la fondation (bancaires notamment) sont exonérés de toute imposition. Pour les donateurs privés, les legs et dons sont déductibles jusqu'à 20% du revenu imposable du contribuable. Pour les sociétés donatrices, jusqu'à 60% du don plafonné à 0,5% du chiffre d'affaires annuel.

CONCLUSION

La Suisse dispose d'une longue tradition de fondations et d'une législation très libérale en la matière. Même si plusieurs initiatives parlementaires en cours essayent de renforcer le contrôle et la transparence du secteur, il est toujours simple d'y créer et gérer une fondation pour vos projets philanthropiques. ■

vank~~sen~~

brainstorming

LE SUCCÈS JAPONAIS DE L'IQOS PRÉFIGURE UNE FORTE CROISSANCE EN SUISSE

Entretien avec Dominique Leroux, Directeur général de Philip Morris Suisse

Par Fabio Bonavita

ENTIÈREMENT DÉVELOPPÉ PAR PHILIP MORRIS INTERNATIONAL AU SEIN DE SON CENTRE DE RECHERCHE À NEUCHÂTEL, LE SYSTÈME DE TABAC CHAUFFÉ IQOS PROFITE D'UNE FORTE CROISSANCE AUX QUATRE COINS DU GLOBE. ET SURTOUT AU JAPON OÙ IL DÉMONTRE QUE LE FUTUR SERA SANS CIGARETTES.

Vous avez été nommé en septembre dernier à la tête de la branche helvétique de Philip Morris, quels sont vos objectifs ?

Tout d'abord, je tiens à préciser que cela fait 26 ans que je travaille pour le groupe. J'ai eu des responsabilités en Italie, en Grèce, en France et au Japon, notamment. Les rênes de Philip Morris Suisse m'ont été confiées il y a quelques mois, alors que nous vivons une période de grande transformation. Nous avons en effet annoncé que notre objectif était de remplacer les cigarettes par des produits sans fumée, comme le tabac chauffé par exemple. C'est un changement majeur qu'il faut expliquer aux consom-

NOUS AVONS DÉPENSÉ TROIS MILLIARDS EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT POUR CRÉER CETTE TECHNOLOGIE UNIQUE

mateurs adultes. Ces derniers y sont très réceptifs puisque près de 70 % des fumeurs qui achètent l'IQOS adoptent ce produit par la suite ou l'utilisent de manière prédominante. C'est un taux de conversion formidable. Et cela permet aux consommateurs d'opter pour un produit qui a le potentiel de réduire les risques pour la santé. En chauffant le tabac au lieu de le brûler, les substances nocives habituellement présentes dans la fumée de cigarette sont fortement réduites dans la vapeur de tabac de l'IQOS.

D'anciens fumeurs font le choix de la cigarette électronique, pourquoi ne pas proposer cette technologie en Suisse ?

C'est très simple, la législation suisse ne nous permet pas de le faire. Il est interdit de vendre des e-cigarettes qui contiennent de la nicotine dans le pays. Les choses changeront peut-être dans le cadre du débat en cours sur la nouvelle loi fédérale sur les produits du tabac et les cigarettes électroniques.

Aujourd'hui, quel est le taux de pénétration de l'IQOS en Suisse ?

C'est le produit innovant à base de tabac qui connaît la plus forte croissance sur le marché helvétique. À l'heure actuelle, la part de marché s'élève à 1,5 %. Elle est quatre à cinq fois plus importante dans les grandes villes où le système a été lancé en premier comme à Lausanne et Genève par exemple.

Au Japon, où les habitants sont avides de technologie, cette part de marché est nettement plus forte, vous confirmez ?

C'est exact. Elle se situe à plus de 15 %, ce qui est considérable. Cela me rend très optimiste car je pense que ce succès au Japon augure des taux identiques d'ici quelques années en Europe.



Dominique Leroux

Pour un fumeur, quels sont les avantages de l'IQOS ?

Ils sont nombreux. Tout d'abord, comme je le disais, il y a 90 à 95 % moins de substances toxiques dans la vapeur de tabac par rapport à la fumée d'une cigarette. Cela vient du fait que le tabac est chauffé et non plus brûlé. Il y a donc un potentiel de réduction des risques que nous sommes en train d'évaluer dans le cadre d'études cliniques. Nous avons investi trois milliards en recherche et développement pour créer cette technologie unique. De plus, nous ne cessons de l'améliorer afin de procurer la satisfaction que les consommateurs recherchent. Nous repensons le design, l'autonomie de la batterie, le démarrage du chauffage, tout est sujet à amélioration.

Pourtant cette alternative à la cigarette reste encore peu reconnue...

Elle l'est de plus en plus. C'est pour cela qu'en matière de produits potentiellement moins nocifs la législation à venir doit différencier les cigarettes de ces nouveaux produits. Il faut que les choses évoluent car cela n'a

C'EST LE PRODUIT INNOVANT À BASE DE TABAC QUI CONNAÎT LA PLUS FORTE CROISSANCE SUR LE MARCHÉ HELVÉTIQUE

pas beaucoup de sens de développer des alternatives potentiellement moins nocives sans pouvoir informer les consommateurs adultes de leur existence. Avec les nouveaux produits comme IQOS, la cigarette combustible, c'est bientôt le passé. ■

PHILIP MORRIS EN CHIFFRES

- La société opère dans 180 marchés
- 46 infrastructures de production dans 32 pays dont la Suisse
- 81 000 employés dans le monde
- 3 000 employés en Suisse
- 38 marchés dans lesquels IQOS a été lancé
- 5 millions de fumeurs dans le monde sont passés à IQOS
- 1,5 pour cent de part de marché en Suisse
- 16,3 pour cent de part de marché au Japon
- 30 millions investis dans l'usine de Neuchâtel pour produire les sticks de tabac pour IQOS
- 12,7 pour cent des revenus nets totaux proviennent d'IQOS en 2017
- 10 000 fumeurs en moyenne passent à IQOS chaque jour dans le monde

L'UNIVERS DU YACHTING AVEC BNP PARIBAS

ENTRETIEN AVEC OLIVIER BLANCHET, HEAD OF JET & YACHT FINANCE AT BNP PARIBAS (SUISSE) SA, ET ERIC CACOYE, CREDIT OFFICER JET & YACHT AT BNP PARIBAS (SUISSE) SA



Olivier Blanchet



Eric Cacoeye

Le Yachting est une expérience inégalée où la liberté, la vie privée et la sécurité prennent tout leur sens. Quand il s'agit d'acquérir ou de construire un Yacht, il y a d'importantes décisions qui doivent être prises pour respecter les exigences du propriétaire. Fort de l'expertise du Groupe BNP Paribas, nos spécialistes maritimes accompagnent nos clients à chaque étape de leur projet en leur offrant un service sur-mesure. Notre équipe est composée de banquiers maritimes passionnés cumulant plus de 40 ans d'expériences dans l'industrie des Yachts.

Pouvez-vous présenter votre vision de la plaisance et de l'industrie du yacht ?

Le yachting est et restera toujours associé au secteur du luxe. Les yachts sont des objets de passion exclusifs et ne laissent personne indifférent. Pour son propriétaire, le yacht est également le bien ultime, symbole de réussite et d'accomplissement personnel. C'est une opportunité pour se divertir en famille, entre amis ou pour développer ses relations publiques. Aujourd'hui, le confort et le voyage sont préférés à la vitesse. Les yachts passent l'été en Méditerranée, puis l'hiver entre Imperia et Livourne pour les travaux de maintenance, à Barcelone ou La Ciotat pour les travaux de rénovation, ou dans les Caraïbes pour les voiliers. La plupart des propriétaires de yachts sont des hommes âgés de 50 ans ou plus, mais on note qu'ils sont de plus en plus jeunes à adopter le yachting, espace de liberté et d'aventure où le temps est optimisé entre les différents sites de visites. 80% des acheteurs ont déjà eu un yacht auparavant. Sur un yacht, la dépréciation peut être substantielle. Selon le pedigree, le niveau de maintenance, le mode d'utilisation, les heures moteur, elle l'est surtout pendant la première année avant de se réduire les années suivantes. En plus de cela, en fonction de l'âge du yacht, les coûts opérationnels et d'entretien peuvent représenter annuellement de 5% à 10% de la valeur du yacht.

Ce sont les seuls produits capables d'offrir un tel style de vie, unique, avec un service 5 étoiles en toute intimité. Ils offrent un avantage incomparable pour I) la discrétion et la tranquillité; II) la santé et le bien-être; III) la gastronomie; IV) le voyage et la culture; V) la recherche scientifique; VI) les activités de voile, de plongée et de sports nautiques en général; et enfin VII) l'aventure et l'exploration. Aucun autre bien ne permet de réunir sur une seule plateforme autant d'activités, avec un gain de temps à la clé. Dans le monde des UHNWI où les valeurs et les expériences valent parfois plus que les biens, le yacht se distingue du reste comme étant la meilleure façon d'optimiser le si précieux facteur temps. La chaîne de valeur de l'industrie du yachting est composée de nombreux prestataires au service du propriétaire. Le premier cercle autour du propriétaire est généralement composé de son *family office* ou du *lifestyle manager* de sa famille, d'un *broker*, du capitaine, du chantier naval (pour une construction neuve ou pour un «*refit*»), et d'un *designer*. Le deuxième cercle comprend le *project manager*, le *yacht manager*, l'équipage du yacht et le conseiller financier. Enfin, le dernier cercle comprend les assureurs, les fournisseurs de marchandises pour le yacht et le personnel de la marina.

En tant que prêteur, il est essentiel d'avoir une connaissance intime du rôle et de la mission de chacun afin de fournir au propriétaire les bons conseils qui, à la fin, créeront de la valeur pour le client et permettront aussi de contrôler les coûts et la dépréciation de l'actif. En cela, les intérêts du propriétaire et de la banque sont les mêmes: préserver la valeur du yacht et maîtriser les dépenses d'exploitation.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les propriétaires et sur les tendances qui ont un impact sur le marché du yacht ?

Dans son rapport 2015-2016, Wealth-X dénombre 212 615 *ultra high net worth individuals* (UHNWI), i.e. les individus possédant \$ 30 millions ou plus d'actifs nets. Parmi cette population UHNWI, nous estimons qu'environ 60 000 individus ont une richesse nette supérieure à \$ 100 millions. D'autre part, la flotte totale de yachts de plus de 30 mètres est supérieure à 5000 unités. Dans l'ensemble, l'industrie du yachting a un taux de pénétration encore marginal, de l'ordre de 5%. Cela dit, la location (*charter*) est populaire, et nous estimons que 20% de la population totale UHNWI loue ou a déjà loué des yachts. Nous identifions trois tendances structurelles qui impacteront le marché mondial des yachts.

1. LES UHNWI EN ASIE PRENNENT LA BARRE

Dans son rapport Ultra Wealth-Asie-Pacifique-2016, Cap Gemini notait que l'Asie-Pacifique avait dépassé l'Amérique du Nord dans le segment des HNWI pour la première fois en 2015, et continuait de renforcer son avance dans la

population des HNWI. Aujourd'hui, ils représentent plus de 50% des milliardaires. Inde et Chine représentent environ 10% de la richesse mondiale des HNWI. Pourtant, le nombre de livraisons de yachts pour les clients asiatiques ne représente que 7% du total des livraisons, en augmentation régulière mais bien en dessous de leur part de marché

FINANCEMENT DE YACHT

POURQUOI FINANCER VOTRE YACHT AVEC BNP PARIBAS ?

- Pionniers dans ce secteur avec plus de 50 financements à ce jour
- Des banquiers maritimes passionnés, spécialistes du marché
- La garantie d'être accompagné par un acteur majeur de l'industrie.
- La banque Européenne de référence
- Un puissant réseau international avec une présence dans plus de 70 pays
- Centre d'expertise mondial basé en Suisse

OPTIMISEZ VOTRE ALLOCATION D'ACTIFS

- TYPES DE FINANCEMENTS**
 - En construction
 - Neuf/Occasion
 - Refinancement
 - Rénovation
- CONDITIONS**
 - Ratio de financement de 70%
 - Maturité de 5 à 7 ans
 - Financement en EUR
 - Entrée en relation avec BNP Paribas Wealth Management
- SÉCURITÉS**
 - Hypothèque Maritime
 - Garantie Personnelle
 - Manager's undertaking
 - Délégation d'assurances

UN ACCOMPAGNEMENT PRIVILEGIE SUR LE LONG TERME

- Nous partageons un intérêt commun et nous voulons le meilleur pour votre Yacht
- Nous travaillons à vos côtés à l'analyse des dépenses de maintenance
- Nous agissons comme un niveau de contrôle supplémentaire aux côtés de votre Yacht Manager et de votre Family Office
- Nous faisons le maximum pour obtenir le meilleur de vos prestataires maritimes pour votre Yacht

FINANCER VOTRE YACHT AVEC NOUS C'EST DISPOSER D'UNE EXPERTISE AU SERVICE DE VOTRE PASSION

Si vous désirez d'avantage d'informations sur nos offres de financements de Yachts, contactez-nous à l'adresse suivante : jyf@bnpparibas.com

naturelle. Ceci est en grande partie dû à la lourdeur des législations maritimes locales, des taxes à l'importation, du manque d'infrastructures dédiées et de l'absence de promotion de ce secteur auprès de la clientèle potentielle. BNP Paribas souhaite accompagner le développement de la tendance en Asie.

2. LE GRAND TRANSFERT DE RICHESSE CONTINUE

Gen-Xers (personnes nées entre 1960 et 1980) et Millennials (personnes nées entre 1980 et 2000) arrivent. Selon Wealth-X, 72% des milliardaires ont plus de 55 ans. D'après Cap Gemini entre 2007 et 2061, environ \$ 59 trillions seront transférés aux héritiers (\$ 36 trillions), organismes de bienfaisance, droits et frais de succession... Ce grand transfert de richesse va également avoir un impact important sur l'Allemagne, le Japon et la Chine.

3. GEN-XERS (GENERATION X) ET MILLENNIALS ONT DE NOUVELLES ATTENTES

Ils revendiquent des valeurs et des modes de vie différents. Ils ont grandi dans l'ère numérique. Ils valorisent leur expérience plus que leurs aînés. De même, ils favorisent davantage leur développement personnel que celui de l'entreprise familiale. Ces générations sont aussi plus sensibles aux technologies, à la philanthropie, à la protection de l'environnement et à la lutte contre le réchauffement climatique. En conséquence, dans les années à venir, l'industrie du yachting devra s'adapter aux besoins spécifiques d'une clientèle émergente en Asie et de clients plus jeunes qui s'intéressent davantage à la philanthropie et à l'environnement. L'industrie va devoir se renouveler et prendre en compte ces critères pour continuer à grandir.

Quelle est votre vision de l'avenir du yachting ?

Aujourd'hui, l'industrie du yachting génère un chiffre d'affaires d'environ 24 milliards d'euros par an, essentiellement en Europe, et emploie environ 300000 personnes. L'industrie fait face à de nombreux défis. Les yachts ont souvent mauvaise presse. Ils peuvent être perçus comme un symbole d'inégalité. Ils sont réputés polluants, grands consommateurs de carburant avec un impact négatif sur l'environnement. L'industrie s'attache donc désormais à travailler sur son image.

Savez-vous que les propriétaires de yachts sont parmi les premiers à protéger les océans et à investir dans leur conservation, protégeant ainsi les paradis où ils naviguent ?

Aujourd'hui, les propriétaires de yachts engagés peuvent investir dans des technologies et certifications « vertes » et ainsi participer à la conservation des océans de multiples façons : Les organisations de protection des océans s'associent aux propriétaires de yachts et installent des équipements scientifiques sur les bateaux pour collecter des données météorologiques, climatologiques et océanogra-

phiques. RINA et Bureau Veritas ont respectivement lancé les certifications « Green Plus » et « Cleanship » permettant d'évaluer la performance environnementale des yachts, de contrôler et de limiter l'émission de substances polluantes dans les eaux intérieures, dans les estuaires et dans l'air. Autre initiative, avec Yacht Carbon Offset, les propriétaires de yachts ont la possibilité de compenser leurs émissions de carbone. Les constructeurs de yachts utilisent de plus en plus de teck artificiel pour lutter contre la déforestation. Les yachts à moteurs électriques, moins polluants, se développent. Les nouvelles certifications et technologies vertes prendront de plus en plus d'importance à l'avenir. Lors d'une discussion avec un propriétaire, ce dernier me confiait qu'il pensait qu'à long terme, la Méditerranée serait entièrement préservée et uniquement accessible aux yachts respectueux de l'environnement. Les propriétaires engagés et les sociétés de plaisance jouent également leur rôle dans la conservation des océans à travers de multiples initiatives qui tendent à accélérer.

En 2000, SAR le Prince Khaled bin Sultan a créé la fondation Living Oceans afin de trouver des solutions scientifiques pour protéger et restaurer la santé des océans. En 2010, la Blue Marine Foundation (BLUE) a été créée avec pour mission de protéger au moins 10% des océans de la planète d'ici 2020. En 2017, Boat International a dévoilé les gagnants des Ocean Awards 2017, récompensant les bienfaiteurs des océans.

En tant que banque de référence européenne, comment BNP Paribas prend-il part à ces initiatives ?

Premièrement, en 2016, la Fondation BNP Paribas Suisse a décidé de soutenir l'Institut polaire suisse. Son premier grand projet était une expédition scientifique internationale de navigation autour du continent antarctique. Cette opération a été conçue pour mesurer et quantifier l'impact du changement climatique et de la pollution dans l'Océan Austral.

Deuxièmement, en juin 2017, la Fondation BNP Paribas a annoncé qu'elle allait investir dans un délai de deux ans 6 millions d'euros supplémentaires dans son programme Climate Initiative pour soutenir huit projets internationaux de recherche environnementale. Plus généralement, à travers sa politique de responsabilité sociale et environnementale, BNP Paribas s'engage, sur le plan économique et financier, pour être un acteur positif du changement et lutter contre le changement climatique. BNP Paribas s'efforce de travailler aux côtés de propriétaires exigeants qui partagent les mêmes valeurs. Et à ce titre, BNP Paribas est disposé à leur proposer des crédits plus importants et des tarifs plus avantageux afin de financer leurs projets ayant un impact positif sur la société, qu'il soit d'ordre scientifique, social ou environnemental. Plus généralement, BNP Paribas s'appuie sur la force de son réseau international et sur sa présence tout au long de la chaîne de valeur pour accompagner les propriétaires ou futurs propriétaires dans leur projet de construction ou d'acquisition d'un yacht.

market

LE MÉDIA SUISSE DES
HIGH NET WORTH INDIVIDUALS



*PLUS LES
HOMMES
SERONT
ÉCLAIRÉS
ET PLUS
ILS SERONT
LIBRES.*

CONDORCET



Available on the iPad
 App Store
www.market.ch

FINTECH :

11 ACTEURS

D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

Contraction de finance et technologie, le terme « *fintech* » a réellement pris son essor au début des années 2000. Il qualifie des entreprises innovantes, et qui utilisent les technologies du numérique et de l'intelligence artificielle. « Fintech » renvoie invariablement à l'univers des start-up, même si le développement du secteur a minimisé ce genre de catégorisation.

Dans ce 28^e index influence, market a rencontré 11 acteurs-clés actifs dans la Fintech afin d'évoquer les mutations

en cours dans les univers de la finance et des technologies. La rencontre de ces univers est le marqueur de cette révolution en marche, et qui affecte déjà toutes les étapes de la chaîne de valeur de l'acquisition de la clientèle, à la prise de décision, en passant par l'ensemble des services. Les Fintechs ont véritablement créé un écosystème parallèle au système financier traditionnel. Cet écosystème est en train de prendre de l'importance, et force le secteur à se réinventer et se remettre en question.

Alain Broyon

Associé chez Planet of finance

Alain Broyon est un homme d'affaires, avec plus de 15 ans d'expérience dans le secteur des services financiers. Diplômé de l'Université HEC Lausanne, il est devenu, à 32 ans, le plus jeune PDG d'une banque suisse, Dukascopy Bank. Il est aujourd'hui associé chez *Planet of finance*. Ses principaux domaines d'intervention sont l'innovation et la numérisation des services financiers.

«Avoir de l'influence est la capacité à communiquer clairement une idée ou une vision et à encourager une avancée dans la réflexion et l'action, sans forcément obtenir gain de cause. Permettre de faire bouger le statu quo est déjà un signe d'influence. Associée à une touche de charisme, la puissance de l'influence se transforme en « leadership ». Lorsqu'on opère en mode « *startup* » où agilité et réactivité sont les maîtres mots, il est nécessaire de trouver le bon équilibre entre communiquer pour convaincre et communiquer pour faire. Le pouvoir de l'influent s'opère donc lorsqu'on arrive à aller vite tout en gardant une vision commune et une cohésion dans l'équipe. Au final, faire avancer une idée jusqu'à sa mise en place opérationnelle requiert force de persuasion, créativité et persévérance. Je pense que la « *fintech* » représente une profonde mutation dans l'industrie financière, que ce soit dans l'automatisation ou la digitalisation de certains métiers ou de certaines tâches, une combinaison entre finance, technologie avec parfois l'émergence de nouveaux modèles d'affaires. En ce qui nous concerne, Planet of finance va au-delà de ce champ d'action en influençant la manière de rechercher, de sélectionner et d'entamer une relation avec un partenaire financier. Par le biais de notre plateforme, les investisseurs ont maintenant accès à des investissements réservés aux plus grosses fortunes. Par la suite, la création de leur passeport financier leur permet de simplifier et d'accélérer l'entrée en relation en partageant ses données tout en les monétisant.

Pendant trop longtemps, les institutions financières se sont reposées sur leurs acquis historiques. Les start-up, toutes industries confondues, mais aussi les grands groupes comme Apple ou Amazon, ont compris qu'il fallait mettre les besoins du client au centre de leurs solutions. C'est donc la technologie ainsi que cette envie insatiable de satisfaire et/ou de faciliter les interactions avec les utilisateurs qui ont complètement changé les attentes et les exigences au sens large. La technologie



va donc permettre de rendre accessible au plus grand nombre des gammes de produits et de services financiers jusqu'ici réservés à des portefeuilles d'une certaine taille, tout en amenant une transparence afin de faciliter la comparaison et la prise de décision. Celle-ci va également permettre de simplifier et d'accélérer la mise en relation et la validation des informations nécessaires afin de commencer une

relation commerciale entre deux interlocuteurs. L'innovation occupe une place primordiale chez Planet of finance. Notre métier est de repenser des comportements, des procédures, des produits et de toujours se remettre en question. Par exemple, l'ouverture d'un nouveau compte est un moment déterminant dans la relation entre un client et une institution financière. Et pourtant, la charge administrative incombant aux institutions financières et au client pour comprendre le profil financier et identifier la source des fonds est aujourd'hui plus lourde que jamais pour les deux parties. Nous avons donc créé Money-ID, un passeport financier, qui permet de commencer à traiter rapidement avec une institution financière, en centralisant toutes les informations clients certifiées dans un espace numérique sécurisé, qui par la suite peut être partagé. Ici l'innovation se porte sur la technologie, mais aussi sur l'approche. Nous avons repensé la manière dont les informations sont collectées, mais aussi comment elles sont monétisées. Personne n'a encore développé une solution innovante permettant au client de se positionner comme bénéficiaire financier de ses données. Avec Money-ID, le client reste propriétaire de ses données et pourra donc recevoir une compensation à chaque fois que celles-ci seront utilisées.

Cela fait un certain temps que l'on parle de la digitalisation des services financiers. Les *fintech* l'ont compris, les banques commencent à le comprendre et les investisseurs/épargnants attendent encore d'en bénéficier pleinement. Les perspectives d'avenir dans notre secteur sont encourageantes et porteuses de nouveaux enjeux autour de l'innovation. En plaçant le client au centre de notre réflexion, nous avons compris que les épargnants avaient besoin de plus en plus d'accompagnement dans leur réflexion concernant leurs choix financiers. Ils demandent toujours plus de transparence, de simplicité et de facilité; et ce sont sur ces axes-là que nous nous concentrons.» \

Benjamin Manz

CEO de Moneyland.ch

Benjamin Manz a étudié la philosophie à l'université de Zürich et à Berlin. Durant ses études, il a, entre autres, travaillé comme rédacteur. Par la suite, il a occupé différentes positions auprès d'entreprises en ligne suisse, jusqu'à ce qu'il fonde en 2013, avec son frère, une start-up de service comparatif en ligne : moneyland.ch. « L'influence peut entre autres être considérée comme un moyen afin d'apporter des changements – de la manière la plus positive – pour la société dans son ensemble. Notre start-up, moneyland.ch, est un service comparatif en ligne indépendant pour les banques, les assurances et les télécoms. Nous informons les consommateurs de manière indépendante à propos des nouveaux développements dans les domaines de la banque, de l'assurance et concernant le marché des télécoms. Nous ne programmons pas seulement des comparatifs complexes mais nous réalisons aussi régulièrement des études comparatives qui sont également reprises par divers médias suisses. Nous nous sommes en particulier spécialisés dans les simulations et les outils de comparaison complexes qui peuvent rendre transparentes des structures tarifaires compliquées. Avec moneyland.ch, nous avons une influence sur le comportement des consommateurs suisses via nos comparatifs, du fait que nous mettons à disposition des outils d'aide à la décision pratiques. De même, nos études neutres pointent du doigt l'absence de transparence et les coûts cachés des prestataires suisses. Notre travail quotidien bénéficie ainsi aux consommateurs finaux et contribue aussi, dans l'idéal, à apporter davantage de transparence chez les banques, les assurances et les prestataires de télécommunications. Nous sommes conscients de cette responsabilité : c'est pourquoi l'indépendance est une de nos valeurs clés. Le terme « *fintech* » relie les domaines de la finance et de la technologie. Depuis quelques années, la « *fintech* » est devenue un terme véritablement « *hype* », servant entre autres à attirer les investisseurs. Au sens strict, ce lien existait toutefois déjà depuis des décennies – pensez par exemple à la banque en ligne ou à la numérisation des activités boursières. Aujourd'hui, la plupart des start-up « *fintech* » souhaitent numériser, moderniser et ainsi remplacer certaines parties des entreprises financières traditionnelles comme les banques et les assurances. Fréquemment, des start-up « *fintech* » – à la différence de moneyland.ch – caressent l'idée de pouvoir être vendues à une banque traditionnelle ou à une assurance. En tant que service comparatif en ligne indépendant, moneyland.ch



n'est pas une entreprise « *fintech* » typique. À l'aide de nos algorithmes de comparaison, nous faisons certes aussi un lien entre les mondes de la finance et de la technologie, mais nous ne souhaitons pas nous substituer aux banques ni aux assurances. moneyland.ch, en étant un pur site comparatif en ligne, sans conseil hors ligne, participe aussi à la numérisation du secteur financier. Nous

fournissons comme portail B2C une aide à la décision pour les consommateurs. À l'inverse, il y a aussi toujours plus de banques et d'assurances qui utilisent nos outils afin de mieux comprendre leurs propres produits. La numérisation transforme actuellement durablement diverses branches et le secteur financier compte aussi parmi celles-ci. Comme client final, vous ne percevez pratiquement rien de la numérisation de nombreux processus car ceux-ci se déroulent en arrière-plan – et la plupart des start-up « *fintech* » interviennent aussi en arrière-plan. Il y a toutefois aussi des effets pour les clients : ainsi, les contrats seront tôt ou tard conclus en ligne sans plus aucune paperasse. Même l'activité de conseil va devenir toujours plus numérique. Toutefois, pour que des robots dotés d'intelligence artificielle parviennent à assurer le conseil de manière compétente, cela prendra probablement encore au moins dix ans. L'innovation joue un rôle central au sein de moneyland.ch. Ainsi, pour divers domaines financiers, nous avons lancé les premiers comparatifs et calculateurs en Suisse. En font partie, par exemple, les paquets bancaires, les comptes de paiement ou les crédits aux entreprises. Au total, nous avons déjà programmé plus de 60 comparatifs et calculateurs. Pour d'autres comparateurs, ces tâches étaient trop compliquées et trop laborieuses. Même par rapport aux comparateurs existant à l'étranger, les comparatifs de moneyland.ch sont innovants – alors que les premiers se contentent d'énumérer simplement des listes de produits, moneyland.ch calcule effectivement les prix de manière précise. En tant que service comparatif indépendant, il est nécessaire d'être aux prises avec les développements les plus récents dans le secteur numérique en permanence. On sait plus ou moins quel chemin prend la transformation numérique. Personne ne sait cependant exactement, ni précisément quand, les changements attendus se réaliseront. Ainsi, il est par exemple clair que le processus de conseil pour de nombreux produits financiers sera numérisé. Seulement, personne ne sait encore quand les Suissesses et les Suisses concluront leurs hypothèques auprès d'un conseiller robot. » \



Planet of finance

Simplifying wealth management

Trouvez le meilleur
gestionnaire pour prendre soin
de votre épargne

Gratuit
Sécurisé
Rapide

planetoffinance.com

Jean-Marc Sabet

Fondateur et CEO de b-Sharpe SA

Jean-Marc Sabet est un autodidacte, mais toutefois titulaire d'un diplôme de gestion de l'École de commerce de Lausanne. Il a débuté sa carrière comme cambiste, puis est devenu responsable de différentes salles de marché et ensuite *fund manager*. À la suite de cela, il a fondé b-Sharpe SA, la *fintech* suisse spécialisée dans le change de devise en ligne et dont il est le CEO. « Avoir de l'influence, c'est être un acteur incontournable dans son marché, mais c'est surtout être capable de donner envie aux personnes qui vous suivent de découvrir de nouvelles expériences au travers de services innovants. Dans le secteur de la finance, les *fintech* marquent une rupture technologique et comportementale, et tous les domaines sont touchés. Que l'on parle de paiements, de réglementation, de *blockchain* ou de *crowdfunding*, les *fintech* ont créé un écosystème parallèle au système financier traditionnel. Cet écosystème est en train de prendre de l'importance, et force le secteur à se réinventer et à se remettre en question. C'est probablement la première manifestation de l'influence de ces *fintech* : les acteurs traditionnels ne peuvent plus nous ignorer.



peuvent également intervenir en tant que fournisseurs de services à des établissements financiers ou à des entreprises. La technologie, au fil du temps, est devenue accessible aux consommateurs. À l'échelle de b-Sharpe, cela se traduit par exemple par une liberté complète laissée aux clients dans un marché où ils sont généralement captifs. Cela se traduit également par une transparence totale des tarifs dans un marché traditionnellement opaque.

L'innovation fait partie de l'ADN de notre société : notre première proposition de valeur aura été de démocratiser le change de devises pour les PME et particuliers qui n'avaient, jusqu'alors, pas accès à des conditions de change favorables. Nous avons ensuite

DANS LE SECTEUR
DE LA FINANCE, LES FINTECH
MARQUENT UNE RUPTURE
TECHNOLOGIQUE
ET COMPORTEMENTALE

La 2^e perception de cette influence provient des clients finaux. Une évolution très nette est en effet perceptible dans la manière de consommer des services financiers : j'estime qu'en Suisse nous sommes actuellement en train de dépasser le stade des « *early adopters* », ce qui laisse présager une adoption massive et probablement soudaine de services innovants comme b-Sharpe. À notre échelle, nous avons par exemple doublé le nombre de clients en un an, alors même que nous estimons le taux de pénétration à moins de 7% sur le marché suisse. Notre mission commune, c'est de faire prendre conscience de l'existence de services innovants et d'alternatives au système traditionnel.

Quant à la définition de *fintech*, elle provient de l'abréviation en anglais de « *financial technologies* ». Une *fintech* s'appuie sur des développements technologiques pour faire une nouvelle proposition de valeur dans le domaine financier. Dans le cas de b-Sharpe, cette proposition de valeur touche des clients finaux (PME et particuliers), mais les *fintech*

fait évoluer la société en intégrant l'innovation – que je considère comme un état d'esprit – à plusieurs niveaux dans l'entreprise. Et évidemment l'innovation se retrouve dans la technologie, avec notre plateforme multidevises, qui intègre de nouveaux services d'identification en ligne, ce qui permet à nos clients de s'inscrire en quelques minutes à distance.

Je suis plutôt confiant sur les perspectives futures de notre domaine d'activité. L'adoption de notre marque est en forte croissance et les clients nous identifient pour leurs opérations de change comme une alternative sérieuse et « *fair-play* » aux détenteurs du marché actuel. Nous gardons toutefois un œil vigilant sur ce qui se passe à l'étranger. C'est de là que vient la menace. En effet, la concurrence étrangère, principalement anglo-saxonne, n'est pas soumise à la même régulation que nous. Ce qui déséquilibre le jeu de la concurrence. » \

Foël Winteregg

CEO de NetGuardians

En tant que PDG de NetGuardians, Joël Winteregg guide l'innovation des solutions de base de NetGuardians et stimule le développement des affaires. Il dirige l'entreprise qu'il a cofondée avec Raffael Maio, depuis 2007. Son intuition commerciale est associée à un talent technique – ce sont les propres recherches de Joël qui ont mené au prototype du logiciel d'analyse comportementale intelligente de l'entreprise. Joël possède une solide expérience en développement des affaires et en génie logiciel. « Pour moi, avoir de l'influence signifie être capable de modifier des habitudes, mais toujours pour quelque chose de mieux. Cette influence, dans ma profession, en tant que cofondateur et PDG de la société FinTech NetGuardians, se traduit par ma capacité à modifier la vie des clients des banques en s'assurant par exemple que leur compte bancaire ne soit pas vidé par les fraudeurs. Par le biais de mon métier, je peux transformer des idées en concepts réels. Au sein d'une entreprise, ce sont les idées des personnes qui sont transformées en produits et de cette manière, peuvent ainsi atteindre et influencer la société.



J'ai eu l'idée de construire une plate-forme logicielle anti-fraude pendant mes études à HEIG-VD, en découvrant moi-même les faiblesses des systèmes des entreprises qui les rendent vulnérables à la fraude. Puis, à travers le prototype de logiciel que j'ai développé dans le cadre de ma thèse de master, j'ai pu avoir une influence sur un phénomène significatif dans la société : comment mieux prévenir la fraude. Je pense qu'il y a différentes définitions du terme « *fintech* ». Pour moi, la fintech ce n'est pas la technologie qui rivalise avec les institutions financières traditionnelles existantes. Pour moi, la fintech est la technologie de pointe qui soutient les institutions financières traditionnelles et leur permet de mieux performer et d'offrir de meilleurs services à leurs clients.

Dans notre domaine, il existe la criminalité financière et la fraude bancaire. Et notre technologie permet aux institutions financières de prévenir la fraude de manière beaucoup plus efficace qu'auparavant. Pour vous donner un exemple, notre technologie repose sur l'analyse comportementale et l'apprentissage automatique, ainsi qu'une approche automatisée de l'atténuation des risques de fraude. Avec les solutions traditionnelles, les banques passent 93% de temps en plus à détecter les fraudes, car elles sont généralement basées sur un nombre

limité de règles qui ne peuvent pas s'adapter à tous les clients bancaires (tout le monde effectue des opérations bancaires différentes). Ils finissent par détecter la fraude de manière réactive, longtemps après la fraude. Tandis que grâce à notre technologie, les banques peuvent analyser en continu tous les comportements et transactions suspects afin de prédire les fraudes à venir. Ainsi, par cette approche, les banques sont en mesure de prévenir la fraude en temps réel, de protéger leurs clients, d'éviter les pertes et de lourdes amendes. De cette façon, elles sont capables de prévenir la fraude d'une bien meilleure manière. Et c'est à travers cette plus-value que nous créons, que notre influence se traduit. Mais pour que tout cela puisse exister, il y a bien sûr une chose essentielle : l'innovation. L'innovation est très importante chez NetGuardians. C'est en fait l'une des valeurs de l'entreprise et cette valeur est partagée non seulement entre nos employés, mais aussi entre les partenaires et les clients. Afin de progresser continuellement et de continuer à apporter cette influence/valeur sur le marché, il ne faut jamais dire : « je sais tout, ou j'ai toujours raison ». Au contraire, nous commençons par comprendre que « nous ne savons pas », ou que « les choses peuvent encore être améliorées ». Donc, nous continuons à innover sans cesse. C'est seulement de cette manière que nous continuerons à avoir un impact.

Dans le « crime financier », malheureusement, non seulement les bons innovent, mais les *criminels* également, d'une manière continue et implacable. Les fraudeurs sont de plus en plus organisés et sophistiqués et la lutte contre la fraude ne fait que s'agrandir. On estime que la cyber-fraude atteindra 6 billions de dollars d'ici 2021, et ce n'est que dans quelques années. Dans ce combat sans fin, notre objectif est de continuer à apporter la technologie la plus innovante pour les institutions financières afin d'empêcher de manière proactive les types de fraude les plus complexes. Par exemple, grâce à la technologie d'apprentissage automatique que nous avons créée, les types de fraude qui ne pouvaient pas être découverts avec des solutions basées sur des règles traditionnelles sont simplement débloqués aujourd'hui. À l'avenir, grâce à notre recherche en cours en collaboration avec HEIG-VD et notre équipe de *data scientists* sur l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle, nous cherchons à continuer d'innover et de renforcer la prévention de la fraude bancaire.» \

Maxime Pallain

CEO de Raizers

Après 5 années passées sur les marchés financiers à Londres et Genève, et ses premiers pas dans l'entrepreneuriat avec un premier succès enregistré, Maxime Pallain décide de lancer Raizers avec Grégoire Linder, son associé. Raizers est une plateforme d'investissement en ligne permettant à tout particulier ou entreprise de construire et de suivre son propre portefeuille parmi un catalogue complet de PME européennes, sélectionnées par les équipes d'analystes. Acheter des actions ou prêter dans l'économie réelle devient direct, simple et sécurisé. « À mon sens, "avoir de l'influence" c'est très probablement être écouté et pris en compte, lorsque vous émettez un avis ou une opinion. Chez Raizers, cette influence se traduit lorsque nous présentons des entreprises sélectionnées à la suite d'une analyse approfondie par nos analystes. Les personnes qui vont investir vont bien sûr se baser sur leur propre expérience et leur lecture de l'opportunité d'investissement, mais aussi sur le fait que la société a été sélectionnée par Raizers, ce qui est un gage de qualité au regard des précédents succès enregistrés. Ceci constitue donc une influence positive dans la prise de décision de l'investisseur.



Je dirais qu'une « *fintech* » est simplement une entreprise innovante dans le secteur de la finance. Raizers innove par la digitalisation de l'ensemble du processus d'investissement dans le non-coté en mettant en musique plusieurs technologies modernes : signature électronique, *blockchain*, émission de monnaie électronique, etc.

Raizers est une plateforme suisse. Elle est aussi présente en France, accréditée en tant que conseiller en investissement participatif par l'Autorité des marchés financiers ; en Belgique, accréditée en tant que plateforme de financement alternatif et au Luxembourg. Depuis son lancement début 2015, CHF + 18 millions ont été investis sur une trentaine d'opérations (promotion immobilière, innovation, industrie, hôtellerie, etc.) par nos 32 000 membres, issus de 80 nationalités. Je pense que la technologie permet de digitaliser tous les processus en les sécurisant. Il devient presque impossible de frauder aujourd'hui car tout est traçable. Les nouvelles technologies permettent l'instantanéité et la transparence, pour tous, partout. Dans notre métier, la technologie

permet la démocratisation d'opportunités jusqu'alors réservées aux institutionnels ou aux personnes fortunées. Enfin, de nouveaux horizons s'ouvrent aux clients en particulier avec les cryptomonnaies et la *blockchain* qui rendent le troc virtuel et international. Une nouvelle façon de penser l'économie, avec ses plus et ses revers... L'innovation chez Raizers est centrale, nous devons constamment nous réinventer, améliorer les processus et l'expérience investisseur, tout en gardant une très haute exigence. Nous innovons aussi beaucoup sur les produits d'investissements proposés, pour devenir le « *One Stop Shop* » du non-coté car nous développons aussi beaucoup de produits sur le prêt, notamment le financement immobilier, pour répondre aux demandes des investisseurs et des promoteurs. En se connectant à www.raizers.com, un investisseur peut construire son portefeuille d'actions ou d'obligations en

JE PENSE QUE LA TECHNOLOGIE
PERMET DE DIGITALISER
TOUS LES PROCESSUS
EN LES SÉCURISANT. IL DEVIENT
PRESQUE IMPOSSIBLE
DE FRAUDER AUJOURD'HUI CAR
TOUT EST TRAÇABLE

investissant dans des entreprises proches de chez lui ou un peu partout en Europe, en moins de 10 minutes pour un premier investissement. Nous sommes une des seules plateformes à proposer cela en Europe. Innover nous permet de garder notre place de leader sur notre marché.

Dans notre métier, les perspectives futures sont considérables car nous répondons à une demande commune des investisseurs, mais aussi des épargnants plus traditionnels, de savoir où va leur argent, de supporter l'économie réelle et de vivre une aventure entrepreneuriale par procuration. Notre modèle s'installe et pour longtemps. Dans 2 à 3 ans, les plateformes d'investissement dans le non-coté seront devenues incontournables. » \

Philip Smith

Fondateur et CEO de SpeciTec SA

Philip Smith est ingénieur agronome de formation et titulaire d'un MBA effectué à Paris et San Diego. Après 15 ans passés dans différents postes très liés au développement d'application, il a rejoint un grand cabinet d'audit. Pendant 7 ans, il a constitué une équipe pour mettre en œuvre des logiciels de *reporting* légaux et de pilotage. Au vu des progrès technologiques, il a décidé de fonder la société SpeciTec SA en 2004 pour répondre aux besoins spécifiques des métiers bancaires jusqu'alors peu couverts.



Aujourd'hui, avec son équipe de 13 collaborateurs, il développe tous les logiciels à Genève et distribue ses solutions grâce à ses partenaires, en Suisse, au Luxembourg, au Moyen Orient, aux USA et au Brésil (75 % de leur activité est sur le secteur bancaire, 25 % dans l'industrie).

« Être influent selon moi, c'est savoir faire preuve de crédibilité et de légitimité dans son domaine d'activité. Le fait d'avoir de l'expérience ne suffit pas, écouter ses interlocuteurs et proposer différentes solutions et ensuite garder un cap sont également des qualités indispensables. Nous avons la chance de travailler dans un monde plus large, l'influence joue dès que l'on peut partager une vision et des expériences. Dans le domaine des nouvelles technologies, nous pouvons « influencer » si l'on peut proposer des solutions novatrices et qui prennent en compte très rapidement le retour d'expérience des utilisateurs. Avec une société de plus en plus dans l'instantané et dans le *branding*, le marketing et les réseaux sociaux prennent encore plus de place dans les décisions. Nous investissons de plus en plus dans ce secteur pour « avoir de l'influence ».

Il y a 10-20 ans, le développement des logiciels consistait à analyser les besoins et d'informatiser en fonction d'un existant. Aujourd'hui, analyser l'existant ne suffit plus, les processus doivent être complètement revus dans un contexte réglementaire différent et des moyens technologiques différents.

Nos clients attendent des solutions innovantes de notre part. La technologie et ses évolutions tiennent une place prépondérante dans notre métier. Nous sommes particulièrement concernés par l'évolution de la finance et du secteur bancaire. Dans ce contexte, l'influence s'exerce selon moi à travers la capacité à anticiper les challenges à venir, à savoir apporter

des solutions pertinentes. Cela nécessite d'avoir une connaissance pointue de ces différents métiers et d'entretenir le rapport de confiance.

Le terme de *fintech* vient de « *financial technology* ». C'est l'innovation technologique applicable aux services financiers, le but : offrir des services de meilleure qualité et moins coûteux pour répondre au mieux aux nouvelles exigences de ce secteur d'activité. Nous travaillons principalement pour des banques

privées en créant et en installant des logiciels spécialisés dans des secteurs bien définis : CRM et *onboarding*, AML, *compliance*, échange automatique d'informations, *mobile banking*, crédits, pilotage. D'ailleurs, poussés par les nouvelles réglementations, nous travaillons de plus en plus sur les solutions destinées à répondre aux nouvelles exigences légales, ce que l'on appelle communément « *Reg tech* » (pour *regulatory technology*).

L'orientation actuelle du marché tend vers l'externalisation auprès d'opérateurs qui se consolident de plus en plus. Suite à la fin du secret bancaire et de l'avalanche de réglementation, le nombre de banques en Suisse diminue et la taille critique devient de plus en plus importante pour être rentable. Notre stratégie est d'épauler les banques pour proposer des solutions innovantes à des coûts compétitifs. Nous apportons les logiciels et aussi l'expertise métier.

Je dirais que 60 % des investissements dans notre société concernent l'innovation : 20 % pour la recherche de solution innovante avec la mise en place de « *POC* » (*proof of concept*), 40 % sur le développement de nouvelles fonctionnalités ou logiciels et 40 % pour la vente, le support et la mise en place des solutions.

Nos perspectives à moyen terme dans le secteur bancaire se placent dans une internationalisation plus forte. La part de nos clients étrangers va être de plus en plus importante. Nous recrutons des personnes multilingues capables de supporter nos solutions à travers le monde. Notre objectif est de continuer à développer des solutions pour le marché local grâce à des outils de développement rapide. Cela permet de garder une productivité imbattable en restant innovant et avec un délai de livraison court. » \

Jean-Luc Freymond

Président & CEO de Finartis SA

Jean-Luc Freymond dirige depuis 2007 Finartis SA dont il est le principal actionnaire. Il a accompagné la croissance de la société de développement informatique actif au niveau régional romand pour en faire un éditeur de solutions *fintech* reconnu en Europe, au Moyen-Orient et en Asie. Créée à l'origine sous le nom de SAGE, la société a adopté début 2018 le nom de Finartis. Ce nom évoque d'une part la finance, soit la création d'un environnement sûr pour préserver la richesse pour les générations futures et d'autre part, la valeur de traiter de la technologie comme une forme d'art. Finartis est suivi par le groupe Gartner et a été citée comme l'une des 10 sociétés de *fintech* à suivre par Forrester. Jean-Luc Freymond a plus de 15 ans d'expérience dans la conception, le développement et la mise en place de systèmes d'information complexes dans le domaine bancaire. Il est titulaire d'une licence en sciences économiques de l'Université de Lausanne – HEC, complétée par le programme EO Entrepreneurial Masters Program suivi à l'institut de technologie MIT à Boston, ainsi qu'un master suivi à la London Business School.



«La nature de l'influence est en train d'évoluer. Traditionnellement, l'expertise professionnelle ou le leadership intellectuel étaient acquis par la réputation de l'influenceur pour des réalisations professionnelles remarquables ou réalisées dans un cadre remarquable, par exemple une entreprise ou université considérées comme prestigieuses. Aujourd'hui la capacité à imaginer et décrire des modèles très innovants et en rupture avec l'ordre établi donne davantage de poids aux influenceurs que leurs réalisations concrètes. Mon métier est à l'intersection entre la technologie et la finance. Ces dernières années, la finance s'est retrouvée bombardée de nouvelles idées qui visent à repenser à peu près toutes les activités de cette industrie. Nos clients attendent que nous ne nous contentions pas de leur fournir des outils permettant de mettre en œuvre des produits et services basés sur les nouvelles technologies, mais que nous leur présentions des scénarios complets décrivant la manière dont leur modèle d'affaires peut évoluer grâce à ces nouvelles technologies. La plupart de nos clients cherchent à faire évoluer leur modèle d'affaires en offrant de nouveaux produits et services basés sur de la technologie dite perturbatrice. Que ce soient des portails web ou mobiles permettant d'offrir des services d'investissements automatisés tels que le *robo-advisory*,

ou de la mise en place d'intelligence artificielle pour automatiser le *help desk* (*chat bots*), il existe de très nombreuses possibilités d'étendre le service à la clientèle, d'améliorer la productivité ou de prendre de meilleures décisions grâce à la technologie. Toutefois, de telles fonctions ne peuvent être mises en place de manière efficace que si la base informatique de l'institution est suffisamment flexible et moderne pour gérer d'un point de vue opérationnel les flux issus de ces nouveaux canaux de manière totalement automatisée 24 heures sur 24 sans interruption.

Notre principale contribution est de mettre en place l'environnement informatique permettant le déploiement de nouveaux produits et services digitaux.

La finance et surtout la gestion de fortune ont tendance à évoluer de manière plus lente et prudente que d'autres industries. Les aspects de sécurité et le poids de la régulation expliquent en partie le conservatisme apparent de cette industrie. Toutefois, même si les bouleversements sont encore beaucoup moins visibles que dans des domaines tels que les transports ou l'hôtellerie, il existe un mouvement de fond porté par des nouveaux acteurs et repris par les institutions traditionnelles qui proposent des approches très différentes de la gestion de l'argent. La révolution de l'industrie financière est en marche et va sans doute affecter toutes les étapes de la chaîne de valeur, de l'acquisition de la clientèle à la prise de décision, en passant par l'ensemble des services. En outre, il se profile des scénarios de chamboulements encore plus fondamentaux avec l'intérêt grandissant des grands acteurs du numérique, les fameux GAFAs, pour la finance. Par exemple, le fond du marché monétaire Yu'e Bao du géant chinois Alibaba est devenu le plus gros au monde de manière discrète l'an dernier. L'informatique bancaire est, elle aussi, à la veille de changements profonds. La combinaison de nouvelles techniques telles que l'intelligence artificielle et le blockchain permettent d'imaginer une suppression totale des fonctions de *middle* et *back-office* en les automatisant à 100%. En parallèle, les attentes au niveau de l'expérience d'utilisation des systèmes vont obliger les concepteurs de logiciels tels que nous à rendre les systèmes de moins en moins perceptibles en les rendant plus ergonomiques et mieux intégrés à la vie quotidienne. D'une manière générale, la technologie digitale, déjà très importante dans les institutions financières depuis des décennies, est encore en train de gagner du terrain.» \

Boostez votre transformation digitale



WNG
BE DIGITAL!

www.wng.ch

Dr Serge Kassibrakis

Responsable du département Quantitative Asset Management, directeur, membre de la Direction générale de Swissquote

Serge Kassibrakis est diplômé de l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace, a obtenu une maîtrise en astrophysique de l'École normale supérieure de Lyon, ainsi qu'un doctorat en physique théorique de l'Université de Provence. Depuis 2001, chez Swissquote, il est responsable du département Quantitative Asset Management, directeur, membre de la direction de Swissquote Bank. Il dirige un groupe de 5 mathématiciens et physiciens chargés de développer, entre autres, le service ePrivateBanking. « Selon moi, un influenceur remplit deux caractéristiques principales. C'est celui que l'on consulte quand on se pose une question stratégique, et c'est surtout la personne que l'on suit quand elle s'exprime ou qu'elle lance une idée. L'influenceur, par sa connaissance d'un domaine, peut complètement modifier un domaine d'activité, par une vision ou un choix technologique. En francisant ce mot anglais à la mode, on dirait « *disrupter* » un domaine. Swissquote a par exemple totalement modifié le paysage de la banque en ligne en suisse et au-delà, depuis le début des années 2000, avec l'accès démocratique pour tous à la Bourse, en passant par le *robo-advisor* et plus récemment avec les *crypto-currencies*. D'une manière générale la notion d'influenceur est très liée à la notion d'innovation. Il ne viendrait pas à l'esprit de parler d'influenceur pour quelqu'un qui s'exprimerait sur la manière de mettre en page un livre papier, mais bien sur les technologies qui permettront de diffuser son contenu. Le métier de la finance quantitative qui est le mien constitue un parfait terreau pour les influenceurs. Les avancées théoriques et technologiques y sont nombreuses, pour ne pas dire quotidiennes. Certains influenceurs prédisaient il y a quelques années le raz de marée de l'intelligence artificielle dans ce domaine. Nous nous y sommes donc mis à un moment où c'était vu avec suspicion par beaucoup. Dans mon domaine donc, un influenceur peut changer les plans de recherche ou les façons d'appréhender un problème. Pour prendre un dernier exemple, la gestion des risques, qui est au centre de l'activité des banques, n'est pas une discipline figée. Il faut sans cesse améliorer, modifier, inventer la manière dont nous quantifions les risques et dont nous nous en protégeons, nous et nos clients. Parmi toutes les possibilités pouvant être extrêmement complexes théoriquement et algorithmiquement, certaines sont favorisées à la suite d'avis émis par les spécialistes élevés au rang d'influenceur. Le terme de *fintech* est un néologisme issu de la contraction entre finance et technologie. Cette notion regroupe l'ensemble des



initiatives visant à utiliser la seconde au service de la première dans l'intérêt du client, grâce à plus de rapidité, plus de transparence, plus de fiabilité, plus de possibilités et enfin une meilleure expérience utilisateur. J'ai la chance de travailler pour une entreprise qui possède ces valeurs depuis sa création. Je pourrais dire que Swissquote s'est construite sur cette vision. Il fallut beaucoup de ténacité et de clairvoyance aux deux fondateurs Marc Bürki et Paolo Buzzi pour s'être convaincus

que l'avenir était là : la technologie au service de la finance dans l'intérêt du client. En ce sens Swissquote est la première *fintech* de Suisse et ses fondateurs, les premiers influenceurs dans ce domaine. Je suis persuadé que tous les domaines de la banque peuvent faire l'objet d'une approche *fintech* : la transaction, l'investissement (*robo advisor*), la gestion des risques, etc. Il y a fort à parier que les cryptos auront un rôle à jouer prochainement, comme la *blockchain*, sujets sur lesquels nous travaillons bien sûr. La technologie a déjà bouleversé le visage de la finance/des activités financières, rappelez-vous votre rapport aux banques il y a 20 ans seulement, et vous mesurerez le chemin parcouru... La technologie a déjà tout changé et ce n'est pas fini. L'innovation fait partie de l'ADN de Swissquote. C'est une de ses valeurs premières. Innovation à tous les niveaux, invention de nouveaux services (*robo advisor*, à une époque où le mot n'existait même pas), innovation dans l'expérience utilisateur, etc. Chaque année depuis 4 ans, un grand événement sur l'innovation est organisé au sein de l'entreprise. Les initiatives autour de l'innovation ont toujours existé, mais depuis 4 ans elles sont formalisées au moins une fois par an. Des équipes s'affrontent sur le thème de l'innovation et inventent des services encore inconnus qui pourraient bien devenir la référence de demain, et influencer toute l'industrie...

Alors au niveau de la banque en ligne, nous sommes loin d'avoir épuisé toutes les possibilités... très loin... et le domaine va continuer de se transformer au gré des améliorations technologiques et de l'imagination de nos ingénieurs. En ce qui concerne la finance quantitative, et même la banque en ligne dans sa globalité, il y a fort à parier que l'intelligence artificielle et la *blockchain* vont encore bouleverser et transformer le domaine en profondeur. En d'autres termes, pour mon équipe constituée de mathématiciens, de physiciens, d'économistes, d'ingénieurs financiers, les perspectives sont incroyablement stimulantes...» \

Steffen Wagner

Co-founder & co-CEO de Investiere.ch

En 2010, Steffen Wagner a fondé investiere.ch en collaboration avec Lukas Weber. Avec plus de 70 investissements, investiere.ch est l'un des investisseurs en start-up les plus actifs de Suisse et l'une des sociétés *fintech* suisses les plus renommées au niveau international. Auparavant, il a travaillé comme consultant en gestion (Accenture, B & M Management et PwC) pour des institutions financières et a fondé deux sociétés : une entreprise technologique à Berlin et un producteur de fruits secs en Ouganda. Steffen est titulaire d'un MBA et a une formation universitaire en économie et philosophie.



s'en empare, pour être sûr de ne pas passer à côté. Je pense que la technologie a apporté plus de transparence et d'efficacité à la finance. Quand nous avons débuté investiere.ch, notre objectif était de rendre l'investissement providentiel et le capital-risque plus transparents. À l'époque, l'accès à des investissements start-up prometteurs était réservé à très

peu de personnes, ayant accès à des réseaux spécifiques. Avec notre plate-forme de VC en ligne, nous avons radicalement changé la façon dont les gens accèdent à ces offres. Soudain, les investisseurs privés ont pu investir dans des start-up au-delà de leur réseau personnel, de manière professionnelle dans le confort de leur propre maison. En tant que financier de l'innovation, nous sommes à la pointe de l'innovation technologique qui se déroule dans notre société. Il est absolument étonnant de voir de près les développements rapides qui se produisent dans toutes les industries, de l'agriculture à la santé en passant par la production industrielle et l'industrie financière. Le rythme auquel ces entreprises remodelent la société est à couper le souffle et je crois que ce rythme ne fera que s'accélérer.

« Pour avoir de l'influence, vous devez avoir une compréhension profonde du sujet en cours. Pour moi, cela signifie une prise de conscience qui va au-delà de l'évident et de ce qui est apparent, c'est avoir la capacité à voir au travers de la complexité, pour identifier les fondamentaux sous-jacents. Avoir de l'influence signifie souvent que les gens prêtent attention à votre voix, particulièrement quand votre position semble être contre-intuitive par rapport au point de vue général.

Dans mon domaine, le capital-risque (VC), il s'agit de bâtir une confiance avec vos investisseurs, co-investisseurs, start-up et partenaires. Il ne s'agit pas de « victoires éclairs ». Donc vous devez être conscient que vos décisions auront un impact dans les années à venir et dans certains cas, 5 ou 10 ans plus tard.

JE PENSE QUE LA TECHNOLOGIE A APPORTÉ PLUS DE TRANSPARENCE ET D'EFFICACITÉ À LA FINANCE

Exercer de l'influence dans ce métier signifie, par exemple, obtenir l'accès aux investissements les plus prometteurs car les autres investisseurs vous perçoivent comme un partenaire précieux à long terme. Quand nous avons lancé investiere.ch en 2010, le terme « *fintech* » n'existait pas encore. Il est seulement apparu au cours de ces dernières années et est devenu un terme commun seulement depuis ces 3 dernières années. Investiere.ch pourrait elle-même se considérer comme une compagnie « *fintech* », mais il y a un tel battage médiatique autour de ce terme... J'ai le sentiment que tout le monde

En effet, le marché nous montre qu'il y a un appétit croissant pour le capital-risque en général et pour notre offre unique en particulier. Notre volume d'investissement a progressé de plus de 150% en 2017. Cela montre que de plus en plus d'investisseurs privés et institutionnels sont intéressés par des investissements directs dans des start-up de manière structurée et professionnelle. » \

INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.
LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH
1 an/ 8 éditions pour 109 chf
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf

Thierry Kneissler

CO de TWINT

Thierry Kneissler est depuis 2014 le CO de Twint AG, une *spin-off* de PostFinance, dont il a été pendant six ans membre de la direction avant de rejoindre Twint. Il a auparavant été consultant auprès d'entreprises Internet et gestionnaire de projets dans le domaine bancaire. Il a étudié l'économie et détient un executive MBA de l'Université de Saint-Gall. «L'influence, cela signifie que vous avez un rôle actif dans la formation de quelque chose, qu'il s'agisse de développer plus loin un projet existant ou de lancer quelque chose de complètement nouveau. Avec TWINT, nous sommes dans la position de pouvoir changer le comportement des Suisses en matière de paiement, ainsi que de façonner activement le marché du paiement mobile. Aujourd'hui, la plupart des gens paient en espèces ou par carte, mais à l'avenir ils paieront avec leurs smartphones.



À mon sens la *fintech* est synonyme d'innovations technologiques dans le secteur financier. Avec TWINT, nous opérons des innovations dans le trafic des paiements, qui est l'un des segments de l'industrie financière. Ce qui est fascinant, c'est que notre activité touche tous les consommateurs, toutes les personnes qui sont un jour amenées à effectuer un paiement à l'une de leurs connaissances ou dans un commerce – c'est-à-dire nous tous. Grâce aux nouvelles technologies, le client est toujours mieux placé pour s'informer par lui-même. Le secteur financier passe d'une industrie du conseil à une industrie en libre-service, au sein de laquelle le client agit de manière toujours plus autonome. Cette tendance a commencé il y a plusieurs années déjà avec les premiers guichets automatiques, puis s'est poursuivie avec l'*e-banking*. Aujourd'hui, nous voyons apparaître des «robot-conseillers» dans le domaine de la gestion d'actifs, et les premières banques commencent également à vendre des hypothèques en ligne.

Avec TWINT, nous agissons dans le secteur des paiements, où les nouvelles technologies permettent une interaction plus forte avec les clients. Par exemple, nous allons ainsi pouvoir proposer aux clients des offres personnalisées pour leur achat ou encore sauvegarder les quittances d'achat directement dans l'application. Des prestations qui n'étaient pas envisageables avec de l'argent ou des cartes deviendront tout à fait naturelles avec une application de paiement. TWINT représente une

innovation en soi. Nous utilisons les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies pour rendre plus simples les paiements entre particuliers et dans le commerce. Ce faisant, nous voulons non seulement faciliter les paiements pour les clients, mais aussi leur offrir une valeur ajoutée, par exemple en intégrant des cartes de fidélité directement dans le processus de paiement. C'est cette valeur ajoutée qui, combinée aux avancées technologiques, fera la différence. Je crois que nous nous trouvons encore au tout début seulement du processus dans lequel de nouvelles sociétés innovantes viennent mettre au défi les banques établies. Les dernières années ont déjà montré que la coopération des banques avec ces nouvelles entreprises est très prometteuse, et de nombreuses banques au sein de l'industrie

**NOUS NOUS TROUVONS
AU TOUT DÉBUT DU PROCESSUS DANS
LEQUEL DE NOUVELLES SOCIÉTÉS
INNOVANTES VIENNENT METTRE
AU DÉFI LES BANQUES ÉTABLIES**

ont déjà opté pour la coopération plutôt que la concurrence. Le paiement mobile n'en est qu'à ses débuts, et nous avons pourtant déjà plus de 725 000 clients enregistrés aujourd'hui. Je suis convaincu que le fait de payer avec le smartphone en Suisse fera bientôt partie de la vie quotidienne.» \

**INVESTISSEZ DANS
LE NOUVEAU MARKET.**
LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET
WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH
1 an/ 8 éditions pour 109 chf
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf

Vitus Rotzer

CEO de New Access

Vitus Rotzer – titulaire d'un executive MBA de la Business School de Lausanne – possède plus de 20 ans d'expérience dans les secteurs des logiciels financiers, des services et du conseil. Il a rejoint New Access au travers de l'acquisition de la solution « Core Banking » (APSYS et CIM) de FIS, (ex-SunGard) où il a œuvré au sein du management dans diverses positions de direction commerciale et de direction opérationnelle au cours de ces 15 dernières années, avant de prendre la direction générale du segment Private Banking de FIS (ex-SunGard). Auparavant, il a occupé différents postes de direction des ventes et du marketing pour des sociétés de logiciels et de technologie de premier plan et a été consultant pour diverses banques privées à Genève.



une vision globale de l'information ainsi qu'un point d'entrée unique favorisant une interaction simplifiée. Nos applications permettent également aux clients, via un accès sécurisé et direct à leurs informations, de prendre une part active dans le processus décisionnel de leurs investissements.

Je crois que le visage de la banque privée s'est transformé petit à petit mais le mouvement de digitalisation qui a débuté il y a

quelques années est maintenant bien en place dans les modes d'utilisation des services bancaires. Les clients finaux sont friands du « *anywhere, anytime banking* ». Cette tendance est transgénérationnelle, elle touche tant les parents, voire grands-parents, clients de longue date de la banque, que la nouvelle génération Y (*les Millennials*). Ceci impacte directement les processus bancaires comme par exemple le processus d'ouverture de compte (« *Onboarding* ») qui se veut dorénavant 100 % digital, la gestion et l'analyse des investissements ou encore la gestion des paiements en crypto-monnaie.

« Je considère qu'avoir de l'influence, c'est apporter une pierre à l'édifice, c'est faire avancer les choses de façon positive et dans l'objectif de créer de la valeur ajoutée. Mais cela ne se fait pas tout seul. Il faut réussir à porter son idée, à la faire comprendre, à la partager et à fédérer toute une équipe autour d'elle, pour qu'elle soit développée, matérialisée, afin qu'elle ait l'impact voulu.

Dans notre métier d'éditeur de logiciels bancaires il y a beaucoup de mouvements. Les pressions réglementaires et les utilisateurs finaux influencent de façon primordiale la façon dont nous adaptons notre offre aux besoins du marché. Le champ des possibles devient de plus en plus important grâce aux nouvelles technologies et à la digitalisation. Nous mettons ces technologies au service de nos clients pour leurs clients. La technologie vient en complément, elle doit favoriser les échanges et ne remplace en aucun cas une relation humaine toujours plus précieuse.

Je considère que l'innovation s'inscrit dans l'ADN de notre société, elle est vitale. Si elle n'est pas présente la roue continue de tourner, mais les acteurs changent. Il faut savoir être à l'écoute du marché pour savoir quelle innovation d'aujourd'hui va être une réelle attente et un réel besoin du marché de demain. Raison pour laquelle nous consacrons une part importante de notre réflexion stratégique à ces innovations et développons nos outils en ce sens. Nous possédons notre propre « agence digitale » interne constituée de développeurs web destinés à créer et améliorer continuellement les interfaces de nos solutions front pour une expérience client optimisée et facilitée.

Nos activités liées au domaine de la *fintech* se situent principalement et en priorité dans nos solutions favorisant l'interaction entre les gestionnaires de relation clientèle de banques privées et leurs clients. Nous mettons tout en œuvre pour réinventer et optimiser les processus et moyens d'interactions obsolètes ou qui ne répondent plus aux attentes des clients finaux. Les gestionnaires sont demandeurs, tout comme leurs clients, de solutions intuitives offrant

Dans les prochaines années, pour pérenniser la clientèle existante mais aussi fidéliser cette nouvelle génération très demandeuse, la banque privée devra se diversifier et offrir de plus en plus de services personnalisés à forte valeur ajoutée. Notre mission est d'accompagner nos clients dans cette démarche en appliquant nos développements technologiques à ces nouveaux services, notamment en permettant au client de rester au centre des processus tant décisionnels que de gestion de la relation (CRM).» \

L'ESPAGNE ET SES ARTISTES

PAR ARTMARKETINSIGHT
ARTPRICE.COM



Antoni Tàpies, *The Hands* (1969)

EN SOUFFRANCE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LE MARCHÉ DE L'ART ESPAGNOL NE REDRESSE PAS LA BARRE, BIEN AU CONTRAIRE. LE RYTHME ET LA PUISSANCE DES ENCHÈRES FLÉCHISSENT ENCORE MALGRÉ LES INITIATIVES ET L'ENVIE D'AVANCER DES AMATEURS D'ART.

Malgré la richesse de son histoire artistique, malgré la vitalité de sa scène créative et malgré l'accélération de la croissance économique en 2017, les enchères ne décollent pas en Espagne. Au terme de l'année 2017, le résultat espagnol affiche une baisse de -5 % comparé à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires annuel s'est établi à 16,5 m\$, de bien maigres recettes pour près de 5200 œuvres d'art vendues, alors que le marché italien affiche un résultat de 172,5 m\$ et que la France a vendu pour plus de 783 m\$ d'œuvres l'an dernier.

Mais le chiffre le plus alarmant est celui-ci : 56 % d'œuvres sont invendues en Espagne, un ratio inquiétant puisqu'il est nettement au-dessus de la moyenne occidentale (34 %). Plus d'une œuvre sur deux mises aux enchères reste donc invendue, ce qui révèle une inadéquation entre une offre souvent peu qualitative et une demande peu active¹. Dans le contexte actuel, de nombreux collectionneurs espagnols cherchent à se séparer de leurs œuvres sans y parvenir, car le marché de l'art est véritablement en crise.

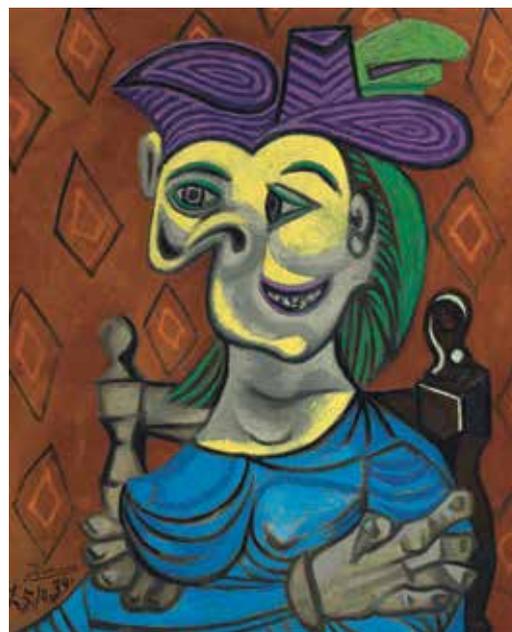
UN VIVIER ARTISTIQUE

Pourtant, les artistes espagnols de l'époque moderne se vendent à des prix de plus en plus élevés à l'étranger... Parmi les 500 artistes les

1) Le nombre de lots vendus a par ailleurs considérablement baissé l'an dernier : -12%.

plus performants du monde, on dénombre neuf Espagnols, dont le premier est toujours Pablo Picasso, avec 446,5 m\$ d'œuvres vendues aux enchères dans le monde en 2017. Loin derrière Picasso arrivent Joan Miró (87,9 m\$), Salvador Dalí (19,1 m\$), Miquel Barceló (7,9 m\$), Manolo Valdés (6 m\$), Antoni Tàpies (6 m\$), Goya (4,6 m\$), Joaquín Sorolla y Bastida (4,4 m\$) et Óscar Murillo (4 m\$). Deux œuvres de Picasso se sont vendues plus de 40 millions de dollars chacune l'année dernière. Toutes deux se sont vendues hors des frontières espagnoles : l'une à New-York, l'autre à Londres (*Femme assise, robe bleue* vendue 45 m\$ le 15 mai 2017 chez Christie's, et *Femme écrivant* partie pour 44,4 m\$, le 27 juin 2017 chez Christie's également).

Mais la demande internationale ne s'arrête pas aux grands artistes modernes. Plusieurs artistes contemporains bénéficient d'une forte notoriété à l'étranger. Les plus demandés et les plus cotés se nomment Miquel Barceló et Antoni Tàpies, mais ils ne sont pas les seuls. Les sculptures de Jaume Plensa sont par exemple très appréciées sur la scène internationale. Les amateurs ont des occasions régulières de voir ses œuvres lors d'expositions et de salons à travers le monde entier. Le succès de Plensa se mesure aussi aux prix atteints en salle des ventes : plusieurs œuvres se sont vendues pour plus de 200 000 \$ lors de ventes



Pablo Picasso, *Femme assise, robe bleue* (1939)

INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.

LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH

1 an/ 8 éditions pour 109 chf

2 ans/ 16 éditions pour 188 chf



organisées à New-York et à Londres. D'autres ont passé le seuil des 50 000 \$ en France, en Belgique, en Allemagne et en Espagne où le meilleur résultat de Plensa fut atteint il y a 10 ans (avec *Monochrome 2*, vendue 67 000 \$ en mars 2008 chez Ansorena à Madrid). Mais les œuvres les plus importantes se vendent majoritairement en dehors des frontières et le marché espagnol ne reste intéressant que pour accéder à des œuvres abordables, donc mineures.

Comme chez Plensa, le succès de son compatriote Manolo Valdés repose sur un bon rayonnement international. Les galeries qui le représentent, parmi lesquelles les galeries Malborough et Opéra, ont plusieurs antennes à travers le monde, ce qui leur permet de diffuser son œuvre à grande échelle (Madrid, Barcelone, Paris, Singapour, New-York, Monaco, etc.). L'Espagne a dispersé 39 % des lots de Valdés l'an dernier, mais malgré une offre plus abondante que partout ailleurs, elle génère seulement 3 % de son produit de ventes, contre 39 % en France, 36 % aux États-Unis et 18 % au Royaume-Uni. Et pour cause, la majorité des œuvres proposées sur le marché espagnol sont cotées entre 100 et 5000 \$ (à l'exception d'un résultat à plus de 100 000 \$). Ici encore, les chiffres prouvent la difficulté à monter en gamme. Les œuvres les plus importantes se vendent en dehors du territoire, comme c'est le cas pour la plupart des artistes espagnols les plus cotés, parmi lesquels on compte encore Antoni Clavé et Eduardo Chillida.

LES GALERIES MISENT SUR L'INTERNATIONAL

Certains galeristes espagnols arguent qu'il n'y a pas de marché intérieur, pas suffisamment d'acheteurs à Barcelone ou à Madrid. Ces galeristes n'ont donc pas d'autre choix que d'aller chercher de nouveaux collectionneurs, en participant à des foires à l'étranger en plus de leur participation à leur salon national, l'Arco de Madrid. Très courue par les amateurs d'art internationaux, l'Arco peut attirer quelque 100 000 visiteurs sur quatre jours (c'est plus que sur la FIAC à Paris). Les galeries et les artistes espagnols sont très bien représentés sur ce salon, mais les collectionneurs profitent aussi de l'Arco pour acquérir des artistes étran-



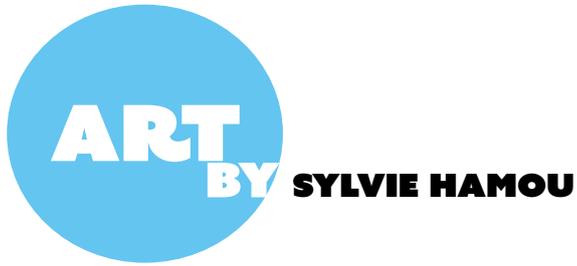
Miquel Barceló, *Kula Be Ba Kan* (1991)

gers, auprès de galeries étrangères, d'autant que ce salon est la porte d'entrée européenne de la création des pays d'Amérique latine. Les pays hispanophones trouvent là une plateforme sans égale et un véritable relais de diffusion pour les artistes mexicains, cubains, brésiliens ou colombiens, face à des acheteurs majoritairement espagnols, portugais et latino-américains.

Sans l'Arco, l'Espagne aurait bien du mal à trouver sa place sur l'échiquier mondial. Pourtant, Madrid bouillonne de propositions alternatives et d'artistes cherchant leur public. Elle peut notamment se féliciter d'avoir un centre culturel aussi ouvert et proluxe que Matadero, un espace de création interdisciplinaire de près de 150 000 m² et un espace de monstration ouvert au public il y a 10 ans. Il s'agit tous azimuts d'y

PARMI LES 500 ARTISTES LES PLUS PERFORMANTS DU MONDE, ON DÉNOMBRE NEUF ESPAGNOLS

promouvoir la recherche, la production, la diffusion de la création et de la pensée contemporaine dans toutes ses manifestations (arts visuels, arts scéniques, littérature, musique, cinéma, conception graphique, mode, architecture, urbanisme, paysagisme et design). Un espace comme il n'en existe finalement que trop peu, et dont la vitalité et la transversalité n'ont, cette fois, rien à envier à Londres ou à New-York. \



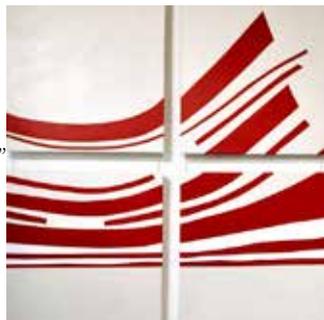
“Une signature contemporaine et une palette chromatique audacieuse”

EXPOSITION

L'artiste suisse, Sylvie Hamou présente une collection de tableaux graphiques et colorés, dans sa toute nouvelle galerie, Studio Art Unlimited, au cœur de la vieille ville de Genève.

Voyageuse dans l'âme comme dans la vie, les œuvres de Sylvie Hamou dégagent avant tout une énergie positive, et une personnalité à part entière. Un dialogue entre formes géométriques, linéaires et courbes, s'invente et se construit en reliefs lisses et texturés. Sa grande force, une maîtrise de couleurs dynamiques et souvent inattendues. Son art vous transporte dans un monde harmonieux et paisible, et sa modernité séduira tout inconditionnel du design et amateur d'art abstrait.

“Splash”



“Sans titre I”



L'artiste revendique un riche parcours d'expositions aux quatre coins du globe. Ses toiles ont trouvé place au Tokyo Metropolitan Art museum durant l'exposition AJAC en 2016, le Grand Palais à Paris en 2017, sans compter la Floride durant les saisons de Art Basel Miami (2013 et 2015), Berlin, Venise, et plus récemment à New York, et à Londres (The Other Art Fair).

Sylvie Hamou accroche sa dernière collection d'œuvres dans sa toute nouvelle galerie, Studio Art Unlimited, un lieu qui se veut convivial et accueillant, situé au cœur de la vieille ville de Genève où les accents du passé mettent superbement le présent au devant de la scène.



“Léger chamboulement I”

«Colour my world» du 27 avril au 25 mai 2018

Exposition de peintures de Sylvie Hamou à la galerie Studio Art Unlimited, 25 Grand-Rue, 1204 Genève.

Ouverture de 11h30 à 18h30 (fermé dimanche et lundi)
Tel: +41 76 220 16 99
www.sylviehamou.com

WILLIAM KLEIN FÊTE SES 90 ANS À PARIS



William Klein, courtesy Polka Galerie

Autoportrait William Klein, contact point, 1995

- 1) Exposition jusqu'au 26 mai 2018,
Cour de Venise, 12 rue Saint Gilles, 75003 Paris.
www.polkagalerie.com



Serge Gainsbourg, *Love on the Beat*, Paris 1984



Dorothy juggling white light balls, Paris 1962

Après quoi c'est lui-même qui s'immergera dans ces mêmes foules pour y casser à nouveau les codes. Alors que les Cartier-Bresson et Brassai prônaient la photographie de rue furtive et l'invisibilité du photographe, Klein choisit d'être intrusif, fonce dans le tas, bouscule, et fait entrer le spectateur au cœur même de l'action. En premier lieu, celle de la frénésie new-yorkaise (1954-1955), dont il produit des images abrasives, saturées de mouvements, de situations pathétiques, de réclames, de grimaces. Il se promène aussi sur ses toits, d'où il prend son historique « Atom Bomb Sky », cette vue apocalyptique de New-York, exposée en grand format.

Il l'avait placée volontairement à la dernière page de son livre mythique « *Life is Good and Good for You in New York: Trance Witness Revels* ». Rien d'étonnant à ce qu'il s'achève par une vision de fin du monde car New-York a pour lui un faux air de Babylone. Pas étonnant non plus qu'aucun éditeur américain n'ait accepté de le publier à l'époque. Ce sont finalement les Éditions du Seuil qui sortiront la 1^{re} édition de ce livre, en France, en 1956. Prix Nadal 1957, « New York » aura marqué un véritable tournant dans l'approche photographique du XX^e siècle.

La célèbre galerie parisienne « Polka¹ » offre une magnifique rétrospective de son œuvre à William Klein, pour fêter les 90 ans de l'artiste. Alors ce sont 90 tirages, significatifs de ses 70 ans de carrière, qu'elle expose de lui. Né le 19 avril 1928 à Manhattan, William Klein est un artiste complet : peintre initié par Fernand Léger, cinéaste initié par Federico Fellini, plasticien initié par Angelo Mangiarotti, graphiste et réalisateur de films documentaires, publicitaires et de fictions, et bien sûr : photographe. Sans aucune formation dans ce domaine, son talent est pourtant très vite révélé dans la mode, lorsqu'il est embauché par Vogue, aux côtés de Richard Avedon, Irving Penn ou Henry Clarke. « *Je n'avais pas beaucoup de respect pour les bonnes manières de faire car j'en ignorais tout. J'étais un autodidacte, de sorte que ce genre de choses n'avait pas grande importance pour moi* ». Il ne s'embarrassera donc pas des codes de la profession, travaillant avec des films à grain de haute qualité, contrastés au maximum, ou des grands angles et puissants téléobjectifs. Il jouera avec le flou et n'hésitera pas à faire ses *shootings* de mode dans les rues, au beau milieu des foules, dont quelques tirages parmi ses plus célèbres sont également exposés.



William Klein, courtesy Polka Galerie

Anne St-Marie + Cruiser in Traffic, New York (Vogue), Etats-Unis 1962



William Klein, courtesy Polka Galerie

Atom Bomb Sky, New-York 1955

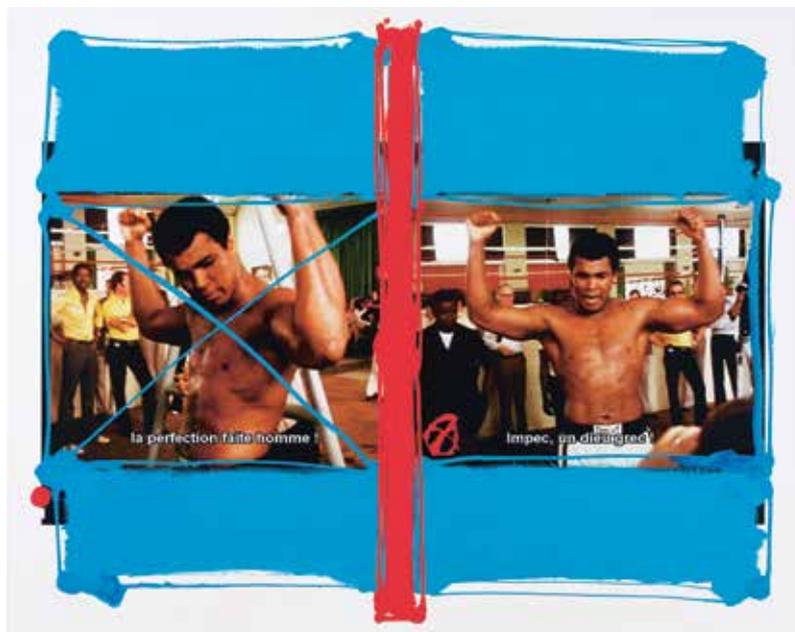
L'exposition suit avec Rome, Moscou, Tokyo et bien sûr Paris, où l'artiste vit toujours. Enfin l'accrochage présente ses œuvres plus intimes mais toujours en mouvement, sur sa femme Jeanne Florin et ses amis, de Serge Gainsbourg à Helmut Newton en passant par Brigitte Bardot ou Laetitia Casta. L'expo n'aurait pas été complète sans un regard passionnant sur son monde cinématographique où l'on croise Cassius Clay, Björn Borg ou Dorothy McGowan, l'interprète de son long-métrage « Qui êtes-vous Polly Magoo ? ».

William Klein a répondu présent au vernissage, bon pied bon œil, son appareil photo en bandoulière, en homme libre et toujours aux aguets de ce hors-limites qui signe toute son œuvre.



William Klein, courtesy Polka Galerie

Gun 1, New York, Etats-Unis 1954



William Klein, courtesy Polka Galerie

Ali, Kinshasa 1974 (peint en 2010)

William Klein est un révolutionnaire

Entretien avec ALAIN GENESTAR, Cofondateur avec ses enfants de la Galerie Polka et directeur de publication de Polka Magazine

Propos recueillis par ELENA BUDNIKOVA

Votre galerie Polka présente en ce moment une magnifique exposition du grand photographe William Klein. Alors que lui-même estime qu'il n'a fait que vagabonder en prenant des clichés dans la foule, sans idée préconçue, on dit qu'il a révolutionné la photo de rue, qu'en pensez-vous ?

On peut être vagabond, promeneur, et en même temps révolutionnaire. William Klein est un révolutionnaire. Les révolutionnaires sont toujours des gens qui agissent en pleine liberté, sans limite et il s'est interdit toute limite, jusqu'à ne pas perdre de temps à régler son appareil de photos. Tout a commencé à New-York, il se promenait sur les trottoirs de New-York et décida de se laisser aller à une forme de transe entrant au contact des gens pratiquement « physiquement », comme un boxeur. Il va totalement révolutionner la photographie parce qu'il va se débarrasser de toute contrainte. C'est ce qui lui a donné un style unique et c'est en cela qu'il est un des très grands maîtres, sinon le plus grand, de la *street photography*.

Qu'est-ce qui caractérise le mieux son œuvre selon vous ?

Un grand photographe est comme un grand peintre, c'est-à-dire qu'on doit pouvoir reconnaître qui est l'auteur de l'œuvre au premier coup d'œil, à travers son seul style. William Klein a son propre style justement dans cette absence de limite qui va parfois jusqu'à des prises de vues floues. Ce qui le caractérise le plus c'est son parti pris pour ce qu'il aime ou pas. En ce sens, il est le contraire d'un photojournaliste. Comme tout journaliste le photojournaliste est un témoin qui s'efface devant les faits qu'il rapporte et garde ses propres sensations pour lui, de façon à trans-



Alain Genestar, Paris 2018

crire ces faits le plus froidement possible, le plus réellement possible. Klein, c'est un éditorialiste, tout passe par sa sensibilité, et il a des *a priori* énormes. Il ne respectait pas les New-yorkais qu'il photographiait. Il n'aime pas cette ville et c'est ce qui se voit dans son premier livre « New York ». En revanche, lorsqu'il va à Moscou, alors qu'on est en pleine guerre froide et qu'il est Américain, il tombe amoureux de cette ville et des gens car, comme il le dit lui-même, il les trouve gentils et extrêmement sensibles. Alors qu'il va répondre froidement et méchamment à la violence, il se laissera charmer par les Moscovites. En comparant les deux livres « New-York » et « Moscou », on aurait pu penser qu'en tant qu'Américain il allait plutôt flatter sa ville et caricaturer Moscou, eh bien non, c'est l'inverse.

En quoi le travail de William Klein rentre-t-il dans la catégorie photos d'art ?

Comme je viens de le dire il n'est pas photojournaliste mais photographe. Parler de photo d'art n'est pas si simple dans la mesure où on ne peut pas définir l'art *a priori*. Une dictature peut le faire et cela s'appelle l'art officiel. Dans une vie de liberté on ne décrète pas qu'une photographie est une œuvre d'art. Ce qui va le déterminer, c'est l'achat de cette photographie, c'est le regard qui sera porté dessus ; Comme Klein n'est pas un photojournaliste mais un photographe et un auteur, on peut dire qu'effectivement il est un artiste et quand un artiste prend des photos, eh bien ce sont des photos d'art. \

AVEC MADAME DE STAËL À COPPET

Entretien avec ALAIN CARRÉ, directeur artistique du Festival Madame de Staël
Par AMANDINE SASSO

COMME CHAQUE ANNÉE, LE FESTIVAL DE COPPET DE MADAME DE STAËL AURA LIEU LES 19, 20 ET 21 JUIN 2018 DANS LE PRESTIGIEUX CADRE DU CHÂTEAU DE COPPET. AVEC LA NOUVEAUTÉ QUE CELUI-CI S'INSCRIT DÉSORMAIS DANS UN PROJET MENÉ CONJOINTEMENT AVEC LA FONDATION D'HAUSSONVILLE, L'ASSOCIATION PRO CULTURA VALDENIS ET LA COMMUNE DE COPPET, TOUJOURS FIDÈLE ET TRÈS ACTIVE.

Le Festival s'ouvre le 19 juin avec « Le Souper ». Pièce de théâtre en un acte, de Jean-Claude Brisville, écrite en 1989 et interprétée par Miguel Fernandez-V et Thierry Roland. À sa création, ce sont les acteurs Claude Rich et Claude Brasseur qui interprétaient les deux rôles principaux. Par la suite, elle a été adaptée en film en 1992, par le réalisateur Édouard Molinaro.

« *Tout à coup, une porte s'ouvre : entre silencieusement le vice appuyé sur le bras du crime, Monsieur de Talleyrand soutenu par Monsieur Fouché* ». C'est sur cette phrase que s'appuie Brisville pour imaginer son intrigue entre les deux ambitieux, qui conversent à table dans la perspective d'une prise de pouvoir commune...

Le 20 juin, Voltaire est à l'honneur ! La soirée débute par une flamboyante plaidoirie improvisée dont seul Marc Bonnant a le secret, intitulée *Voltaire : L'Avocat*, et elle se poursuivra avec la nouvelle création – en première mondiale – de l'auteur Hippolyte Wouters, co-écrite avec Dominique De Wolf.



Alain Carré

« *Dors-tu content, Voltaire ?* » avec Stéphanie Leclef, Alain Carré et Aïssa Derrouaz. Une pièce qui sera lue par les mêmes interprètes devant un parterre d'organisateur le 8 mai prochain au Théâtre 14 à Paris. Et il faut avouer qu'elle promet des répliques mémorables tant son synopsis est truculent : Émilie du Chatelet et Voltaire vivent, depuis plus de 15 ans, un amour fait de cœur, d'esprit et de science au château de Cirey. Voltaire néanmoins fait savoir à Émilie dans un joli poème que cet

**NOUS NOUS APPUYONS SUR
L'ŒUVRE DE GERMAINE DE STAËL POUR
OFFRIR À NOTRE PUBLIC DES SPECTACLES
LIÉS À L'ESPRIT DES LUMIÈRES**

amour deviendra hélas platonique. Émilie dont le tempérament ne s'accommode guère d'une telle perspective prend dès lors un jeune amant, le chevalier de Saint-Lambert, au grand dam de Voltaire qui aura l'intelligence toutefois de se résigner avec élégance à cette situation. Hélas, Madame du Chatelet annonce à Voltaire qu'elle est enceinte



Vue aérienne du château de Coppet

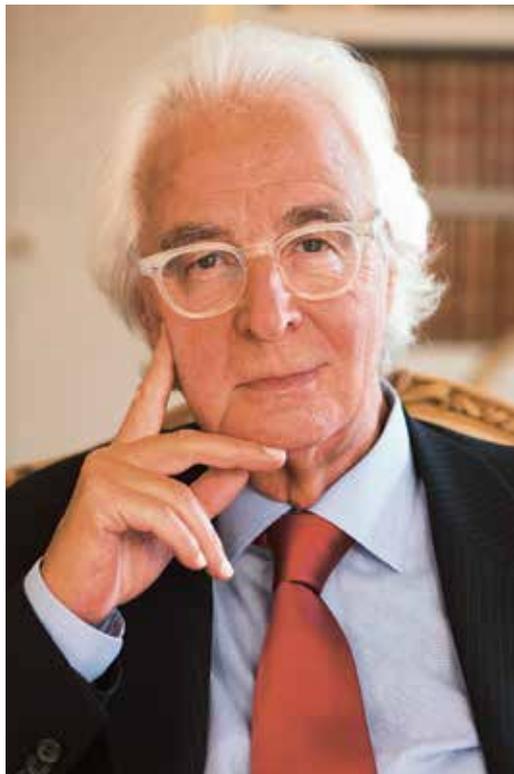
des œuvres de son jeune amant ; ce qui va singulièrement compliquer la situation. Le mari de Madame du Chatelet qui habite un château assez proche et qui serait le père légitime d'un enfant dont il n'a plus fréquenté la mère ne pourrait l'accepter. Voltaire imagine alors faire venir Monsieur du Chatelet à Cirey sous prétexte de discuter affaires...

Enfin, le 21 juin en hommage à Germaine de Staël, c'est une fantaisie théâtrale et musicale autour des 10 ans d'exil de Germaine de Staël, qui vous est proposée : *Mémoires d'exil* avec Raphaëlle Farman et Jacques Gay. Ce spectacle nous fait voyager dans l'Europe du tout début du XIX^e siècle, sur ses traces. Au cœur de son séjour dans différents pays, Germaine va rencontrer des hommes à forte personnalité qu'elle va séduire, conquérir, exaspérer, faire souffrir et parfois quitter... C'est ainsi que nous vivrons, avec elle, ses relations avec le poète Monti à Milan, Goethe à Weimar ou encore Lord Byron à Londres et bien sûr Benjamin Constant à Coppet. Ses aventures itinérantes et sentimentales seront exaltées par des airs de Mozart, Haendel, Tchaïkovski ou Purcell. Au final, un spectacle particulièrement joyeux et sans prise de tête !

Market, partenaire de l'événement, a eu le plaisir de rencontrer Alain Carré, directeur artistique du Festival.

Alain Carré, sur l'affiche du Festival, on peut lire cette phrase étonnante : « l'été se lève et se couche à Coppet ». Que signifie-t-elle ?

Nous avons décidé en collaboration avec la Fondation d'Haussonville et la Commune de Coppet de célébrer la venue et la fin de l'été, chaque année aux mêmes dates à Coppet. Les représentations du mois de juin célèbrent Germaine de Staël, sa vie, son œuvre et ses influences à l'époque et jusqu'à aujourd'hui. En septembre, nous mettrons un pays de l'Europe, déjà cher à Germaine de Staël, à l'honneur ! Cette année, c'est la France et René de Obaldia (qui fête ses 100 ans cette année !) de l'Académie française avec *Du vent dans les branches de Sassafras*, un western complètement loufoque. (www.western-coppet.ch)



Marc Bonnant

Vous êtes directeur artistique du Festival Madame de Staël, quelle est sa spécificité selon vous ?

Nous nous appuyons sur l'œuvre de Germaine de Staël pour offrir à notre public des spectacles liés à l'esprit des Lumières, ce mouvement culturel, philosophique, littéraire et intellectuel qui émerge dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Cet esprit est caractérisé par son combat contre l'irrationnel, l'arbitraire, l'obscurantisme, l'illusionnisme et la superstition des siècles passés. Il se fonde sur une confiance dans le progrès pour accéder à un renouvellement du savoir, de l'éthique et de l'esthétique. Des valeurs que nous partageons volontiers, même au XXI^e siècle.

Je souligne que ces spectacles sont des créations ou de nouvelles mises en scène ! Il ne s'agit donc pas de spectacles vus ailleurs et avant Coppet ! Tous nos projets sont des exclusivités qui porteront haut et fort en tournée le nom de Coppet et de son écrivain de renommée mondiale.

Cette année, le Festival est organisé conjointement avec la Fondation Othenin d'Haussonville, Pro Cultura Valdensis et la Commune de Coppet. Comment cela fonctionne-t-il ?

Notre partenariat est une complicité d'art et d'amitié. Sans le soutien fidèle et discret de la Fondation d'Haussonville et l'implication si généreuse de la Commune de Coppet, nous ne pourrions pas réaliser nos rêves artistiques. Nos liens, en circuit court, nous permettent d'avancer en toute sérénité. Pas trop de réunions, mais beaucoup de créations !

Pourquoi toujours Coppet ?

Quelle chance a Coppet de posséder un tel bourg sur les rives du Léman, un château et le souvenir de « la femme qui fit trembler Napoléon » ! Quelle chance nous avons d'y travailler avec passion, soutenus par une

QUELLE CHANCE A COPPET DE POSSÉDER UN TEL BOURG SUR LES RIVES DU LÉMAN, UN CHÂTEAU ET LE SOUVENIR DE « LA FEMME QUI FIT TREMBLER NAPOLÉON » !

équipe de bénévoles et de mécènes extraordinaires qui ne ménagent pas leurs efforts, tous attachés à faire vivre l'esprit des lumières à Coppet et sur la région de La Côte.

Pensez-vous réitérer ce festival chaque année ? Pourquoi ?

Nous répondons conjointement aux vœux de la Fondation d'Haussonville et de la Commune de Coppet que l'été se lève et se couche désormais, et pour de longues années, à Coppet ! \

Lieux : Salle communale de Coppet et Château de Coppet
Billetterie et tarifs : www.festivaldestael.ch

**INVESTISSEZ DANS
LE NOUVEAU MARKET.**
LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET
WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH

1 an/ 8 éditions pour 109 chf
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf



3^e édition
23-24 JUIN 2018



Concours d'Elegance Suisse

CHATEAU DE COPPET

LA CÉLÉBRATION

DES PLUS BELLES AUTOMOBILES DE COLLECTION



BENTLEY
BENTLEY LAUSANNE

BARNES
EXPERIMENTAL REALTY



RoadBook



BREITLING

Rolls-Royce
Motor Cars
Geneva

Julius Bär



watchonista
The watch network

info@projectA.ae
+41 22 320 46 78

www.ConcoursdEleganceSuisse.com

© Photograph by Michael Furman

Avec le soutien de la
COMMUNE DE COPPET



Haute horlogerie

le meilleur des montres en 2018

La sélection de market : 22 modèles à découvrir



Ladies first

CARTIER

La Panthère de Cartier

La Panthère de Cartier est à la fois montre et bijou, offrant ainsi l'un des designs les plus emblématiques de la célèbre maison. Résolument contemporaine bien que conçue dans les années 1980, la puissance qui s'en dégage lui permet d'être une vraie icône de la mode pour les femmes les plus raffinées. Elle a une couronne ornée d'un saphir bleu qui vient sublimer plus encore la splendeur de cette féline du temps.

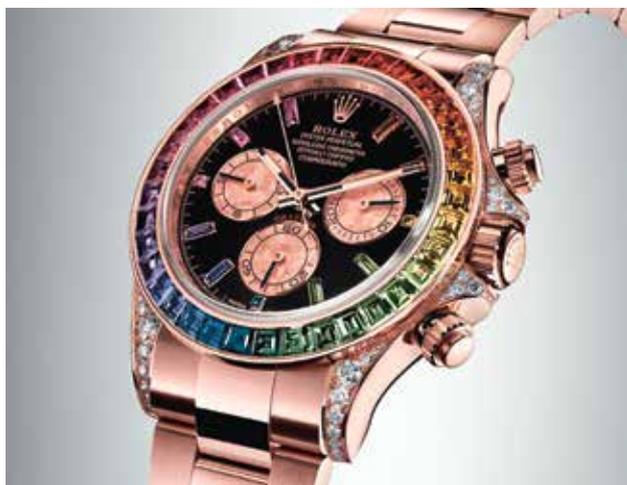
www.cartier.ch

LOUIS ERARD

Émotion

Avec Émotion, Louis Erard fait voyager les femmes vers une île esthétique encore inconnue. Sur le cadran argenté du deux aiguilles se dessine admirablement un pissenlit dont les 23 aigrettes de diamants semblent s'envoler et se disperser à 12 heures. Malgré son format relativement petit de 34 millimètres, l'avvers multiplie les détails, tous plus recherchés les uns que les autres.

montres-louiserard.ch



ROLEX

Oyster Perpetual Cosmograph Daytona

Rolex présente une variation éclatante et précieuse de son fameux Oyster Perpetual Cosmograph Daytona avec une variante en or Everose 18 carats où l'échelle tachymétrique de la lunette est remplacée par un dégradé de saphirs colorés. Le boîtier est quant à lui illuminé par 56 diamants taille brillant sertis sur les cornes et sur l'épaulement de protection de la couronne. Une pièce étincelante qui viendra rehausser la beauté de toute femme digne de ce nom.

www.rolex.com

JACQUET-DROZ

Lady 8 Petite Aventurine

La nouvelle Lady 8 Aventurine est un tout nouveau modèle de haute joaillerie jouant savamment avec les courbes pour les femmes appréciant la beauté du temps. Le 8 est un pur symbole d'infini et, si vous ne le saviez pas, le chiffre favori de Jaquet Droz. Il est présent depuis toujours sur le cadran bien connu de la Grande Seconde mais c'est la première fois qu'il s'invite sur la boîte et la boucle de ce nouveau modèle.

www.jaquet-droz.com



Les intemporelles



BLANCPAIN
Villeret Métiers d'Art Binchotan

Originnaire du pays du soleil levant, le binchotan est un matériau de la famille des charbons, provenant de procédés traditionnels qui ont plus de 400 ans. Il résulte en effet de la combustion lente du bois d'ubamegashi, à savoir le chêne de Holm, ce qui lui confère une qualité unique et particulièrement dense. Ces modèles uniques sont ainsi proposés dans une boîte double pomme en or rouge de 42 mm qui abrite le calibre 13R3A.

www.blancpain.com

CORUM
Golden Bridge Round 39

On découvre ici l'une des créations de haute joaillerie parmi les plus audacieuses démontrant ainsi que ce modèle est loin d'avoir prouvé tout son potentiel. La Golden Bridge Round 39 est d'une architecture singulière, un jeu de formes exemplaire avec son mouvement baguette horizontale, deux demi-lunes de part et d'autre dans un boîtier rond de 39 mm.

www.corum-watches.com



DE GRISOGNO
New Retro Double Jeu

Originale et surprenante, la New Retro Double Jeu détourne à sa manière l'usage premier d'une masse oscillante. Ce qui anime la montre, c'est bien le mouvement de quartz mais l'audace ne se cache pourtant pas là : le cadran s'affiche dans un format circulaire, attirant ainsi notre regard sur la silhouette décollée d'une masse oscillante en demi-lune.

www.parmigiani.com



MIDO

Commander – Shade Édition Spéciale

Cette nouvelle version de la Commander Shade est pour la première fois traitée entièrement en PVD or rose. C'est ainsi l'occasion de fêter le 100^e anniversaire de la marque en mettant en avant l'un de ses garde-temps phares. Tous les amateurs de pièces indémodables et vintage sont ainsi servis avec cette nouvelle Commander Shade.

www.midowatches.com



PANERAI

La Radiomir 1940 3 Days Ceramica

Le boîtier de la Radiomir 1940 3 Days Ceramica de 48 mm arbore un style technique dont l'esthétique impactante s'explique par l'utilisation de céramique noire mate fabriquée à partir d'oxyde de zirconium. Son cadran noir à la structure en sandwich accentue ainsi la fascination pour cette montre au style minimaliste mais particulièrement efficace.

www.panerai.com

VACHERON CONSTANTIN

Traditionnelle Tourbillon

Expression moderne de la grande tradition horlogère genevoise, la collection Traditionnelle enrichit sa palette de complications de deux incontournables de l'horlogerie mécanique : le calendrier complet et le tourbillon. Ce dernier s'équipe du nouveau calibre Vacheron Constantin 2160, premier tourbillon à remontage automatique de la maison. La montre Traditionnelle tourbillon marque un jalon dans l'histoire de la maison puisque son boîtier de 41 mm de diamètre en or rose 18 carats 5N abrite le premier mouvement tourbillon à remontage automatique développé par Vacheron Constantin.

www.vacheron-constantin.com



Les superlatives

F.P. JOURNE

Répétition souveraine – Calibre 1408

Juste après la grande sonnerie, la répétition minute est la complication la plus complexe de la haute horlogerie. En effet, cette dernière exige les connaissances techniques les plus pointues ainsi qu'un certain sens artistique et esthétique de la part des horlogers chargés de l'assembler. Une réalisation résolument réussie de ce mouvement extra-plat de 4 mm d'épaisseur !

www.fpjourne.com



HUBLLOT

Big Bang Unico Red Magic

Après l'invention extraordinaire par Hublot du Magic Gold en 2011, l'or 18 carats le plus inrayable au monde, grâce à un alliage de carbure de bore (céramique) et d'or 24 carats, la marque horlogère suisse s'empare cette fois-ci de la céramique. En créant ni plus ni moins qu'une nouvelle matière, à savoir la première céramique de couleur vive, Hublot inscrit encore une première mondiale à son imagination illimitée.

www.dewitt.ch

PATEK PHILIPPE

Aquanaut New Chrono

La Patek Philippe Aquanaut, tout comme le Nautilus dans sa lignée, apporte cette fois-ci un chronographe dans ses rangs, ce qui fait de lui le premier chronographe de la série Aquanaut. Et plus précisément, c'est un chronographe flyback équipé d'une roue à colonnes. Quant à l'affichage, c'est un totalisateur des 60 mn se situant à 06 h 00. Une nouvelle petite perle donc pour cette collection déjà réputée.

www.patek.com



BREGUET

Tourbillon Extra-Plat 5367

La célèbre maison Breguet crée et innove sans cesse, et met un point d'honneur à devancer son propre temps, tout en respectant les règles d'excellence mécanique et d'harmonie esthétique définies par son fondateur A.-L. Breguet, règles qui sont à l'origine de l'horlogerie moderne. Un bel hommage à un grand homme qui a marqué le monde de l'horlogerie. Dérivée de la 5377, la 5367 en reprend bien entendu certaines caractéristiques : un boîtier en or rose de 42 mm de diamètre doté d'une carrure cannelée, de fines cornes, une cage de tourbillon logée entre 4 et 5 h, des aiguilles pomme bleuies mais aussi un bracelet en alligator brun.

www.breguet.com



TISSOT

Tissot T-Race Cycling Edition Spéciale Tour de Suisse

À travers cette nouvelle montre en édition spéciale, Tissot rend hommage au Tour de Suisse et au monde du cyclisme. La Tissot T-Race Cycling Edition Spéciale Tour de Suisse est faite pour les amateurs de la petite reine mais aussi pour les professionnels. En effet, les nombreux détails rappellent la mécanique d'un vélo et chaque élément s'en inspire. Et même en pleine route, voir l'heure n'a jamais été aussi facile grâce au cadran particulièrement lisible et les grandes aiguilles..

www.tissotwatches.com

Gentleman baroudeur

AUDEMARS PIGUET

Royal Oak Offshore Tourbillon Chronographe

Afin de célébrer les 25 ans de la collection, Audemars Piguet présente une réédition inspirée du modèle indémodable de 1993. Cette création s'accompagne ainsi de deux nouvelles éditions limitées de la Royal Oak Offshore Tourbillon Chronographe : l'une en or rose 18 carats et l'autre en acier inoxydable. Leur boîte de 45 mm donne à ces modèles une robustesse soulignée. Elle offre un mouvement au design technique totalement nouveau incarnant parfaitement l'expertise et l'approche audacieuse d'Audemars Piguet.

www.audemarspiguet.com



BAUME & MERCIER

Clifton - 10402

Véritable hommage à Indian Motorcycle Company, fondée en 1901 à Springfield dans le Massachusetts, ce chronographe en édition limitée à remontage automatique allie le charme urbain d'un bracelet en veau brun à la vitesse qui se cache dans le cadran. La boîte en acier inoxydable est estampée sur le fond du logo d'Indian Motorcycle, un fabricant de l'Indian Scout, sur laquelle Burt Munro a battu le record du monde.

www.baume-et-mercier.ch



ZENITH
Pilot Type 20

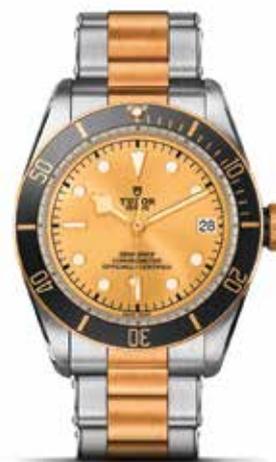
Inspirée par les mythiques montres d'aviation Zenith d'antan, 2018 ajoute une nouvelle dimension à cette collection Pilot avec un boîtier de 40 mm en bronze brillant. Avec la couronne large cannelée, les chiffres luminescents surdimensionnés et le moteur automatique de ses ancêtres, le dernier-né de la gamme est sublimement compensé par un choix varié de cadrans.

www.zenith-watches.com

TUDOR
Black Bay S&G

La Heritage Black Bay est un modèle iconique fêtant non moins de 60 années de montres de plongée TUDOR aux destins exceptionnels. Elle se pare ici d'or jaune pour une version précieuse nommée S&G, pour Steel & Gold. Équipée d'un calibre Manufacture MT5612, la Bay S&G est maintenant disponible avec un écran noir ou, au choix, un écran couleur dit champagne.

www.tudorwatch.com



FRÉDÉRIQUE CONSTANT
Flyback Chronograph Manufacture (calibre FC-760)

S'inspirant des chronographes des années 1930 avec fonction flyback, ou retour en vol, le calibre FC-760 illustre la volonté de Frédérique Constant d'aller au-delà de la structure chronographe dite classique. La fonction chronographe fait ici office de chronomètre pour mesurer un intervalle précis. Il est donc possible de relancer le chronographe sans systématiquement devoir le remettre à zéro

frederiqueconstant.com



En immersion

FRANCK MULLER
Vanguard S6 Yachting

La Vanguard S6 Yachting, avec ses détails nautiques, développe une vision créative du temps originale et nouvelle. Avec son univers nautique, la Vanguard S6 Yachting propose ainsi une couleur bleu profond, en passant par la rose des vents adornant le cadran. Le monde marin est là tout entier pour ancrer le temps à votre poignet.

www.franckmuller.com



LONGINES
HydroConquest

Un air de fraîcheur et de légèreté souffle sur la collection HydroConquest de chez Longines à travers des variations entièrement repensées. Alliant technique et élégance, deux valeurs chères à la marque, ces nouvelles pièces proposent une lunette rehaussée d'un insert en céramique coloré, apportant ainsi une touche de modernité et d'éclat. L'inspiration de ces modèles provient bien évidemment du monde captivant des sports aquatiques.

www.longines.ch



RICHARD MILLE
Raider Bathy 120 MemoDepth

S'inspirant du principe de fonctionnalité, la Raider Bathy 120 MemoDepth a une conception claire et indétrônable, alliant modernité et tradition. Assurant une parfaite visibilité, le boîtier en titane a un diamètre de 48 millimètres. Son profondimètre s'inspire d'idées de la Bathy 1968 tout en y ajoutant les progrès techniques actuels. Cette nouvelle Bathy permet à l'eau de rentrer en se basant sur le concept de la contraction d'une membrane conçue spécifiquement et intégrée au dos du boîtier.

www.richardmille.com



19-20-21
juin

L'été se lève et se couche à Coppet

19-20-21
septembre



Festival de Coppet

Madame de Staël

Château de Coppet du 19 au 21 juin 2018

Le souper théâtre

de Jean-Claude Brisville

avec Thierry Roland et Miguel Fernandez-V

19 juin 20h, Salle communale

Voltaire: l'Avocat plaidoirie

par Marc Bonnant

20 juin 20h, Château de Coppet

Dors-tu content, Voltaire? théâtre

Création d'Hippolyte Wouters et Dominique De Wolf

avec Stéphanie Leclef, Aïssa Derrouaz et Alain Carré

20 juin 21h, Château de Coppet

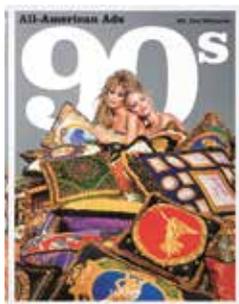
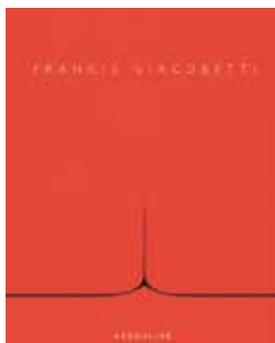
Mélodies d'exil fantaisie musicale

conçue et interprétée par Raphaëlle Farman et Jacques Gay

21 juin 20h, Château de Coppet

Réservations : www.festivaldestael.ch

Direction artistique: Alain Carré



GIACOBETTI

Auteur(s) : Francis Giacobetti et Jerome Neutres
Editeur : Assouline

Francis Giacobetti a non seulement réinventé le nu, mais tout le processus artistique de la prise d'images, en vidéo comme en photographie. Il a été le photographe principal du célèbre mensuel *Lui*, depuis sa création, ne souffrant aucune retouche and travaillant sous quatorze pseudonymes différents. Autant doit-on à ce magazine d'avoir apporté sur la scène parisienne le mythe de la pinup, autant Giacobetti est-il aujourd'hui reconnu pour avoir apporté une touche d'élégance dans l'univers du nu. Et ce en projetant de l'imaginaire et du désir dans les photos de genre, telles certaines des meilleures années des calendriers Pirelli et sa portraiture des artistes, acteurs et mannequins les plus connus au monde.

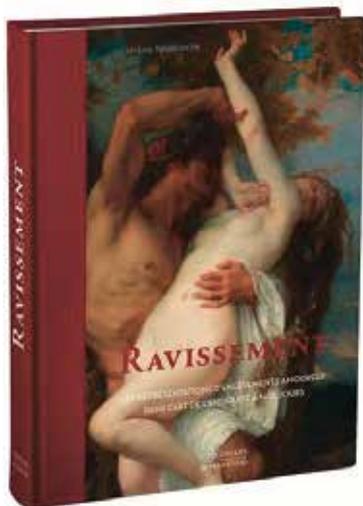
L'approche peu orthodoxe de cet autodidacte en matière de techniques, lumières et ombres, lui a valu des couvertures aux images et formats multiples, et a hissé le nom de Giacobetti au panthéon des grands de la photographie. Célèbres pour leur aspect à la limite de la photographie et la peinture, entre artisanat et art, les séries de Francis Giacobetti (*Zébras*, *Iris*, *Hymn*, ses portraits de Bacon) comme ses procédés ont déconcerté les maîtres de l'art et, selon la plupart, expriment toute la beauté du corps humain.

ALL-AMERICAN ADS OF THE 90'S

Editeur : Taschen

Des émeutes de Los Angeles au massacre du lycée de Columbine, les Américains assistèrent à des événements et consommèrent des biens qui reflétaient le meilleur et le pire de la décennie. La présidence de Bill Clinton était compromise, l'ère numérique était lancée et la planète entière était affectée par ce qui se passait dans la Silicon Valley. Les pages des magazines étaient dominées par le sexe et la nudité, qui servaient à vendre absolument tout — haute-couture, parfums ou micro-ondes. La génération X bondissait sur Nirvana tandis que les « grands » envisageaient de s'offrir une sonde et ce truc qu'on appelait Hummer. Les mitraillettes à eau et les consoles de jeu Game Boy et PlayStation étaient les nouveaux jouets en vogue, et les univers Super Mario, Gran Turismo ou Sonic envahissaient l'esprit des plus jeunes partout dans le monde. Les marques de luxe étaient convoitées : les consommateurs rêvaient d'un sac à main Gucci, d'un cabas Vuitton, d'un foulard Hermès ou d'une robe Prada. Les compagnies TWA et Continental Airlines sillonnaient encore les airs et Volkswagen réinventait la Coccinelle. Si la décennie semblait s'écouler sans encombre, elle était aussi jalonnée d'événements majeurs et marquée par un consumérisme galopant préparant le terrain pour le XXI^e siècle.

Composé de 6 chapitres qui couvrent un vaste gamme de publicités — alimentation, mode, divertissement, voitures, etc. — dans un déluge d'images promotionnelles qui ont marqué leur époque, *All-American Ads of the 90's* est le recueil indispensable pour tous ceux qui ont passé les années 1990 à collectionner les peluches Beanie, regarder les Simpsons, lancer des pogs et dévorer les aventures de Harry Potter.



RAVISSEMENT

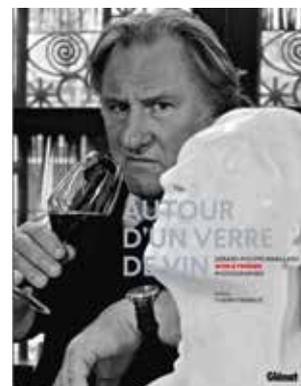
Auteur : Jérôme Delaplanche
 Editeur : Citadelles & Mazenod

La représentation du désir sexuel dans les œuvres d'art s'est souvent exprimée à travers l'iconographie du rapt amoureux : enlèvement de Proserpine, enlèvement des Sabines, enlèvement d'Europe... Mettant en scène les rapports entre les sexes sur un mode à la fois passionné et conflictuel, ces sujets ont permis aux artistes de déployer leur virtuosité dans la description du mouvement, du muscle et de la fuite contrariée.

Dans ce mélange de sexe et de violence, souvent la qualité de victime n'est pas reconnue à la femme enlevée, bien au contraire : la femme a séduit l'homme par ses charmes, son corps ravissant a provoqué le désir de l'homme, ce dernier n'est donc pas entièrement responsable. La polysémie du mot *ravisement*, entre violence et jouissance, dit bien toute l'ambiguïté commodément entretenue par les poètes et les artistes.

SOMMAIRE

Ouverture : typologie d'une pulsion
 Premier mouvement : le rapt animal
 Deuxième mouvement : le rapt historique
 Troisième mouvement : le rapt consenti
 Quatrième mouvement : le ravisement
 Coda : enlèvement et érotisme



AUTOUR D'UN VERRE DE VIN

Auteur : Gérard-Philippe Mabillard
 Editeur : Glénat
 bilingue anglais-français

Parce que le vin est un trait d'union entre les hommes, plus de 120 artistes ont posé avec un verre ou ont photographié celui-ci. Un projet étonnant, réalisé au profit d'enfants en détresse en Colombie, soutenus par la Fondation *Moi pour Toit*. Il séduira les passionnés de photographie comme les amateurs de vin du Valais au grand cœur.

Directeur des Vins du Valais, Gérard-Philippe Mabillard parcourt le monde en ambassadeur de ce vignoble helvétique exceptionnel dont le monde entier s'arrache la petite production. Régulièrement, il offre des bouteilles pour des manifestations en faveur d'organisations caritatives. C'est ainsi qu'il a connu Christian Michellod, fondateur de *Moi pour Toit*. Parce que c'est le regard d'une petite Colombienne qui a déclenché la création de cette fondation, Gérard-Philippe Mabillard a eu l'idée de demander à des artistes de prêter leur visage et leur image pour venir en aide aux enfants de *Moi pour Toit*. Ainsi, depuis cinq ans de nombreux comédiens, réalisateurs, musiciens, danseurs, photographes, architectes et designers, chefs de cuisine, vignerons, sportifs, peintres et écrivains l'ont accueilli chaleureusement. Gérard-Philippe Mabillard les a photographiés avec grand talent, laissant certains réaliser eux-mêmes leur photo. Ce beau livre préfacé par Thierry Frémaux, directeur artistique du Festival de Cannes, est le fruit de rencontres lumineuses et sincères.

LUXE ET VOLUPTÉ AU SOMMET



Élène Baudry

L'ÉPICURIEN MASQUÉ

« L'ivresse venue, nous coucherons sur la montagne nue avec le ciel pour couverture, et la terre pour oreiller ». Li Po était un précurseur dans son appréciation du bonheur de vivre, de la bonne vivance, et, sans qu'il le sache vraiment, du luxe avéré.

À Genève, il existe ce lieu, cette adresse discrète mais incontournable : l'hôtel 5 * Le Richemond, qui répond à toutes ces attentes festives aux zestes de zénitude tant convoités.

C'est une adresse mythique, une légende hôtelière qui a traversé l'histoire sans rides aucunes, fondé en 1875, idéalement situé à Genève sur les rives du lac Léman, avec une vue imprenable sur l'emblématique Jet d'eau et sur le plus haut sommet de l'Europe, le Mont-Blanc.

Toujours en quête de perfection, Le Richemond a obtenu en cette année 2018 les 5 étoiles du très convoité Forbes Travel Guide. Cet écrin d'hospitalité peut se targuer de 109 exemples de perfection par ses chambres et suites qui donnent l'envie d'une nationalité helvétique par un accueil et un confort sans fausse note,

qui démontrent la pérennité qualitative et inégalée du Swiss Made. Dès l'entrée, l'appréhension des volumes du lobby nous séduit : tout est mesuré, adéquat, agilement tamisé. La précision est là, sans erreur, doux sourire à l'appui, car en vérité, rien n'est plus compliqué que le naturel et la simplicité dans le haut luxe, mais dans le cas du Richemond c'est une formalité, un vent léger qui nous entraîne vers des lieux de repos et de mansuétude bien mérités.

L'accompagnement en chambre respecte tous les codes des hôtels de cet acabit. Léger, feutré, parfait. La chambre est spacieuse, la double fenêtre avec balcon filant nous offre une vue de la ville et de ses nobles oriflammes : ville, lac, Jet d'eau et sommets culminants. Le mobilier contemporain et les tentures murales gris clair aux effets flanelle sont apaisants. Un verre de champagne au coucher de soleil sur notre hauteur chambrée : voici les prémices d'une belle soirée.

Le restaurant Le Jardin, sous l'égide du chef Philippe Bourrel, niché entre le jardin Brunswick et le lac Léman, sera l'écrin de notre soirée gastronomique. Honoré d'un 16/20 au Gault & Millau, ambassadeur du terroir gene-

**L'AMBIANCE DU
RESTAURANT EST APAISANTE,
FEUTRÉE, MAÎTRISÉE
PAR UN SERVICE
DE HAUTE QUALITÉ**

vois, cette table lémanique veut montrer sans vergogne des lettres de noblesse qui grimpent vers de beaux sommets étoilés. L'ambiance du restaurant est apaisante, feutrée, maîtrisée par un service de haute qualité. La table nappée d'un léger gris cassé est belle, sans ostentation



Le gravlax de truite et sa déclinaison de betterave



Le Chef Philippe Bourrel

inutile. Les fenêtres de la salle laissent voir la ville, la verdure du parc avoisinant, ainsi que le lac comme témoin silencieux de nos prochaines émotions culinaires.

Une coupe de champagne accompagne en douceur un amuse-bouche tout en verdure et son tendre pain olivé. Une superbe miche de pain au levain nous est présentée, c'est une idée qui montre d'entrée de jeu la différence des pains traditionnels offerts dans ce genre d'établissement.



Superbe vue du balcon de la chambre



Chambre Premium vue lac

Le gravlax de truite et sa déclinaison de betterave entrouvre brillamment les portes de notre appétit. L'assiette est belle, aux couleurs orangées, marquée par un sorbet quenelle de betterave et ses chips violettes. Le mariage des goûts est parfait, équilibré. Fraîcheur, longueur en bouche, adéquation savante du salin et de la douceur. Le talent et la fibre artistique du chef sont là, oracles d'une table sur laquelle il faut compter. Le sommelier a sagement choisi une Humagne blanche, des frères Philippoz année 2016, vive et robuste à la fois avec une belle vinosité aux saveurs délicatement fruitées pour un accord habilement calibré.



La terrasse estivale du restaurant le Jardin

Entre lacustre et maritime, nous continuons de voguer vers de magnifiques noix de Saint-Jacques des fjords de la Froya, céleri et pommes GRTA. La présentation est superbe, entre chips de céleri et frites de pommes vertes habillant à la perfection deux belles noix de Saint-Jacques royalement poêlées sur un coulis verdoyant en cercles concentrés. Assemblage de saveurs idoine, cuisson magistralement maîtrisée, un délice voyageur réussi. Cette fois le Sancerre du domaine Salmon 2016 est l'allié incontournable avec sa teinte or pâle, ses notes d'agrumes aux saveurs d'orange ou de fleurs d'oranger.

Nous sommes parés au décollage après d'aussi beaux débuts et le chef nous transporte vers le 7^e ciel avec son suprême de pigeonneau rôti, sauce Château l'Évêque et ses morilles. L'assiette est florale, verdoyante de pois, tel un jardin où l'auguste oiseau voyageur serait venu se poser un instant. Il y a de la poésie, du design. La chair est tendre, rosée, fondante, se mariant en douceur avec les morilles et les pois : une réussite. Il fallait bien un Volcan du Chêne

des frères Philippoz 2015 au rouge profond et cristallin pour voler en patrouille avec ce volatile. Attaque en bouche franche, suivie d'un effet fruits des bois aux arômes légers épicés de syrah.

Les meilleures choses ont une fin mais dans le cas du Jardin, de son chef et de ses équipes, c'est certainement une continuité vers les notes les plus élevées et plus précisément vers les étoiles. Le dessert « fleur de miel »

TOUT EST MESURÉ, ADÉQUAT, AGILEMENT TAMISÉ

de Stéphanie Vuadens en est la preuve. Léger, aérien, tout en douceur comme le bruissement d'ailes d'une abeille. Le sommelier ne s'y est pas trompé avec le vin doux, La Part des Anges, Clos des Pins, aux arômes de pruneaux et de cerises avec une fusion de tanins tout en onctuosité.

Le temps d'une marche digestive, sous la douceur lunaire de ce mois de mai, dans les allées du jardin Brunswick avant de rejoindre la douceur ouatée de ma couche, il est bon de se dire que Genève reste une capitale mondiale du goût et du savoir-faire hôtelier sans pareille. Le Richmond en est, sans doute aucun, l'apanage, et son avenir un numéro gagnant au panthéon du luxe et du savoir-vivre. \



VOUS VOUS SENTIREZ CHEZ VOUS DÈS LE PREMIER INSTANT

Le complexe est situé dans les impressionnantes zones boisées des deux terrains de golf lauréats, tout près de la charmante ville médiévale de Gérone et des paisibles plages de la Costa Brava. Appartements, villas, maisons mitoyennes et parcelles disponibles de 420 000 € à 4 millions €.



immobilier@pgacatalunya.com
www.pgacatalunya.com

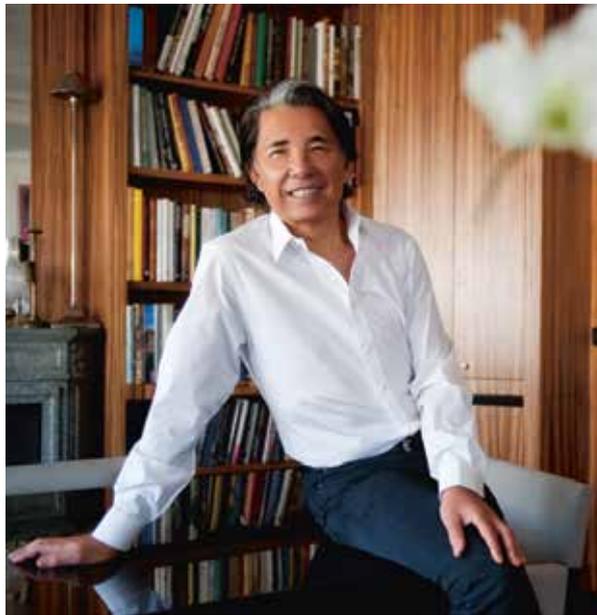


PGA CATALUNYA
RESORT

KENZO TAKADA

QUE VOUS INSPIRE CETTE CITATION DE JEAN COCTEAU ?

« *LA MODE,
C'EST CE QUI SE DÉMODE* »



KENZO TAKADA

Le monde change continuellement, les ambiances se transforment, le temps passe, et les goûts se bouleversent. La mode est un des reflets du monde en perpétuelle mutation, elle interprète pendant un temps la tendance, les goûts, les humeurs, les émotions présentes. Il est vrai que rien n'est éternel mais l'histoire se construit chaque jour.

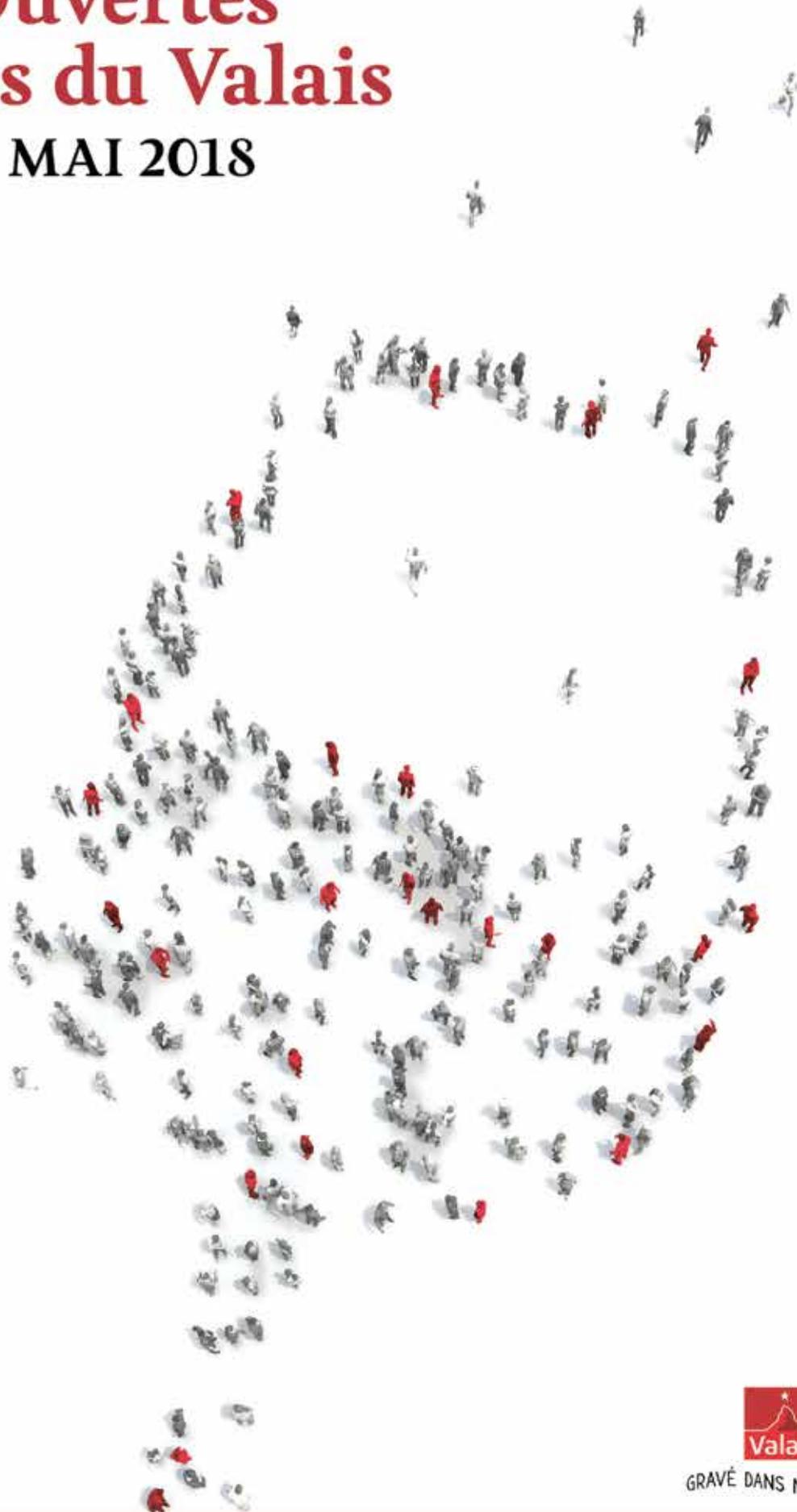
D'une certaine manière, la mode marque un temps, pour en influencer le futur. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai tellement aimé travailler dans ce domaine. Il fallait toujours amener du nouveau, de la créativité, et toujours innover.

Propos recueillis
par Anne-Françoise Hulliger

A handwritten signature in black ink that reads "Kenzo Takada". The signature is written in a cursive, flowing style.

Caves Ouvertes des Vins du Valais

10 – 11 – 12 MAI 2018



OCTANE

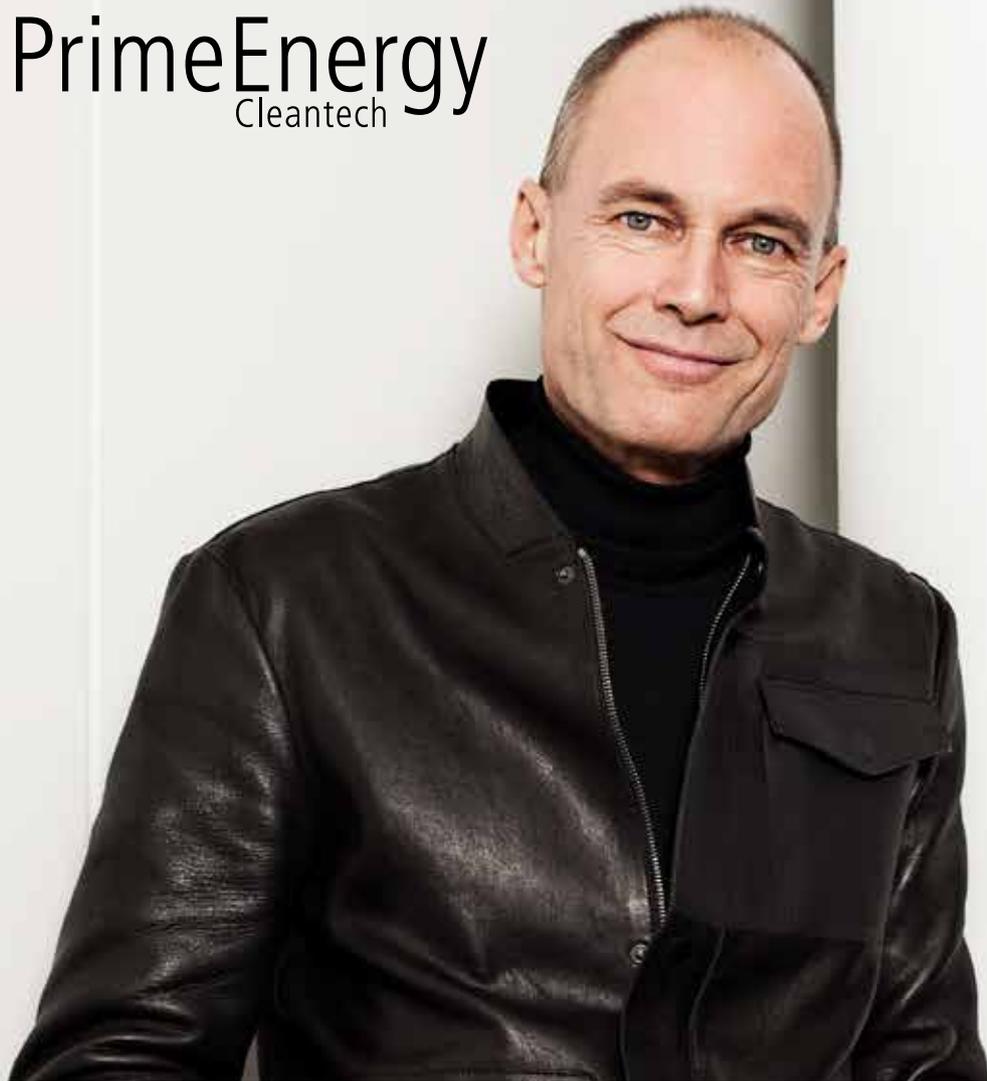


SWISS WINE
VALAIS



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

A adapter avec modification



LE SOLEIL ME PERMET DE VOLER... ET AUSSI D'INVESTIR!

«Nous vivons enfin le moment que j'attendais depuis longtemps. La protection de l'environnement devient rentable! Les investissements dans les énergies renouvelables s'envolent et ceux dans les énergies fossiles s'écroulent.

Plutôt que dans la bourse, j'ai préféré investir dans les obligations en énergie solaire de Prime Energy.»

Bertrand PICCARD